

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET
DES SCIENCE DE GESTION**



DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

En Sciences Economiques

Option : Monnaie, Finance et Banque

Thème :

*L'impact de la chute des prix du pétrole sur le
système financier algérien : 2010-2015*

Présenté par :

*ALEM Lynda
CHILI Anissa*

Encadré par :

Dr AMIAR Lila

Soutenu publiquement devant le jury composé de :

Dr OUALIKENE Selim

Maitre de conférences A Président

Dr AMIAR Lila

Maitre de conférences A Rapporteur

LARBES Melha

Maitre assistant A Examinatrice

Soutenance du : 06/12/2017

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET
DES SCIENCE DE GESTION**



DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

En Sciences Economiques

Option : Monnaie, Finance et Banque

Thème :

*L'impact de la chute des prix du pétrole sur le
système financier algérien : 2010-2015*

Présenté par :

*ALEM Lynda
CHILI Anissa*

Encadré par :

Dr AMIAR Lila

Soutenu publiquement devant le jury composé de :

Dr OUALIKENE Selim

Maitre de conférences A Président

Dr AMIAR Lila

Maitre de conférences A Rapporteur

LARBES Melha

Maitre assistant A Examinatrice

Soutenance du : 06/12/2017

Remerciement

Nous remercions d'abord dieu qui nous a aidé à accomplir ce modeste travail et qui nous a donné courage et patience tout au long de notre cursus.

*Nos remerciements les plus sincères à notre promotrice **Mme Amiar** pour nous avoir encadrés et conseillés et pour sa patience et sa disponibilité qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*

Nos remerciements s'adressent également aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents
qui ont toujours été là pour moi tout au long de mes études
et qui m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de
persévérance.*

*Un remerciement particulier à ma sœur Sarah, à tous
mes amis qui répondaient toujours présents.*

*Que ce travail soit un témoignage de ma gratitude et mon
profond respect et que dieu vous garde*

Lynda

Dédicaces

*Je tiens à dédier ce travail à toute ma famille,
mes parents, ma sœur, mes frères, qui m'ont toujours soutenu
ainsi qu'à tous les gens qui me connaissent.*

*Un remerciement particulier à mes amies qui répondaient
toujours présents.*

*Que ce travail soit un témoignage de ma gratitude et mon
profond respect.*

Anissa

Résumé :

La dépendance de l'économie algérienne vis-à-vis des recettes d'exportation des hydrocarbures se traduit essentiellement par une grande sensibilité des indicateurs économiques face aux fluctuations du prix du pétrole sur le marché mondial.

Toutefois, le volume des dépenses publiques reste tributaire de la disponibilité des ressources du secteur d'hydrocarbures, soulevant ainsi le caractère trop rentier de notre économie. Cette dépendance des recettes budgétaires à la rente pétrolière s'est accentuée avec le premier contre choc pétrolier de 2014.

Ces recettes pétrolières, quant à elles, sont en stricte corrélation avec l'évolution de la production ainsi que le prix du baril qui est fixé par le marché international, ce qui pose sérieusement le problème de viabilité et de vulnérabilité de la politique budgétaire qui émerge comme une préoccupation majeure sur le moyen et long terme.

À la lumière de ce constat, nous essayerons dans le présent travail de mettre en évidence la place et le rôle du pétrole dans l'activité économique en Algérie et par conséquent, la grande dépendance de notre économie envers le pétrole ainsi que l'impact d'une chute de ses prix sur le système financier du pays, tiré par l'expansion budgétaire, et les possibles solutions pour y faire face et réduire ses effets.

Mots clé : Le pétrole, chocs pétrolier, Contre-choc pétrolier, système financier algérien, déficit budgétaire.

Abstract :

The dependence of the Algerian economy on hydrocarbon export revenues is essentially reflected in the sensitivity of economic indicators to fluctuations in the price of oil on the world market.

However, the volume of public spending remains dependent on the availability of resources in the hydrocarbon sector, thus raising the rentier nature of our economy. This dependence of fiscal revenues on oil revenues was accentuated with the first oil shock of 2014.

In turn, these oil revenues are strictly in connection with the evolution of the production as well as the price of the barrel, which is fixed by the international market. This, ask seriously the problem of sustainability and vulnerability of the budgetary policy which is emerging as a major concern on the medium and long term.

In the light of this finding, we will try in the present work to highlight the place and the role of the mining sector in economic activity in Algeria and therefore, the great dependence of our economy toward the oil as well as the impact of a fall in its prices on the economic development of the country, pulled by the budgetary expansion, and the possible solutions to deal with and reduce its effects

Mot clé : Oil, oil shocks, Oil counter-shock, Algerian financial system, budget deficit.

Liste des illustrations

Liste des illustrations

a. Liste des tableaux

Numéro	Nom	Page
01	Les réserves de pétrole en Algérie en (millions de barils).	62
02	La production pétrolière de pétrole en Algérie (Milliers de baril /J).	65
03	Les relations financières entre l'Etat et la compagnie nationale.	67
04	Evolution de la balance commerciale de l'Algérie (période : 2010-2015)	91
05	Le rapport entre l'évolution des prix de pétrole et les versements annuels fait dans le FRR (2010-2015)	94

b. Liste des graphiques

Numéro	Nom	Page
01	Récapitulatif de La composition du pétrole brut	29
02	La structure du PIB en 2012	69
03	La contribution de la fiscalité pétrolière au budget de l'Etat	70
04	La contribution des hydrocarbures aux recettes totales de l'Etat en 2012	71
05	Les dépôts a vue et a terme des banques publiques et privés en 2012	79
06	L'évolution du secteur non bancaire Algérien	80
07	L'évolution des prix du baril de pétrole en dollars (2014-2015)	82
08	Évolution de l'offre et de la demande mondiales de pétrole (Mb/j)	86
09	L'évolution de la balance commerciale de l'Algérie (2010-2015)	92

10	Evolution des réserves de change algérienne (2005-2017)	93
11	Evolution du prix de pétrole brut période (2010-2015)	91
12	Evolution des encaissements annuels du FRR période (2010-2015)	95
13	Evolution des déficits budgétaire et des interventions du FFR dans leur couverture.	96

c. Liste des figures

Numéro	Nom	Page
01	Période de la formation du pétrole	18
02	La formation du pétrole	19
03	piège à pétrole	20
04	Récapitulatif de l'étape de distillation du pétrole brut	29
05	La localisation des réserves de pétrole et gaz en Algérie et Certains pays magrébins.	63

Liste des abréviations

Liste des abbreviations

- **ABC: Arab Banking Corporation**
- **ABC: Arab Banking Corporation**
- **AIE: Agence Internationale de l'Energie**
- **ALNAFT : Autorité Régularisation des Hydrocarbures**
- **API: American Petroleum Institute**
- **ARH : Autorité de régularisation des hydrocarbures**
- **BAD : Banque Algérienne de Développement**
- **BADR : Banque de l'Agriculture et du Développement Rural**
- **BDL : Banque de Développement Local**
- **BEA : Banque Extérieure d'Algérie**
- **BAMIC : Banque Maghreb Arabe pour l'Investissement et le Commerce**
- **BNA : Banque Nationale d'Algérie**
- **BNP : la Banque Nationale de Paris**
- **BTU : British Thermal Unit**
- **CAAR : Caisse Algérienne d'Assurance et de Réassurance**
- **CAAT : Compagnie Algérienne des assurances transport**
- **CCR : Compagnie centrale de réassurance**
- **CFP: Compagnie Française des Pétroles**
- **CIF : Cost, Insurance and Freight**
- **CMC : Conseil de la monnaie et du crédit**

- **CNEP : Caisse nationale d'épargne et de prévoyance**
- **CNMA : Caisse National De Mutualité Agricole**
- **CPA : Compagnie des Pétroles d'Algérie CPA : Crédit Populaire d'Algérie**
- **CREPS : Compagnie de Recherche et d'Exploitation Pétrolière au Sahara**
- **DA : Dinar Algérien**
- **DAT : Distillation Atmosphérique**
- **ELF : Essences et Lubrifiants de France**
- **ENI : Ente Nazionale Idrocarburi**
- **FLN : Front de Libération Nationale**
- **FMI : Fond Monétaire International**
- **FOB : Free On Board**
- **FRR : Fond de régularisation des recettes**
- **GNL: Gaz Naturel Liquéfié**
- **GPL: Gaz de Pétrole Liquéfiés**
- **HSBC: Hongkong and Shanghai Banking Corporation**
- **HSE: Hygiène Sécurité Environnement**
- **ICE : Immigration and Customs Enforcement**
- **NOPEP: Non OPEP**
- **NYMEX : New York Mercantile Exchange**
- **OCDE: Organisation de Coopération et de Développement Economiques**
- **OPEP: Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole**
- **PIB: Produit Intérieur Brut**

- **RAT : Résidu Atmosphérique**
- **S.N.REPAL: Société Nationale de Recherche et d'Exploitation de Pétrole en Algérie**
- **SAA : la société Algérienne d'assurance**
- **SGBV : la société de gestion de la bourse des valeurs**
- **SRH : Société de Refinancement Hypothécaire**
- **TEP : tonnes équivalent pétrole**
- **UGTA : Union Générale des Travailleurs Algériens**
- **VALHYD : valorisations des hydrocarbures**
- **WTI: West Texas Intermediate**

Sommaire

Sommaire

Introduction générale :	12-16
Chapitre I: Le pétrole une ressource stratégique	17
Introduction	17
Section 1 : Généralités sur le pétrole	17
Section 2 : Perspective historique du pétrole	21
Section 3 : Les différentes catégories de pétrole	24
Section 4 : L'extraction et le raffinage du pétrole	26
Conclusion	33
Chapitre II : Le marché mondial du pétrole	34
Introduction	34
Section 1 : Les intervenants du marché pétrolier	35
Section 2 : La Cotation et fixation des cours du pétrole	40
Section 3 : Les chocs et contre-choc pétroliers	48
Conclusion	55
Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie algérienne	56
Introduction	56
Section 1 : Le pétrole en Algérie	56
Section 2 : L'importance des hydrocarbures en Algérie	65
Conclusion	72
Chapitre IV : La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien	73
Introduction	73
Section 1 : Présentation du système financier algérien	74
Section 2 : Le contexte de la chute des cours du pétrole	81
Section 3 : La chute des prix de pétrole et son impact sur le système financier algérien	90
Conclusion	98-99
Conclusion générale :	100-103

Introduction

Générale

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Le pétrole ou « l'or noir » est une richesse hautement convoitée. Les pays qui la possèdent dans leurs sous-sols sont très avantagés et bénéficient pleinement de cette richesse. Les ressources abondantes en hydrocarbure constituent un atout et une contrainte pour le développement de l'économie des pays rentiers.

Les pays exportateurs qui n'ont que très peu diversifié leurs économies bénéficient pleinement de la croissance de la rente pétrolière. En effet, cette croissance des recettes en devise tend à valoriser la monnaie nationale en terme réel, et à réduire en conséquence la rentabilité des activités exportatrices autres que celle à l'origine de la rente tout en favorisant la modification de la consommation au bénéfice des biens importés. Il résulte une dépendance croissante d'une seule recette d'exportation qui rend l'économie très sensible aux fluctuations des prix ou du niveau de production des hydrocarbures.

L'économie algérienne s'est révélée incapable d'absorber la rente de manière productive à cause des choix de gestion et de redistribution des recettes pétrolières, mais surtout parce qu'elle ne dispose pas de l'environnement, des structures, ni du tissu économique dans lesquels s'ingère cette mise en valeur des hydrocarbures.

L'incertitude du marché pétrolier provoque des dysfonctionnements au sein des économies productrices et des économies consommatrices de la matière. L'anticipation de l'évolution des prix de pétrole sur les marchés mondiaux est une tâche ardue compte tenu des nombreux facteurs qui s'interfèrent dans ce domaine. Les déterminants de l'évolution des prix de pétrole sur les marchés mondiaux peuvent être appréciés à travers des facteurs techniques et économiques qui font référence aux fondamentaux des marchés, ainsi que à travers le poids accordé aux incertitudes des facteurs géopolitiques.

Parmi les mesures entreprises, un fonds de réserve de stabilisation a été mis en place. C'est le fameux, néanmoins mal connu, fonds de régulation des recettes (FRR), qui a été créé dans le but de réguler les recettes pétrolières algériennes en recueillant les revenus supplémentaires non budgétaires, générés au-delà d'un prix de référence budgétaire du baril de pétrole, afin de les mettre à l'abri des variations brutales du marché pétrolier. Cela permet de faire face plus facilement aux périodes transitoires de baisse brutale des prix et éviter ainsi les crises du type de celle que le pays a connue suite à l'effondrement des cours pétroliers en 1986, et 2009 plus récemment en 2014.

INTRODUCTION GENERALE

Depuis bientôt quelque année, le marché pétrolier international connaît une baisse importante des cours. Cette baisse a certainement des retombées sur les économies des pays exportateurs en particulier ceux dont les recettes pétrolières constituent la principale ressource en devise (Algérie, Iran, Venezuela). Ces pays ont profité d'une manne financière importante suite à l'envolée des prix du pétrole durant la dernière décennie exception faite de 2009 où les prix ont connu une baisse importante due principalement à la crise financière de 2008. Cette manne a été utilisée en grande partie dans le financement des projets d'investissement notamment dans les infrastructures et aussi à stimuler la croissance économique via le canal des dépenses publiques (cas de l'Algérie).

L'introduction du pétrole américain sur le marché international du pétrole en 2010 a bouleversé toutes les cartes énergétiques mondiales. À l'instar des autres matières premières, le prix de pétrole a subi les effets du ralentissement économique du à la crise financière à travers une chute brutale des prix de pétrole sur les marchés internationaux. Le cours du baril poursuit sa chute (en un an il est passé de 125\$ à 50-60\$). Cela a eu des répercussions sur les recettes provenant des exportations du gaz et du pétrole qui on baissé de 42.8% entre janvier et avril 2015.

Première ressource économique de l'Algérie, les hydrocarbures contribuent à plus de 35% à la formation du produit intérieur brute (PIB) en 2012 et constituent la principale source de revenu du pays (98% du total des exportations algériennes). Aussi, la contribution de la fiscalité pétrolière au budget de l'Etat dépasse les 60%. À l'instar de la plupart des pays producteurs en développement, l'Algérie n'a pas réussi son passage d'une économie rentière dépendante des revenus pétroliers vers une économie plus diversifiée, que se soit en termes de production et d'exportation qu'en termes de sources de financement de l'économie et de secteurs créateurs d'emplois.

À partir de l'été 2014, cette dépendance à l'égard des hydrocarbures a montré la vulnérabilité du système financier algérien face au choc externe. Sous l'effet de la baisse drastique des prix du pétrole qui a entamé une chute brutale de plus de 50% du prix du baril de pétrole et de la persistance de la récession dans le secteur des hydrocarbures. Ainsi avec un baril à 55\$ les réserves de change algériennes ont été réduites de 50%, et l'on a observer une baisse d'un tiers des recettes budgétaires et de 25% du PIB. Confirmant que le pessimisme revenait sur le marché de l'or noir face à une offre jugé toujours trop élevé.

Dans un tel contexte, le système financier algérien bureaucratise est totalement déconnecté des réseaux internationaux, démontrant une économie sous perfusion de la rente des hydrocarbures aux prix très instables. Les années marquées par une déprime du marché mondiale des hydrocarbures

INTRODUCTION GENERALE

et les retombés sur le système financier algérien, mettent en évidence la forte vulnérabilité du système financier algérien face à la chute drastique des prix de pétrole.

❖ **Problématique de la recherche**

Le prix du pétrole connaît une chute brutale à la fin de l'année 2014, qui a fait le bonheur de certains pays et pénalisé d'autres. Depuis 2010 à 2015 le prix du baril de pétrole est tombé de 111.8\$ à 48\$ soit (-57%) atteignant son plus bas niveau depuis 2010. Le prix du Brent algérien à terminé l'année 2015 dans une moyenne de 58\$ le baril. La récession économique provoque une baisse de la demande d'or noir alors que dans le même temps le pétrole de schiste coule à flots et provoque une surproduction, au grand drame des pays exportateurs.

Les récentes chutes du prix du pétrole ont ravivé les interrogations au sujet de l'impact de la chute des prix de pétrole sur le système financier algérien dont la stabilité repose en grande partie sur les revenus tirés de la production et de l'exportation des hydrocarbures. De ce fait, et pour mieux comprendre l'impact de la chute des prix de pétrole sur le système financier algérien, nous allons essayer d'apporter des éléments de réponse à travers notre travail de recherche à la problématique suivante :

Quelle est la relation entre l'évolution des prix du pétrole et la stabilité du système financier algérien ? La baisse des cours du pétrole a t'elle impacté le système financier algérien ?

- D'où vient le pétrole et comment est il extrait et transformé ?
- Quels sont les facteurs qui déterminent le prix du pétrole sur le marché mondial ?
- Quelle est la place du pétrole dans l'économie algérienne ?
- Quel est l'impact de la chute des cours du pétrole sur le système financier algérien ?

Pour répondre à ces questions, nous nous sommes fixés un cadre d'analyse qui permet de délimiter le champ dans lequel s'effectuera cette recherche.

❖ **Hypothèses du travail**

Pour appréhender notre étude, nous avons formulé trois propositions de base à la problématique principale qui fonde l'ensemble de notre recherche :

INTRODUCTION GENERALE

Hypothèse 1 : Les prix du pétrole ne connaissent pas de stabilité dans le marché pétrolier mondial.

Hypothèse 2 : Il existe une relation entre l'évolution des prix du pétrole et celle du système financier algérien.

Hypothèse 3 : La stabilité du système financier algérien dépend de la hausse des prix du pétrole et de la stabilité de l'économie des pays développés.

Ces trois hypothèses sont des affirmations provisoires placées au centre de toutes les actions que nous allons entreprendre tout au long de notre travail.

❖ **Choix du sujet**

L'idée vient d'un travail de recherche que nous réalisons sur le système financier Algérien, au cours de notre cursus. Le sujet a d'avantage attiré notre attention après avoir discuté avec des enseignants sur la crise économique actuelle et de la chute drastique des prix du pétrole sur le marché mondial du pétrole en 2014 qui touche plus particulièrement les pays exportateurs de pétrole dont l'Algérie

Par ailleurs, et en lisant plus sur le sujet dans la presse économique nationale, nous avons constaté que de nombreux économistes ont critiqué la gestion des recettes d'exportation liée aux hydrocarbures de l'Etat et celle du FRR (fonds de régularisation des recettes) et que ces derniers redoutaient l'impact de la baisse des cours du pétrole de 2014 sur l'économie nationale en particulier le système financier algérien qui est vulnérable et très peu développé

❖ **Intérêt du sujet**

◆ **Intérêt personnel**

L'intérêt de ce sujet vient d'une part, de notre volonté de connaître la place des ressources pétrolières dans le système financier algérien, et d'autre part, analyser les effets de la baisse des cours du pétrole sur le système financier algérien du fait de sa forte dépendance à l'égard des recettes en hydrocarbures.

◆ **Intérêt académique et scientifique**

D'un point de vue académique, notre travail répond à l'exigence académique selon laquelle tout étudiant en fin de cycle supérieur doit produire un mémoire.

INTRODUCTION GENERALE

Ce travail est donc le fruit d'une recherche scientifique en vue de l'obtention du diplôme de master en sciences économiques. Il constitue une occasion qui nous permet d'approfondir les notions acquises dans les cours d'économie en générale et de la finance en particuliers au cours de notre cursus.

❖ **Objet de recherche**

Nous avons choisi de travailler sur l'impact de la chute des prix du pétrole sur le système financier algérien et d'essayer de prendre l'initiative pour réaliser une analyse empirique dans la mesure du possible, à l'aide des données chiffrées concernant les cours du pétrole et le système financier algérien entre la période 2010-2015, et analyser les effets de la baisse des cours de pétrole sur le système financier algérien du fait de sa forte dépendance à l'égard des recettes en hydrocarbure.

❖ **Structure du travail**

Pour pouvoir répondre à notre problématique, confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons structuré notre travail en quatre chapitres :

Dans le premier chapitre nous avons opté pour une étude théorique concernant le pétrole. Cela nous permettra de prendre connaissance des aspects théoriques, liée à l'histoire du pétrole puis nous aborderons les différents types de cette ressource naturelle, son extraction d'un gisement et nous rappellerons l'objectif du raffinage et ses principales étapes avant de pouvoir être utilisé.

Le second chapitre sera dédié au marché mondial du pétrole ses acteurs, la cotation et la fixation des cours du pétrole ainsi qu'aux principaux chocs pétroliers.

Le troisième quant a lui sera consacré à la place du pétrole dans l'économie algérienne, et a l'histoire du pétrole algérien, la localisation de ses réserves de pétrole et la production du pétrole, et enfin ressortir l'importance des hydrocarbures dans l'économie algérienne.

Le quatrième et dernier chapitre servira à ressortir le contexte de la chute et des cours de pétrole et à dégager l'impact de la chute du prix du pétrole sur le système financier algérien.

Notre étude s'achèvera par une conclusion générale ou nous allons confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Chapitre I :

Le pétrole

une ressource stratégique

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

Introduction

Le pétrole est un combustible fossile résultant d'un mélange d'hydrocarbures et divers composé organique dont la formation date d'environ 20 à 350 million d'années. Exploité de manière industrielle depuis le milieu du XIX^{ème} siècle, le pétrole a d'abord été recherché pour répondre aux besoins d'éclairage. Pourtant, c'est, au début du XX^{ème} siècle, dans le secteur du transport (automobile, aérien et maritime) qu'il va s'imposer comme une ressource stratégique ses nombreux avantages (facilité d'exploitation et d'utilisation, prix très faible) le désigne rapidement comme l'énergie de référence du XX^{ème} siècle.¹

Le pétrole s'est former au cours de million d'années avant de le transformer en produit indispensable à la vie moderne, ce chapitre met en relief la formation du pétrole, ces types, son extraction et raffinage

Section 1 : Généralités sur le pétrole

Le pétrole est une ressource stratégique qui constitue un élément essentiel de la modernisation actuelle. Il n'existe pas de « *bien de substitution de court-terme* » au pétrole ; produit différent pouvant répondre rapidement aux même besoins à un prix plus faible. Certains pays industrialisé on cherché d'autre bien de substitution tels que l'énergie nucléaire ou l'électricité mais il s'avère que le pétrole reste la plus répondue au monde, dont la demande ne cesse de croitre³.

1.1 Définition étymologique du terme « *pétrole* »

En soi, le terme « *pétrole* » vient du mot latin « *Petraoleum* » qui se décompose en deux parties, Petra, « *Pierre* », et Oléum, « *Huile* » dont la signification est « *huile minérale* »¹ ou « *huile de pierre* ». Un mélange d'hydrocarbures de différentes familles associées à des composer organique (oxygène, azotés, sulfurés) ainsi qu'a des métaux⁴.

Le pétrole est une source d'énergie non renouvelable et épuisable a long terme qui est accumulée en gisements*. Il est issu de la décomposition de matières organiques végétales et animales (principalement de plancton) accumulés dans des bassins sédimentaires, au fond des océans, des lacs et des deltas.

1 : COPINSCHI, P « Le Pétrole Quel Avenir ? », Edition : De boek supérieur, paris, 2010, P11-P31, [en ligne].

Disponible sur : <http://www.cairn.info/le-pétrole-quel-avenir--9782804113148-p-11-31.htm>. (Consulté le 19/02/2017)

2 : COPINCHI, P. « Le pétrole une ressource stratégique », Paris, Ed : Documentation françaises, 2012, P7.

3 : Les chocs pétroliers, Op.cit. PDF. P5. [en ligne]. Disponible sur : http://www.ummto.dz/IMG/pdf/5_LES_CHOCS_PETROLIERS.PDF. (Consulté le 27/02/2017)

4 : L'ALUMIER, J-S, ALEXIS, R, « Le pétrole : L'or noir du XX^{ème} », université du Québec à Montréal UQAM Montréal, 15 mais 2002 [En ligne]. Disponible sur : http://www.ieim.uqam.ca/IMG/PDF/KAIROS_1_final.pdf

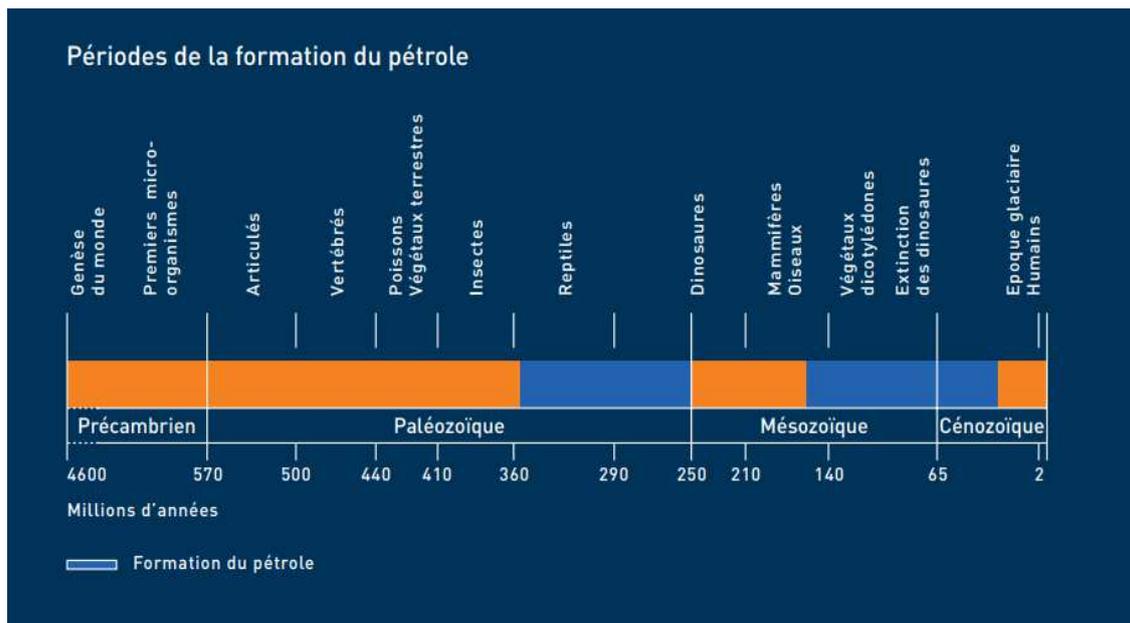
* Gisements : Accumulation naturelle d'hydrocarbures dans une roche- réservoir. Les gisements sont classés en fonction de la quantité de réserves qu'ils contiennent, un gisement est qualifié de simple pour des réserves inférieures à 70 millions de tonnes, de géant pour des réserves comprises entre 70 et 700 millions de tonnes, et de super- géant lorsque ses réserves sont supérieures à 700 millions de tonnes.

1.2 La formation du pétrole

Le pétrole est un produit de l'histoire géologique d'une région et particulièrement de la succession de trois conditions ; l'accumulation de la matière organique végétale essentiellement, sa mutation en hydrocarbures et son emprisonnement. L'hypothèse la plus reconnue par les géologues sur la naissance des hydrocarbures, dont la forme liquide est le pétrole, repose sur la théorie biogénique.⁴ Cette théorie soutient que les hydrocarbures se forment par la lente décomposition de matières organiques, sous l'action de bactéries à l'abri de l'oxygène¹.

Le pétrole, dont les réserves déterminent notre quotidien, s'est formé, il y a 20 à 350 millions d'années, dans les bassins sédimentaires peu profonds des océans. Les plus anciens gisements connus remontent à quelque 500 millions d'années, les plus récents à 4000 ans à peine. A cette époque, comme de nos jours, des micro-organismes animaux et végétaux « le plancton » flottaient dans les couches supérieures des étendues d'eau car la lumière est indispensable à leur survie.

Figure N° 1 : période de la formation du pétrole



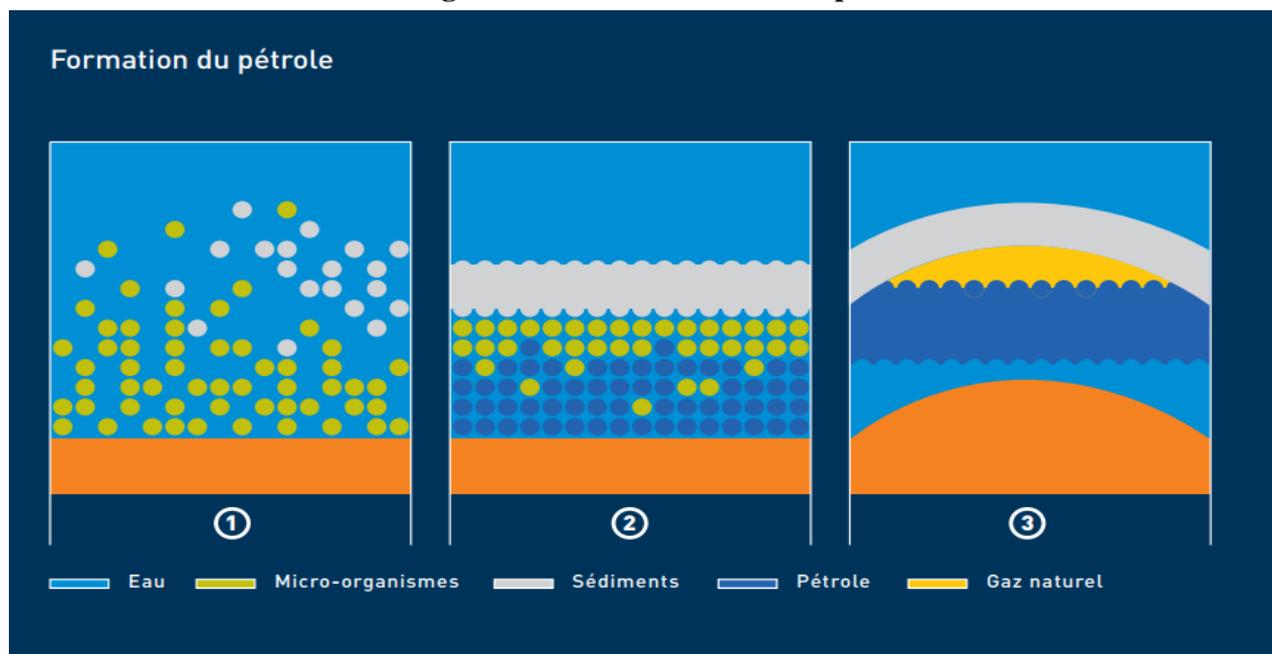
Source : <http://www.gelogues-prospecteurs.fr/article/petrole.pdf>

La figure 1 : Donne un aperçu sur la période de la formation du pétrole à travers les milliers d'années pour enfin atteindre cette substance qu'on retrouve dans nous sous sol actuellement. La transformation de la matière organique en pétrole s'échelonne sur des dizaines de millions d'années. La formation du pétrole se fait en trois principales étapes suivantes :

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

- 1) Dépôt de micro-organismes, recouvert de matériaux imperméables. principalement des algues planctoniques marines et des bactéries, parallèlement au dépôt de sédiments dans des grands bassins sédimentaires dynamiques, objets de mouvements tectoniques.
- 2) Transformation par des bactéries anaérobies Tassement et solidification des couches de sédimentation
- 3) Autre transformation sous l'effet de la pression et de l'élévation de la température Plissement des couches de sédimentation. Migration et sédimentation de gaz, d'huile et d'eau

Figure N° 2 : La formation du pétrole



Source : <http://www.gelogues-prospecteurs.fr/article/pétrole.pdf>

La figure N° 2 : représente le processus de formation du pétrole, celui-ci quitte sa roche-mère et migre vers la surface. S'il ne rencontre pas de couche imperméable dans sa migration, il atteint la surface du sol, où il est lentement détruit car inflammable. Si une couche imperméable l'arrête, il s'accumule en dessous de celle-ci, constituant ainsi un gisement pétrolifère.

À la suite de mouvements de terrain ultérieurs, des failles peuvent se produire, et permettent à de petites quantités de pétrole de fuir jusqu'à la surface. Ainsi, les affleurements* de résidus pétroliers naturels en surface trahissent souvent la présence d'un gisement en sous-sol ; on en trouve dans de très nombreux pays, encore à l'heure actuelle.

* : Un ensemble de roches non séparées du sol-sol, étant mis à nu par un ensemble de facteurs (érosion hydraulique, glaciaire, marine ou activité humaine) sans être masquées par des formations superficielles (sol, éboulis, alluvions, dépôts éoliens ou glaciaires...).

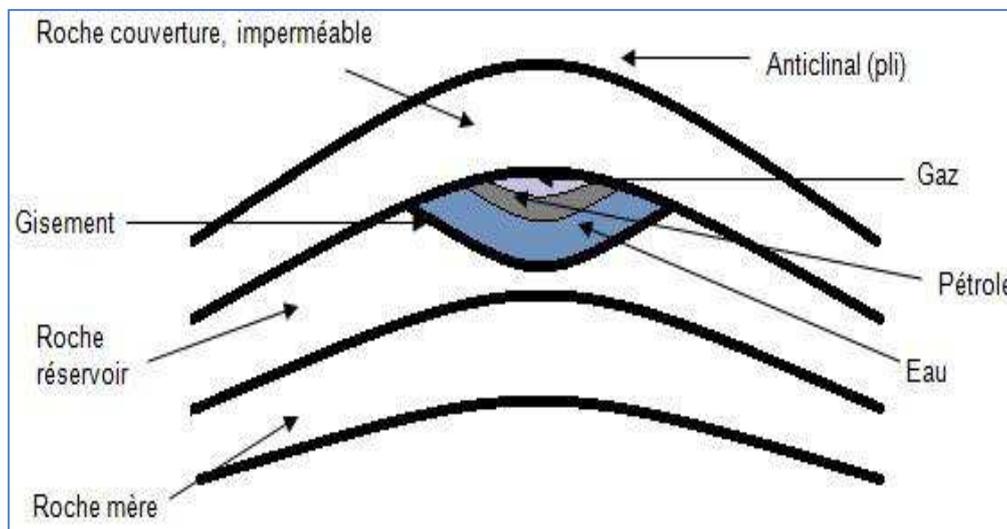
Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

Le gisement de La Brea Tar Pits* (la brea = le brai en espagnol) à Los Angeles, toujours actif, a piégé une telle quantité d'animaux du Pléistocène** qu'un musée a été créé sur cet emplacement.

Lorsqu'ils mouraient, leurs restes se déposaient au fond des océans, où ils se sont accumulés et mélangés aux boues sous-marines pour former des couches de sédiments riches en matières organiques ; mélange complexe dans les fonds marins, pauvres en oxygène, les restes de plancton ne pouvant plus se décomposer se sont transformés, au cours des millénaires, en un mélange complexe d'hydrocarbures: le pétrole. Cette transformation n'a été possible que par des processus chimiques et biologiques continus, à des températures de 65°C à 120°C et sous forte pression. Roche-magasin Les minéraux des boues abyssales se sont solidifiés en roche poreuse, où le plancton a pu se transformer.

On associe ce phénomène au processus de sédimentation. Les bassins sédimentaires deviennent donc le lieu de prédilection pour les prospecteurs de pétrole. On distingue deux types de gisements : primaires et secondaires. Un gisement primaire renvoie au lieu de naissance des hydrocarbures que l'on nomme la roche-mère***.

Figure N° 3 : piège à pétrole



Source: supernimo45.free.fr/TPE.pdf

D'après la figure N° 3 : le pétrole et le gaz naturel, qui lui est associé, demeurent rarement dans la roche-mère en raison de l'effet de la gravité terrestre et de la pression exercée par le

* : La Brea Tar Pits (ou Rancho La Brea Tar Pits) est un gisement de fossiles du pléistocène supérieur situé dans Hancock Park **20** (en), au 5801 Wilshire Boulevard, sur le Miracle Mile, au cœur de Los Angeles. Il occupe la même parcelle que le musée d'art du comté de Los Angeles.

** : Pléistocène ; est la plus ancienne époque géologique du Quaternaire et l'avant dernière sur l'échelle des temps géologiques. Elle s'étend de 2,58 millions d'années à 11 700 ans avant le présent.

*** : Roche mère ; désigne ou se forme des hydrocarbures ceux-ci sont issue de la transformation de sédiments riches en matières organiques qui se dépose généralement sur les fonds océaniques.

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

mouvement des plaques tectoniques, communément appelé la dérive des continents. Ils se déplacent plutôt entre les couches de roches sédimentaires jusqu'à ce qu'ils atteignent la surface ou plus fréquemment jusqu'à ce qu'ils se fassent piéger sous une formation rocheuse relativement imperméable et qu'ils ne puissent continuer leur ascension.¹

Ce dernier phénomène crée les gisements secondaires, gisements souvent fort éloignés de la roche-mère. Les gisements secondaires, également appelés roches-réservoirs ou roches-magasins, se composent de roches présentant deux grandes caractéristiques : la porosité et la perméabilité. La porosité se définit comme la «proportion du volume d'une roche occupé par l'espace libre entre les grains de matière minérale» et la perméabilité comme «la propriété de la roche de se laisser traverser par les liquides et les gaz».²

Le grès, le calcaire et la dolomie sont des exemples de roches poreuses et perméables, donc des indices de la présence d'hydrocarbures. La quantité de pétrole pouvant s'accumuler dans une roche-réservoir est fonction de la porosité alors que la perméabilité détermine la facilité de circulation des fluides, donc le débit des puits.³

Section 2 : Perspective historique du « pétrole »

L'exploitation du pétrole remonte à une époque ancienne, mais son importance, commerciale et industrielle, croît à partir du XIX^e siècle pour connaître au XX^e siècle un essor économique.

A présent indispensable à la vie quotidienne de l'humanité, le pétrole est devenu au fil du temps un véritable successeur du charbon, combustible qui avait rendu possible la première révolution industrielle. Le développement de l'industrie pétrolière a énormément bouleversé le cours de l'histoire à travers l'invention de carburant liquide, principale animateur de la deuxième révolution industrielle, il n'existe pas de «bien de substitution de court terme» au pétrole pouvant répondre rapidement aux besoins de l'homme. Les étapes ci-dessous retracent l'avènement du pétrole jusqu'à son importance de nos jours.

2.1 Usages préindustriels ⁴

L'usage du pétrole remonte à l'Antiquité, mais l'approvisionnement était limité aux affleurements naturels de pétrole, et au pétrole trouvé en creusant des puits pour trouver de l'eau potable ou de la saumure.

1 : ROBERT, B « Déficit à notre industrie pétrolière et gazière du Canada, Calgary » : Fondation des communications sur le pétrole 21 1999, P5.

2 : JEAN-MARC Carpentier, « L'énergie en héritage : le pétrole et le gaz », Montréal, édition du Méridien, 1989, P 214-215.

3 : MAURICE, D « Le marché du pétrole », Paris : Ellipse, 1999, P7.

4 : Histoire du pétrole, [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire-du-petrole>. (Consulté le 17/08/2017).

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

Les civilisations mésopotamiennes s'en servaient comme produit pharmaceutique, cosmétique, comme combustible pour les lampes à huile et dès 6000 av. J.-C. pour le calfatage des bateaux.

Les Égyptiens employaient de l'asphalte pour la momification. Diodore et Strabon écrivent que du bitume était utilisé dans la construction des jardins suspendus de Babylone ; le cylindre de Cyrus en atteste également. Hérodote signale une source de bitume à Ardericca, près de Suse ; on en trouvait à Zacynthe (îles Ioniennes, Grèce), et à proximité de l'Issus, l'un des affluents de l'Euphrate. Dans de nombreuses langues d'Asie et du Moyen-Orient, on retrouve la racine *naft* ou *neft* (naphte), qui, donnée comme nom à un village, indique fréquemment la présence d'hydrocarbures à proximité.

En Asie, certaines sources indiquent que des puits étaient forés en Chine dès le IV^e siècle avec des tiges en bambou ; au VII^e siècle, le pétrole était connu comme l'« eau qui brûle » au Japon. Shen Kuo au XI^{ème} siècle utilise le premier le terme (*Shíyóu*, littéralement « huile de roche ») dans son encyclopédie Mengxi Bitan pour désigner le pétrole, dont il pensait qu'il y avait un afflux continu venant des profondeurs de la terre, au contraire du charbon de bois dont l'abus entraînait la déforestation déjà à son époque.

Au IX^{ème} siècle, Al-Razi décrit la distillation du pétrole au moyen d'un alambic, produisant du pétrole lampant ; ce dernier a été utilisé par les Byzantins, puis les Vénitiens, et on peut supposer que le « feu grégeois », qui incendiait les navires ennemis, en contenait. Les Amérindiens utilisaient du pétrole pour calfater les embarcations et pour ses supposées vertus médicinales. Au début du XIX^e siècle, il existait une utilisation ponctuelle du pétrole, surtout aux États-Unis. Il était vendu comme remède « miracle », ou servait dans des lampes et comme lubrifiant.⁴

En Roumanie (Dacie), on trouve des allusions à l'exploitation du pétrole dès l'occupation romaine au I^{er} siècle; le latin *picula* (graisse, poix) aurait donné le roumain *păcură* et le français « poix ». En 1440, un document atteste la propriété d'une « fontaine de poix noire » dans le village de Lucăcești, considéré comme le berceau de l'industrie pétrolière en Roumanie.

En Pologne, c'est la Galicie qui fournit les premières indications. En France, les premiers puits (qui exploitaient surtout des sables bitumineux) ont été creusés autour du village alsacien de Pechelbronn (Bas-Rhin), dont le nom veut précisément dire « puits de bitume », pour y exploiter cette ressource connue depuis le quinzième siècle. Ils ont été forés dans la période 1745-1785 par Louis Pierre Ancillon de la Sablonnière, avec dix puits qui atteignent 10 à 27 m de profondeur, puis 35 en 1801, et 72 m en 1869. Citons également Kutzenhausen dans la même région.

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

L'exploitation, associée à une raffinerie, perdura jusqu'aux années 1970. On y créa la Société des huiles ANTAR, qui sera absorbée par ELF Aquitaine en 1970. Ne restent dans la région que quelques puits à balancier, près de la frontière entre l'Allemagne et la France, sur le ban communal de Scheibenhart.

2.2- Naissance de l'industrie pétrolière (1855-1901)¹

En 1855, George Bissell et Jonathan Eveleth apprennent que le pétrole qu'on trouve très facilement dans le Nord-Est des États-Unis, en Pennsylvanie, (et qui était utilisé jusque-là par les Indiens et les premiers colons pour l'éclairage) pouvait fournir du pétrole lampant par distillation.

Les deux hommes créent alors la société *Pennsylvania Rock Oil Company* et demandent à Benjamin Silliman Jr., un professeur de chimie de l'université Yale, de leur confirmer la faisabilité de cette distillation à l'échelle industrielle. En 1856, après avoir vu des photos de derrick forant le sol à la recherche de sel, Bissell imagine de forer pour extraire le pétrole plutôt que de passer par des mines comme il était d'usage à l'époque.

À la même époque, l'industrie pétrolière naît en Roumanie, avec la première raffinerie en 1857 à Ploiești, qui alimente les 1 000 lampes de l'éclairage public de Bucarest. En juillet 1858, le professeur de géologie Georg Christian Konrad Hunäus (de) supervise le premier forage pétrolier en Allemagne sur la commune de Wietze qui exploite le premier puits de pétrole en juin 1859.

La *Pennsylvania Rock Oil Company* devient en 1858 la *Seneca Oil* (à la suite d'un désaccord entre associés) et engage alors un retraité des chemins de fer nommé Edwin Drake comme prospecteur (principalement parce qu'il bénéficie d'une gratuité de transports). Celui-ci, contrairement à une idée répandue (surtout aux États-Unis), n'est donc pas à l'origine du forage du premier puits de pétrole en 1859. Il était simplement l'employé de la première société à produire du pétrole depuis un puits spécifiquement foré dans ce but.

Drake fore donc son puits à Titusville en Pennsylvanie, dans une région connue pour les affleurements de pétrole, et produit les premiers barils américains. Les États-Unis en produisent 274 tonnes en 1859, époque de la ruée vers l'or noir en Pennsylvanie (en). L'année précédente, le seul producteur était la Roumanie avec 200 tonnes. Dès 1862, les États-Unis produisent 3 millions de barils (en 2007, la production quotidienne mondiale était de 83 millions de barils par jour).

1 : Histoire du pétrole, [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire-du-petrole>. (Consulté le 17/08/2017).

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

Différentes régions du monde participent de la « ruée vers l'or noir » : Alberta, Californie, Transylvanie, Pologne et Azerbaïdjan. Le marché reste confiné aux applications traditionnelles, pétrole lampant en tête. En 1855, le chimiste américain Benjamin Silliman Jr. (1816-1885), reprenant des travaux antérieurs, sépare un certain nombre de produits par distillation du pétrole : goudrons, lubrifiants, naphta, solvants pour les peintures ainsi que l'essence qui, considérée à ce moment comme produit mineur, est utilisée comme détachant.

Le marché du pétrole connaît des fluctuations de prix énormes, chaque nouveau gisement saturant le marché pour quelque temps. John Davison Rockefeller parvient à établir une situation de monopole sur le raffinage américain, qui sera mise en cause par la mise en application de la loi antitrust.

Dans le domaine du transport, la mise au point de l'oléoduc et du navire pétrolier (Branobel, années 1870) autorisent le rapprochement des sites de production et des marchés. Le premier oléoduc de capacité industrielle, entre Bakou et Batoumi (sur la mer Noire), transporte du kérosène.

Section 3 : Les différentes catégories de pétrole

La qualité du pétrole varie d'un gisement à l'autre ; plus la chaîne carbonée (composée d'atomes de carbone et d'atome d'hydrogène) est longue, plus le brut n'est dit « lourd ». De plus la valeur de chaque brut dépend de sa teneur en soufre (qui peut varier de 0.2% à plus 5% et qu'il faut retirer au raffinage), en souffres, en azotes ou encore en acides organiques.¹

Cependant, il existe plusieurs catégories de pétrole qui se différencient selon la qualité des gisements. Ainsi, il existe autant de types de pétrole qu'il y a de gisements dans le monde, ces différents types de pétrole peuvent se regrouper selon les deux principaux critères suivants :

3.1 Premier critère

On ne dénombre pas moins de 160 qualités de pétrole brut sur le marché. Toutefois, seule quatre font véritablement référence sur les places de marché mondiales fixant les prix de référence du pétrole. On distingue les quatre principaux bruts suivants :

- Le *WTI (West Texas Intermediate)*;
- Le *Brent*, le brut de référence européen ;
- *Dubai light* ;
- *L'Arabian Light*.

1 : Histoire du pétrole, [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire-du-petrole>. (Consulté le 17/08/2017).

3.1.1 Le *West Texas Intermediate (WTI)* ¹

Le West Texas Intermediate, également connu sous le nom de Texas Light Sweet, est un type de pétrole brut utilisé comme standard dans la fixation du prix du brut et comme matière première pour les contrats à terme sur le pétrole auprès du New York Mercantile Exchange (bourse des matières premières). Le WTI est un brut léger, plus léger que le Brent. Il contient environ 0.24% de soufre, ce qui en fait un brut doux. Il est extrait en Amérique du nord. Ses propriétés et son site de production le rendent idéal pour être raffiné aux Etats-Unis, surtout dans le Midwest et les régions de la Cote du Golfe. La densité API du WTI se situe autour de 39.6 et sa densité spécifique tourne autour de 0.287.

3.1.2 *Le Brent* ²

Le Brent est le nom d'un gisement découvert en 1971 en mer du nord au large d'Aberdeen (Ecosse), dont l'exploitation a commencé en 1976. Le terme « Brent » caractérise aujourd'hui un pétrole assez léger, issu d'un mélange de la production de 19 champs de pétrole situé en mer du nord. Brent est un acronyme pour Broom (nom de la formation d'Oseberg du côté britannique de la mer du nord), Rannoch, Evite, Ness et Tarbet, principales formation géologique en mer du nord.

Malgré une production limitée, le Brent (avec le Forties, l'Oseberg et l'Ekofisk) sert de brut de référence au niveau mondial. Son prix détermine celui de 60% des pétroles extraits dans le monde.

3.1.3 *Le Dubaï light*

Ce dernier est produit comme son nom l'indique dans le golfe persique. Il s'agit principalement d'un pétrole destiné au marché asiatique.

3.1.4- *L'Arabian Light*

L'Arabian Light qui sert de brut de référence. Au Moyen-Orient. Ce type de pétrole est produit par l'Arabie Saoudite.

3.2- Deuxième critère

Selon la qualité du brut qui est fondée sur la densité des bruts telle qu'elle est établie par l'American Petroleum Institute (*API*) et selon laquelle le pétrole brut a les quatre formes suivantes: ¹

- Le brut extra lourd, pour lequel le degré de densité (*API*) est entre 8 et 10° ;
- Le brut lourd, qui se trouve généralement en Amérique latine, cette forme de brut à un degré (*API*) compris entre 10 et 20° ;

1 : Le West Texas Intermediate. [en ligne]. Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/West_Texas_Intermediate. (Consulté le 03/08/2017).

2 : Le Brent [en ligne]. Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Brent_\(champs_de_p%C3%A9trole\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brent_(champs_de_p%C3%A9trole)). (Consulté le 05/08/2017)

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

- Le brut moyen, qui se trouve au Moyen-Orient, pour lequel le degré (*API*) est compris entre 20° et 30° ;
- Le brut léger, qui se trouve au Moyen-Orient, en Afrique, en Amérique du Nord et en Europe et pour lequel le degré (*API*) est supérieur à 30°.

Section 4 : L'extraction et le raffinage du pétrole

L'énergie est le moteur de chaque civilisation, à travers l'histoire, l'homme a utilisé l'eau, le vent, le feu, le bois et les animaux comme une source d'énergie pour améliorer leur situation de vie quotidienne, mais leur besoins à l'énergie ne cesse pas d'augmenter.

L'extraction de pétrole est le processus par lequel le pétrole utilisable est extrait et retiré du sous sol ensuite il faut le raffiné avant être commercialisé, à savoir que le raffinage du pétrole est une industrie lourde qui transforme le pétrole brut, en produits énergétiques et non énergétiques cette transformation s'effectue dans les raffineries qui sont des usines à feux continus, automatisées et très complexes qui se diversifier selon la gamme des produits fabriqués et la qualité des pétroles bruts comparée aux exigences du marché. Le pétrole a pris une place considérable dans notre civilisation, les hydrocarbures qui le composent permettent en outre des fabrications de produits non énergétiques, comme les lubrifiants, les bitumes, les produits pétrochimiques, et aussi des produits esthétiques.

4.1 L'extraction du pétrole

Pour trouver le pétrole, on cherche des bassins sédimentaires dans lesquels du gaz et du pétrole ont pu se former. Gaz et pétrole ont ensuite dû avoir la possibilité de migrer à travers des roches poreuses capables de contenir de grandes quantités.

En dépit des techniques de repérage modernes (imagerie satellite, études géophysiques, études sismiques tridimensionnelles), la présence dudit gisement reste incertaine jusqu'au forage d'un puit d'exploration. Après le forage d'un puit d'exploration qui confirme la présence de pétrole en quantité, d'autres puits sont creusés pour délimiter le champ d'extraction.

Le forage des puits s'effectue grâce à un trépan (ou tricône). Un **trépan** (terme issu du grec *trupâô* : je perce) est un outil de forage surtout utilisé dans l'industrie pétrolière. Il a la forme d'un cône unique en acier spécial très dur ou de trois cônes imbriqués ensemble. La surface inférieure de ces cônes, au début de son invention, est incrustée de poussière de diamant ce qui permet de casser les roches les plus dures quand on fait le forage. En forant, ces cônes tournent, cassent les roches qu'elles traversent et s'enfoncent petit à petit dans le sous-sol.

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

Les progrès dans les techniques de forage autorisent désormais la réalisation de forages de petits diamètres, de forages déviés (obliques), horizontaux, multi drains, etc... Ces progrès ont permis l'exploitation de gisements qui n'étaient jusqu'alors pas rentables, pour des raisons techniques et/ou économiques. Pour les gisements en mer (offshore), on a généralement recours à des plateformes de pompes autonomes. Des navires spéciaux peuvent être utilisés pour l'exploitation de gisements de plus faible capacité. Suivant les caractéristiques du gisement, la récupération du pétrole peut s'effectuer de deux manières :

- De manière naturelle, si la pression du gisement est suffisante. Dans ce cas, le pétrole jaillit naturellement. Après l'extraction de 20 à 30% du pétrole présent dans le gisement, il est nécessaire d'extraire le pétrole de façon assistée.
- De manière assistée, lorsque la pression du gisement est insuffisante. On procède à l'injection de fluide(s) pour forcer le pétrole à remonter. Ces fluides peuvent être du gaz (celui du gisement, ou du gaz de pétrole liquéfié), ou de l'eau.

Des techniques encore plus évoluées (et plus gourmandes en énergie), comme les méthodes thermiques ou l'entraînement par fluide miscible, permettent d'exploiter les gisements délicats. La méthode thermique consiste à chauffer le pétrole pour le fluidifier (c'est-à-dire diminuer sa viscosité). La chaleur provient de l'injection de vapeur ou d'une combustion souterraine. L'entraînement par fluide miscible est effectué à l'aide de gaz carbonique ou de gaz de pétrole liquéfié, plus léger. Enfin, des méthodes chimiques tentent de limiter la capillarité qui retient le pétrole dans les roches. On utilise pour cela des polymères ou des micros émulsions à base d'huiles, d'eau, d'alcools et de tensioactifs.

4.1.1 Les principales techniques d'extraction du pétrole ¹

4.1.1.1 Extraction par pression naturelle

L'exploitation varie d'un gisement à l'autre. Le pétrole fluide soumis à une forte pression et contenant de grandes quantités de gaz libéré, monte dans le trou du forage sans aucune assistance. Dans les champs pétrolifères du Moyen-Orient, le pétrole remonte le plus souvent à la surface naturellement sous l'effet de la pression, durant des années, et sans intervention.

4.1.1.2 Extraction au moyen de pompes

Avec le temps, toutefois, la pression faiblit. Dès que le pétrole ne remonte plus de lui-même, on utilise des pompes. C'est l'image de pompes à balancier, appelées pompes d'alimentation alternatives, ressemblant à des «têtes de chevaux» (voir illustration) dont le mouvement lent, de haut en bas, caractérise la production pétrolière dans le monde.

1 : Le pétrole : Origine, production et traitement [en ligne].format PDF. P12-13.
Disponible sur : <http://www.gelogues-prospecteurs.fr/article/petrole.pdf> (Consulté le 20/08/2017).

4.1.1.3 Extraction par pression de gaz

De nombreux gisements de pétrole contiennent aussi du gaz naturel. Toutefois, la commercialisation de ce gaz n'est pas toujours possible, notamment dans des lieux de production retirés, où l'infrastructure nécessaire serait trop chère. On peut, en revanche, utiliser le gaz disponible pour la production pétrolière en l'injectant dans la roche autour du trou de forage. Le gaz se mélange alors au pétrole pour former une légère mousse qui remonte à la surface sans autre assistance.

4.1.1.4 Extraction par pression hydraulique

Si la pression intérieure du puits continue de faiblir, on injecte de l'eau qui pousse le pétrole encore disponible vers le haut, dans le trou du forage. Extraction à l'aide de vapeur et de produits chimiques Par injection de vapeur et adjonction de produits chimiques, on abaisse la tension superficielle du pétrole afin qu'il se détache plus facilement de la roche, d'où un plus grand rendement. On peut dire que les progrès techniques ont permis :

- d'identifier de nouveaux gisements pétroliers ;
- d'exploiter de nouveaux gisements, là où d'anciennes technologies atteignaient leurs limites ;
- d'augmenter les rendements d'exploitation (gisement davantage exploités, prix de revient diminué, etc).

La technologie a accompagné la hausse de la demande en pétrole, mais ces dernières années le nombre de gisements découverts a connu une forte diminution, ce qui laisse penser que le "**Pic de Hubbert**" est tout proche¹

4.2 Le raffinage du pétrole

Le pétrole ne peut jamais être utilisé dans son état brut, il faut le raffiner pour le transformer en produits commercialisables et utilisables dans les différents domaines de l'activité économique. Le « raffinage » est une activité complexe, qui nécessite des investissements importants.

Une fois le pétrole extrait d'un gisement, doit être raffiné avant de pouvoir être utilisé, il est traité avec des produits chimiques et à la chaleur pour en extraire l'eau et les solides. Le gaz naturel est séparé. Le pétrole est ensuite stocké dans un réservoir, ou une batterie de réservoirs, puis par la suite transporté vers les raffineries par route, rail, péniche ou oléoduc (Les grands champs pétroliers ont tous des accès directs aux principaux oléoducs) ². L'objectif du raffinage est de transformer le pétrole brut en produits commercialisables tels que l'essence, le diesel ou les plastiques³.

1 : Le pétrole. [en ligne]. Disponible sur : <http://tpe2011barr.e-monsite.com/pages/-la-recuperation/-extraction-du-petrole.html> (Consulté le 20/08/2017).

2 : Fioulmarket.fr « Le raffinage du pétrole ». [en ligne]. Disponible sur : <http://tpe2011barr.e-monsite.com/pages/-la-recuperation/le-raffinage-du-Petrole.html>. (Consulté le 07/09/2017).

3 : Mayer N. « Le raffinage du pétrole en 3 grandes étapes ». [en ligne]. Disponible sur : <http://www.futura-sciences.com/science/questions-reponses/energies-raffinage-petrole-3-grandes-etapes-6212/>. (Consulté le 15/08/2017)

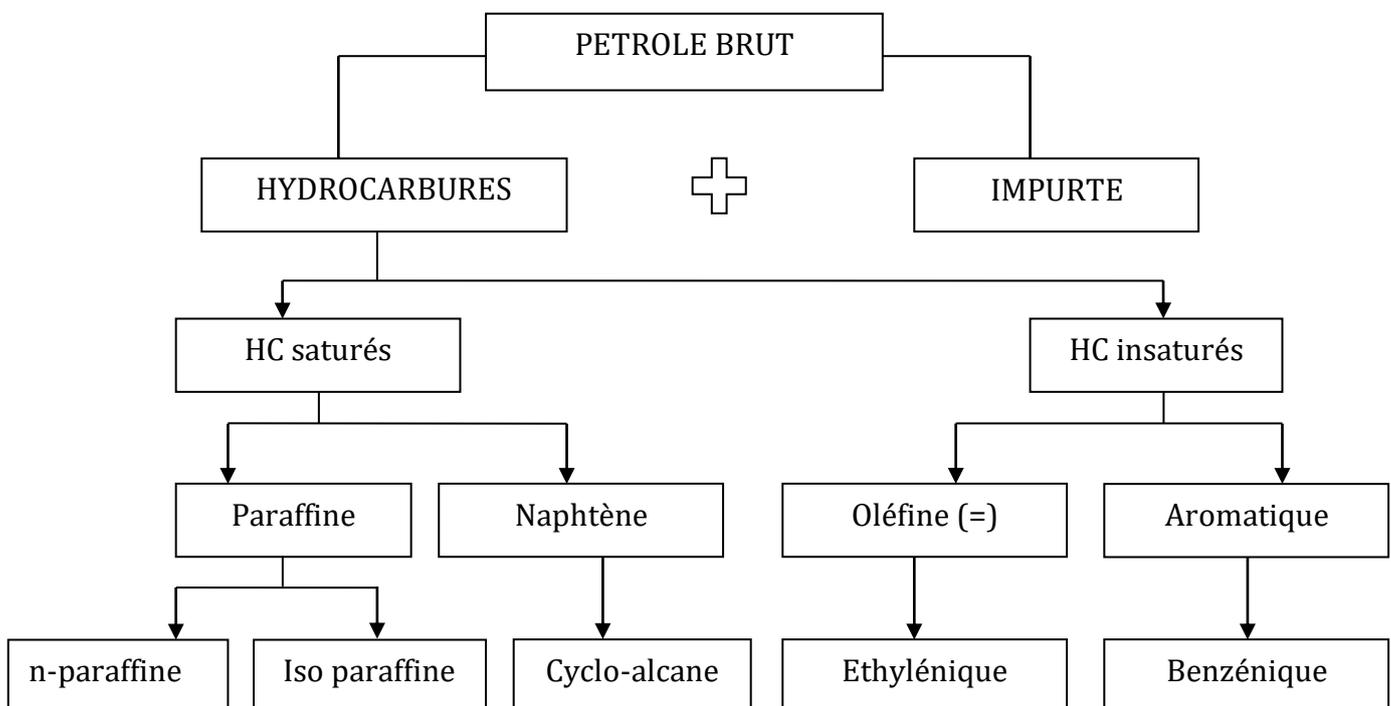
Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

4.2.1 La composition du pétrole brut

Le pétrole brut se compose à 85 % de carbone et à 10 % d'hydrogène. Pour le reste, il contient diverses impuretés (sédiments, eau, sel, soufre et azote) qu'il conviendra d'éliminer au cours du raffinage pour éviter tout problème de corrosion ou d'encrassement et pour répondre aux contraintes réglementaires. Le pétrole brut contient, en proportions variables, quatre types d'hydrocarbures qui influencent la qualité des produits finaux :

- les paraffines, des chaînes de carbone et d'hydrogène linéaires,
- les iso paraffines, des chaînes de carbone et d'hydrogène non-linéaires,
- les naphènes, des hydrocarbures cycliques,
- les aromatiques, des hydrocarbures cycliques qui présentent des liaisons carbone doubles¹.

Graphique N° 1 : Récapitulatif de la composition du pétrole brut



Source : <https://fr.slideshare.net/KouameMedardEkra/cours-de-raffinage>

1 : Mayer N. « Le raffinage du pétrole en 3 grandes étapes ». [en ligne].

Disponible sur : <http://www.futura-sciences.com/science/questions-reponses/energies-raffinage-petrole-3-grandes-etapes-6212/>.
(Consulté le 15/08/2017)

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

4.2.2 La distillation : une étape de séparation

La distillation, 1^{ère} étape du raffinage du pétrole, consiste à séparer les différentes molécules en fonction de leur poids. Le pétrole est chauffé à haute température dans une colonne de distillation (environ 360 °C) afin de former différentes couches :

- En bas de la colonne de distillation : les molécules les plus lourdes comme le bitume ;
- Au milieu : c'est là que se concentrent les coupes dites moyennes (diesel, fioul domestique, kérosène) ;
- En haut : les molécules plus légères telles que le gaz ou les essences.

Deux distillations successives sont réalisées : une distillation atmosphérique et une distillation sous vide¹.

4.2.2.1 La distillation atmosphérique (DAT)

La distillation atmosphérique est un procédé de distillation qui consiste à séparer les fractions d'hydrocarbures contenues dans le pétrole brut, les unes des autres. Cette distillation est basée sur la différence des températures d'ébullitions de chacun des produits purs contenus dans le pétrole brut. Ainsi, en fonction de la volatilité des divers constituants du pétrole brut, une séparation est réalisée à partir de la température d'ébullition et cette séparation est réalisée dans la colonne de distillation à soutirages multiples qui permettra d'obtenir plusieurs coupes telle que : **gaz, essence, kérosène, gasoil (léger et moyen), résidus atmosphérique(RAT)**.

La coupe Gaz+Essence est obtenue en tête de la colonne, les coupes Kérosène, gazole Leger, gazole moyen sont soutirés latéralement et le produit obtenu en fond de la colonne est appelé **résidu atmosphérique**, il correspond dans ce cas à une coupe 350⁰c⁺, ce qui signifie qu'il est constitué encore d'une coupe gazole résiduelle et bien entendu des distillats¹.

4.2.2.2 La distillation sous vide

Les produits lourds extraits du fond de la colonne de distillation atmosphérique ne peuvent pratiquement plus être séparés en augmentant la température de distillation. En effet, au-delà des 360 °C environ auxquels on porte le pétrole brut dans la distillation atmosphérique, commencent les phénomènes de craquage thermique. Cela changerait la nature chimique des produits. Pour isoler ces produits, on les distille donc à des températures similaires, mais sous pression réduite. Les installations qui pratiquent cette opération sont les unités de distillation sous vide¹.

1: Fioulmarket.fr. « Raffinage du pétrole : les principales étapes ». [en ligne].

Disponible sur : http://www.fioulmarket.fr/astuces_Conseil/tout-savoir-sur-lefioul/raffinage-du-petrole-les-principales-etapes. (Consulté le 20/07/2017).

2 : Medarde.E « Cour de raffinage ». [en ligne]. Disponible sur : <https://fr.slideshare.net/kouameMedar.dekra/cours-de-raffinage>. (Consulté le 18/06/2017).

3:Distillation du pétrole. [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.Wikipedia-org/wiki/distillation-dup%C3%A9trole>. (Consulté le 20/08/2017).

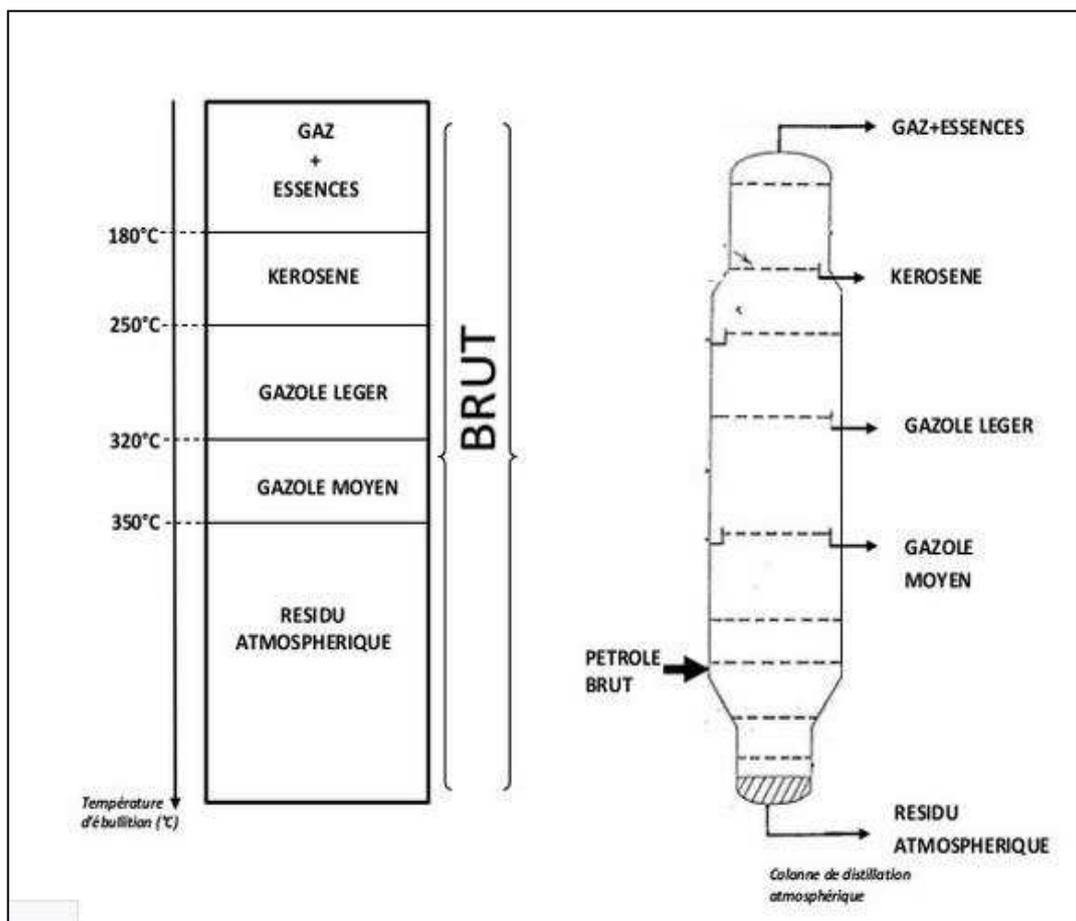
Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

La fraction lourde des produits de la distillation atmosphérique y est d'abord chauffée, puis envoyée dans une autre colonne moins haute, mais plus épaisse, et qui comporte moins de plateaux. On l'appelle colonne de distillation sous vide. Comme dans les strippers atmosphériques, la distillation est souvent accélérée par une injection de vapeur d'eau. Les produits séparés par distillation sous vide sont moins nombreux que ceux isolés par distillation atmosphérique¹.

Les produits obtenus à ce stade sont généralement loin de répondre aux spécifications exigées par les normes en vigueur pour la qualité des produits. C'est pour quoi ils sont dirigés vers d'autres unités pour y subir différents traitements :

L'unité d'hydroraffinage ou hydrotraitement (pour la transformation à l'hydrogène de tous les composé indésirables présent dans les coupes pétrolières tels que le soufre, les métaux, etc.) et l'unité de reformage catalytique pour l'amélioration de l'indice d'octane des essences auto².

Figure N° 4 : Récapitulatif de l'étape de distillation du pétrole brut



Source : <https://fr.slideshare.net/KouameMedardEkra/cours-de-raffinage>

1 : La Distillation du pétrole. [en ligne]. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/distillation_du_p%C3%A9trole. (Consulté le 20/08/2017)

2 : KHEBRI, S. « Modélisation et optimisation des capacités et des structures du raffinage européen aux horizons 1995,2000 et 2010 », Thèse pour l'obtention du doctorat en science économiques, université de BOURGONE faculté de science économiques et de gestion, P14, format PDF. Disponible sur : http://www.iaea.org/inis/collection/NCLCollectionStore/_Public/24/064/24064727.pdf (Consulté le 15/06/2017).

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

4.2.3 La conversion : la seconde étape du raffinage du pétrole

La conversion a pour objectif de transformer les molécules lourdes en produits plus légers. Elle permet ainsi d'obtenir de l'essence, du kérosène, du diesel ou du fioul domestique.

Différentes méthodes sont utilisées, notamment le craquage catalytique et l'hydrocraquage : le premier permet de décomposer les molécules lourdes sous l'effet d'un catalyseur et sous très haute température (500° environ), Cela permet au raffineur de produire plusieurs types d'hydrocarbures qui peuvent ensuite être recombinaés par alkylation, isomérisation et reformation catalytique pour produire des carburants pour moteurs anti détonation et des produits chimiques particuliers. , le second permet de produire du gazole sans soufre grâce à l'ajout d'hydrogène¹.

La production de ces produits chimiques a donné naissance à une gigantesque industrie pétrochimique, des engrais, du soufre, des solvants ainsi que les substrats destinés à la fabrication de médicaments, du nylon, des plastiques, des peintures, des polyesters, des additifs alimentaires, des explosifs, des teintures et des matériaux isolants².

4.2.4 L'amélioration

De manière générale, les produits issus de ces deux premières étapes devront subir des traitements supplémentaires avant de pouvoir être commercialisés. Cette 3^{ème} étape du raffinage du pétrole sert à éliminer les impuretés, les composants acides, corrosifs ou néfastes pour l'environnement qui sont présents dans le pétrole raffiné. On obtient ainsi un produit de meilleure qualité et respectant les normes en vigueur.

Ainsi, l'amélioration permet par exemple de réduire la teneur en soufre du fioul grâce à l'hydrodésulfuration. Un lavage à la soude est également effectué pour le kérosène et les gaz butane et propane, afin de débarrasser ces produits des mercaptans¹.

4.2.5 Ultime étape : le mélange

Lors du mélange, différents additifs sont ajoutés aux produits dans le but de garantir leurs spécificités techniques, réglementaires et environnementales. Cette étape vise également à optimiser les propriétés des produits finis, comme la résistance au froid pour la création d'un fioul domestique de qualité supérieure, par exemple¹.

1 : Fioulmarket.fr, « Raffinage du pétrole : les principales étapes », [En ligne]. Disponible sur :

<http://www.fioulmarket.fr/astuces-conseil/tout-savoir-sur-le-fioul/raffinage-du-petrole-les-principales-etapes>. (Consulté le 20/08/2017).

2 : Pétrochimie, « CHIMIE DU PETROLE » [En ligne]. Disponible sur : <http://petroleum.e-monsite.com/pages/petrochimie/> (Consulté le 17/08/2017)

Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique

Conclusion

Pour conclure ce chapitre nous dirons que Le pétrole est un liquide d'origine naturelle, une huile minérale composée d'une multitude de composés organiques, essentiellement des hydrocarbures, piégé dans des formations géologiques particulières. La formation de cet hydrocarbure indispensable à l'homme nous montre qu'il est très précieux.

Pour obtenir la multitude de produits qui déterminent notre quotidien, le pétrole brut doit être fractionné et raffiné. Le brut n'est pas un produit homogène, mais un mélange complexe d'hydrocarbures des plus divers, de faibles quantités de soufre et de traces d'oxygène, d'azote et de métaux

L'exploitation de cette source d'énergie fossile et d'hydrocarbures est l'un des piliers de l'économie industrielle contemporaine, car le pétrole fournit la quasi totalité des carburants liquides. Le pétrole est donc traité dès son extraction dans des raffineries, puis il est mis en circulation après avoir subi des modifications ayant pour base la pétrochimie. Son indispensabilité vient du fait que dernier est un élément essentiel de notre vie quotidienne car il est à la base de la création de multiples produits qui nous sont vital.

Certe, l'exploitation du pétrole est source de richesse et de succès économique, permettant généralement aux pays concernés de diversifier leur activité en vue de la fin de " l'ère du pétrole". Cependant cette richesse est fortement lié au prix du pétrole qui est variable sur le marché international du pétrole. L'anticipation de ce dernier est une tâche ardue contenue des nombreux facteurs qui s'interfère dans se domaine.

Toute fois, le pétrole doit être utilisé modérément car c'est une ressource épuisable qui met des milliers d'année pour se former et au fil du temps il deviendra de plus en plus rare.

Chapitre II :

Le marché

mondial du pétrole

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

Introduction

Le marché pétrolier a évolué d'un marché de commerce physique vers un marché financier où les horizons des échanges s'étendent au-delà de dix ans. Cette évolution s'est accompagnée par l'apparition de nouveaux intervenants sur le marché. Ainsi, aux compagnies pétrolières et aux traders sont venus s'ajouter les banques d'investissement, les gestionnaires de fonds mutuels ou de fonds de pensions, les compagnies d'assurance et les fonds spéculatifs¹.

Le marché du pétrole est devenu, au cours des vingt dernières années, le plus grand marché de matières premières du monde. Il a connu de grandes évolutions passant d'un simple marché de commerce physique de pétrole et de produits pétroliers vers un marché financier sophistiqué où les horizons des échanges s'étendent aujourd'hui au-delà de dix ans, ces évolutions se sont toujours coïncidées avec des périodes de fortes fluctuations des prix du pétrole telle que celles de 1973, 1979, 1986 et 2014.²

Au cours de son évolution, le marché international du pétrole a attiré un grand nombre d'intervenants nouveaux. En effet, suite à son évolution, le marché du pétrole présente actuellement une gamme complète d'instruments d'intermédiation et de couverture contre les risques de hausse et de baisse des prix du pétrole. Il joue un rôle de lissage dans le temps grâce à des échanges de contrats à différents termes, qui permettent d'amortir les chocs d'offre et de demande.

En effet, comme tous les marchés de biens et services, le marché pétrolier est caractérisé par l'existence de risques dont les plus importants sont : Les risques de prix liés essentiellement à l'instabilité des principaux déterminants du prix de pétrole sur le marché pétrolier, en l'occurrence, l'offre et la demande et les risques de change liés aux fluctuations du taux de change du dollar américain, unité monétaire de mesure des prix de pétrole, par rapport aux autres unités monétaires nationales de l'ensemble des pays notamment ceux des pays exportateurs nets du pétrole (économie dépendante des recettes pétrolières à l'exemple de l'Algérie).

A cet effet, ce chapitre traitera du cadre théorique du marché mondial du pétrole, dans un premier lieu nous décrirons les différents intervenants sur le marché pétrolier, ensuite, nous essayerons de passer en revue la cotation et la fixation des cours du pétrole par la suite nous verrons les différents chocs et les contre-chocs pétroliers.

1 : AMCI Etienne, DARMOIS, Gilles et FAVENNEC JP, « L'énergie, A quel prix ? Les marchés de l'énergie », Ed. Technip, Paris, 2006, P31.

2 : HAOUA .k, « l'impact des fluctuations du prix de pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie », Mémoire de magistère sciences économique, Algérie : université mouloud Mammeri 2012. P 12.

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

Section 1 : Les intervenants du marché pétrolier

Depuis sa création, le marché pétrolier a connu de nombreuses phases de mutations qui ont permis à chaque fois de donner une nouvelle organisation au marché pétrolier avec des situations parfois de monopsonne, de monopole, ou encore d'oligopole¹ avec d'un côté l'offre qui provient essentiellement d'un cartel représenté par les pays membres de l'OPEP et de l'autre côté la demande qui provient, essentiellement des pays développés tels que les États-Unis et les pays européens et des pays émergents tels que l'Inde et la Chine.

De ce fait, le fonctionnement du marché pétrolier international est assuré par l'ensemble des intervenants sur le marché du pétrole brut et des produits pétroliers. Toute en faisant une distinction entre le côté offre et le côté demande, les intervenants sur le marché du pétrole brut sont :

- Les intervenants du côté de l'offre du pétrole brut ;
- Les intervenants du côté de la demande du pétrole brut.

1.1 L'offre du pétrole brut

L'offre du brut était dominée jusqu'au 1973 par les compagnies pétrolières internationales et certaines grandes compagnies indépendantes qui opéraient par le biais des différents systèmes en vigueur (système de concession, système des contrats de partage de production, etc.), ces systèmes ont permis en fait aux compagnies pétrolières internationales un accès privilégié au brut des pays producteurs de pétrole.

Suite à l'émergence des compagnies pétrolières publiques notamment dans les pays membres de l'OPEP, la situation de dominance du marché par les compagnies pétrolières internationales connaîtra une modification. En effet, en 1973, les pays membres de l'OPEP ont pris deux grandes décisions à savoir:

- La prise de contrôle des réserves pétrolières ;
- La nationalisation des avoirs des compagnies pétrolières étrangères opérant sur le territoire de ces pays.

1 : Selon les intervenants sur un marché d'un bien, en l'occurrence dans notre cas il s'agit du « pétrole », on peut distinguer entre quatre situations qui peuvent caractériser le marché :

- a- Une situation de monopsonne : dans ce cas, le marché est caractérisé par la présence d'un acheteur unique et de multitude de vendeurs qui tentent d'obtenir une sorte de monopole sur le marché en différenciant leurs produits, ce qui provoque souvent une baisse des prix de bien offert sur ce type de marché afin d'attirer plus de demande (clients acheteurs).
- b- Une situation de monopole : le marché est caractérisé par la présence d'un vendeur unique du bien en question. A l'opposé de la première situation, sur ce marché les prix sont souvent élevés du fait que l'offre est inférieure à la demande (l'offreur impose son prix).
- c- Une situation d'oligopole : il s'agit d'un marché qui se caractérise par la présence de quelques vendeurs de grande taille face à une multitude d'acheteurs avec une très grande concurrence.

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

Par conséquent, la part des compagnies pétrolières internationales dans la détention des réserves mondiales se trouva alors rapidement réduite, passant de 98% en 1950 à moins de 5% en 1990¹, et le secteur de l'industrie pétrolière devenait entièrement dominé par les compagnies pétrolières publiques des pays producteurs de pétrole.

1.1.1 Les compagnies pétrolières des pays exportateurs

Les compagnies publiques des pays exportateurs de pétrole sont apparues soit :

- Par la nationalisation des actifs des compagnies pétrolières internationales soit ;
- Par le biais d'une simple prise de participation au départ qui évoluera ensuite vers une nationalisation complète.

Les principales compagnies pétrolières sont celles des pays exportateurs regroupées au sein de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP), qui détient une part très importante du marché. L'organisation des pays exportateurs de pétrole, en anglais l'OPEC (Organization of Petroleum Exporting Countries), est une organisation fondée à Bagdad le 14 septembre 1960 à l'instigation du Venezuela. Cette organisation a été créée en réaction aux comportements des compagnies pétrolières internationales qui cherchaient à :

- Extraire et commercialiser d'avantage de pétrole brut ;
- Imposer aux Etats pétroliers une baisse des prix, c'est-à-dire une baisse de leurs revenus.

Au départ, à sa création l'OPEP comprenait cinq pays membres : l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Irak, le Koweït et le Venezuela (membres fondateurs). L'OPEP a admis ensuite huit autres pays : le Qatar (adhésion en 1961), l'Indonésie (1962), la Libye (1962), les Emirats Arabes Unis (1967) et l'Algérie (1969), puis le Nigeria (1971), l'Equateur (1973), le Gabon (1975) et l'Angola (2007). Cependant, l'Équateur a suspendu sa participation entre 1992 et 2008 ; le Gabon a été membre de 1975 à 1996 ; l'Indonésie, qui est devenue importatrice nette de pétrole, a annoncé aussi en mai 2008 sa sortie de l'organisation.

Actuellement, l'OPEP comprend onze pays membres, représentant en 2007 les deux tiers des réserves mondiales de pétrole et près de 40% de la production mondiale². Le siège de l'organisation se trouve depuis 1965 à Vienne, en Autriche, elle est dirigée depuis 2005 par le ministre Koweïtien du pétrole « Ahmad al-Fahd al-Sabah ».

1: JACQUET Pierre et NICOLAS Françoise, « Pétrole : Crises, marchés, politiques », Op.cit, p. 50.

2 : CHAUTARD Sophie, « Géopolitique et pétrole », Ed. Studyrama, 2007, p. 30.

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

Les principaux objectifs pour lesquels l'OPEP a été créée peuvent se résumer dans les points suivants :

- Faire contre poids à toute puissance des compagnies pétrolières occidentales ;
- D'une manière générale, l'OPEP avait fixé comme but principal ; la coordination et l'unification des politiques pétrolières des États membres et la détermination des meilleurs moyens permettant de sauvegarder leurs intérêts, individuellement et collectivement.

Les pays exportateurs de pétrole brut sont souvent assimilés aux pays producteurs, du fait que la grande quantité de pétrole exporté provient généralement et essentiellement des principaux pays producteurs de pétrole.

1.1.2 Les compagnies internationales (ex-majors)

Le terme « Majors » revient aux plus grandes compagnies pétrolières (occidentales), on les appelait également les « Sept Soeurs ». Celles-ci, au nombre de sept, dominaient toute l'industrie pétrolière, ces compagnies sont les suivantes : Standard Oil of New Jersey, Standard Oil of California, Texaco, Gulf Mobil, Royal Dutch Shell, Chevron, et British Petroleum. L'ensemble de ces compagnies sont caractérisées en même temps par :

- Une très grande concurrence ;
- Des liens étroits en matière de gestion de la production et des approvisionnements ;
- Une entente en matière de détermination des prix de pétrole et des produits pétroliers.

D'une manière générale, il existe entre ces différentes compagnies pétrolières internationales une certaine volonté d'entente sur la stabilité et l'organisation des marchés pétroliers, ce qui explique la stabilité relative des prix de pétrole pendant la période durant laquelle le marché pétrolier était dominé par les Majors.

Au milieu des années 1960, les majors contrôlaient 76% de la production mondiale de pétrole¹. Cependant, depuis cette période, la part de production mondiale contrôlée par les majors ne cesse de baisser. Les plus grosses difficultés rencontrées par les majors viennent essentiellement du comportement des pays producteurs, qui entendent prendre une part croissante dans le contrôle des gisements de pétrole se trouvant sur leurs territoires.

Les premières nationalisations avaient eu lieu au pays d'Amérique latine ; en 1948, le Venezuela, a exigé 50% des bénéfices réalisés, en imposant ainsi le principe de « fifty-fifty » aux compagnies pétrolières étrangères. Ce principe a été élargi à d'autres pays producteurs de pétrole, dans les années 1950 en (Arabie Saoudite, puis en Irak, au Koweït, etc).

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

Ces compagnies sont en mesure de concurrencer les compagnies pétrolières publiques ou nationales, elles sont au nombre de six après le rachat de la compagnie «Gulf Mobil » par la « Chevron » en 1984.

1.1.3 Les compagnies pétrolières des pays importateurs

Les compagnies pétrolières des pays importateurs de pétrole interviennent sur le marché de la production de brut, mais dans une mesure nettement moindre. Il s'agit :

- Des compagnies pétrolières indépendantes américaines (Arco, Amoco, Conoco, etc.) ;
- De certaines compagnies publiques ou semi publiques appartenant à des pays importateurs de pétrole (Société Nationale Elf-Aquitaine, la Compagnie Française des Pétroles « CFP », Ente Nazionale Idrocarburi « ENI » en Italie, etc.).

1.2 La demande du pétrole brut

Si le pétrole brut provient essentiellement du Moyen Orient, sa destination par contre est principalement l'Europe, l'Amérique du Nord, le Japon et la Chine. Les Etats-Unis sont de loin le premier pays consommateur, suivi du Japon et de la Chine.

1.2.1- Les compagnies pétrolières de raffinage

La demande de pétrole brut provient, pour une grande part, des raffineurs représentés dans de grandes compagnies pétrolières internationales de raffinage¹, ces compagnies de raffinage, dont le rôle est d'acheter du brut pour le raffiner et le revendre sous forme de produits dérivés de pétrole, s'approvisionnent en brut auprès des producteurs par le biais de contrats à terme (la durée de contrat à terme a passée de 15 ans à 1 an ces dernières années).

1.2.2- Les pays membres de l'Agence Internationale de l'Energie (AIE)

L'Agence Internationale de l'Energie a été fondée au cours de la première crise pétrolière de 1973-1974 en réaction au triplement du prix du pétrole brut suite aux décisions des pays de l'OPEP. Les membres de l'AIE représentent l'ensemble des principaux pays importateurs du pétrole qui sont au nombre de vingt-six à savoir : les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Espagne, la Suède, la Suisse, le Luxembourg, Les Pays-Bas, l'Autriche, la Belgique, le Canada, la Norvège, le Japon, le Danemark, l'Irlande. Les pays ainsi cités ont adhéré à l'AIE en 1974. En plus de ceux-ci, nous avons la Grèce et la Nouvelle Zélande (adhérées en 1977), l'Italie (1978), l'Australie (1979), le Portugal et la Turquie (1981),

¹ : Le raffinage est une opération qui permet de traiter et de transformer le pétrole de son état brut en plusieurs produits raffinés utilisables ou consommables. **38**

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

La France et la Finlande (1992), la Hongrie (1997), la République Tchèque et la République de Corée (2001). Tout comme l'OPEP qui défend les intérêts des pays exportateurs du pétrole, l'AIE défend les intérêts des pays importateurs du pétrole. En effet, plusieurs objectifs sont poursuivis par l'AIE dont les principaux sont :

- Définir un plan de sécurité des approvisionnements énergétiques (pétrole et gaz) fondé sur la constitution de stocks stratégiques par les pays membres afin de soutenir la croissance économique et de réduire la dépendance des pays vis-à-vis des ressources pétrolières, de ce fait, les pays membres de l'AIE sont tenus de posséder en permanence l'équivalent d'au moins 90 jours d'importations nettes de pétrole brut ;
- Mettre en place un système d'informations relatives au marché pétrolier international ;
- Déterminer les grands traits d'une politique énergétique équilibrée en s'appuyant sur l'intégration des « *Trois E* » à savoir : la sécurité Energétique, le développement Economique et la protection de l'Environnement.

1.2.3- Les intermédiaires sur le marché pétrolier

Il s'agit essentiellement des sociétés de trading « Traders » qui exercent une activité purement commerciale, elles n'interviennent ni au niveau de la production ni à celui de raffinage, ces sociétés servent de relais commercial entre les producteurs non raffineurs ou excédentaires en pétrole brut et les compagnies pétrolières déficitaires par rapport à leurs besoins en raffinage. En effet, certaines compagnies pétrolières d'Etat préfèrent de faire appel aux négociations avec les traders pour commercialiser leurs bruts que de le faire elles même.

Le marché mondial du pétrole occupe la première place dans l'ensemble des marchés de matières premières au niveau international. En effet, la dépendance des économies vis-à-vis des ressources pétrolières en tant que matière première et en tant que principale source de revenus financiers, attire de plus en plus d'intervenants sur le marché pétrolier exerçant différents types d'opérations : opérations de négociation (achat/vente de pétrole), opérations de spéculation, opération de couverture, etc.

Cependant, ce phénomène a accentué l'instabilité du marché pétrolier. En effet, le développement des marchés financiers et leur mondialisation incitent à rechercher des causes financières à l'évolution du prix du pétrole et à l'instabilité du marché devenu de plus en plus déconnecté de ses fondamentaux.

En effet, les opérations à terme effectuées par les opérateurs du marché, notamment les spéculateurs, ne cessent d'augmenter, en effet, les positions prises à terme dépassent dans la

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

plus part du temps la quantité du pétrole et de produits pétroliers réellement négociée sur le marché physique ce qui entraîne une déconnection des prix du pétrole des fondamentaux réels du pétrole.

Section 2 : La cotation et fixation des cours du pétrole

Le marché pétrolier a évolué d'un marché de commerce physique vers un marché financier où les horizons des échanges s'étendent au-delà de dix ans. Aussi, le commerce international du pétrole brut, ainsi que celui des produits pétroliers intermédiaires et celui des produits finis, est centralisé sur deux marchés, qui sont situés à New York au NYMEX et à Londres à l'ICE. Il existe d'autres places, mais elles ne font que relayer via internet à ces deux marchés.

Cette évolution s'est accompagnée par l'apparition de nouveaux intervenants sur le marché. Ainsi, aux compagnies pétrolières et aux traders sont venus s'ajouter les banques d'investissement, les gestionnaires de fonds mutuels ou de fonds de pensions, les compagnies d'assurance et les fonds spéculatifs¹. La financiarisation du marché pétrolier a entraîné une volatilité accrue du prix du pétrole. En effet, l'élargissement du marché à d'autres intervenants s'est accompagné par l'introduction des instruments dérivés qui ont bouleversé les modalités de fixation du prix entraînant ainsi son instabilité. Si la fonction économique centrale des marchés dérivés est la gestion des risques de prix, ils rendent aussi possible la spéculation et l'arbitrage considérés comme facteurs de déstabilisation des prix.

2.1 La cotation :

La cotation des différents bruts se fait tous les jours 24 h/24 et la plupart des pétroliers sont abonnés aux pages émises par l'agence Reuters et Platt's Oilgram Price Reports qui fournissent cette cotation. En Europe, sur la base des données notamment fournies par Platts les traders négocient le matin avec l'Asie et, après l'ouverture du marché de New York, avec les États-Unis tard dans la soirée jusque vers 11 heures du soir. Ce système de transaction est comparable à ceux des marchés financiers. Cette cotation s'adosse sur des « bruts de références » comme l'Arabe léger (Arabian Light), le WTI (West Texas Intermediate) ou encore le Brent (brut de mer du Nord).

En effet, la valorisation d'une quantité déterminée de brut, en général ¹ tonne métrique, tient compte du prix FOB de ce brut plus les frais de transport (le fret), l'assurance, les incidences de pertes, les frais de raffinage et une certaine marge bénéficiaire pour le

¹ : AMIC Etienne, DARMOIS Gilles et FAVENNEC J-P., « *L'Énergie, A quel prix ? Les marchés de l'énergie* », Ed. Technip, Paris, 2006, p. 31. **40**

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

raffineur. Ainsi il y a toujours une corrélation entre le prix des produits finis et le prix « FOB » d'un brut. Cette valorisation se fait quotidiennement par moyens informatiques interposés, afin de connaître au jour le jour la valeur marchande de chacune des qualités de brut sur le marché. Comme pour les bourses d'actions, les transactions entre traders se font par téléphone ou par Internet et sont confirmées par fax ou par courriel.

Comme pour les marchés financiers, il existe également un marché à terme. Sur ce marché, le brut est vendu ou acheté par lot, à un ou à plusieurs mois de livraison à l'avance. Il en est de même pour les produits intermédiaires comme le naphta ou le kérosène, ou pour les produits finis comme les carburants, le « jet fuel », le gazole ou le fioul lourd. En un mot tout ce qui vient d'un pétrole brut est vendable et vendu, y compris les résidus¹.

2.1.1 Montants en jeu

La consommation mondiale en 2008 étant estimée à 86,5 millions de barils par jour (mbj), avec un cours situé entre 65 et 145 dollars américains cette même année, cela représente un marché quotidien variant d'environ 5,6 milliards et 13,5 milliards de dollars. La production journalière de l'OPEP étant en septembre 2008 de 32,47 millions de barils par jour. Ces valeurs, qui étaient très importantes relativement dans les années 1980, sont devenues très inférieures aux transactions financières dans les années 2000¹.

Le brut et les produits peuvent être vendus FOB (Free On Board) ou CIF (Cost, Insurance and Freight). Dans le premier cas c'est l'acheteur qui paie les charges après achat (charges correspondant à l'affrètement du navire, le fret et l'assurance de la cargaison) et dans le deuxième cas c'est le vendeur qui en a la charge, le prix étant moins élevé dans le premier cas que dans le deuxième¹.

2.1.2 Variations de qualité

D'une manière générale, toute transaction de brut ou de produit nécessite la connaissance de ce brut ou de ce produit. Le vendeur, quand il est le premier propriétaire du brut fournit à l'acheteur une analyse plus ou moins détaillée des caractéristiques physico-chimiques du brut ou du produit. Selon le cas et le nombre de caractéristiques demandées au laboratoire d'analyse, une telle analyse peut coûter entre 200 000 et 250 000 € ou plus, mais cette dépense n'est qu'une goutte d'eau vue les profits retirés (voir plus loin les caractéristiques d'une analyse simplifiée de brut). La stabilité d'une qualité commerciale est indispensable afin d'obtenir une valeur marchande constante et régulière ; ainsi, le producteur du brut régule

1 : Marché pétrolier « la cotation ». [en ligne]. Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/March%C3%A9_p%C3%A9trolier. (Consulté le 18/06/2017).

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

minutieusement le débit de chaque puits productif (ou de chaque gisement) afin de respecter cette constance de qualité. Cette régulation se fait par ordinateur.

En effet comme vu précédemment, un gisement peut s'étendre sur des centaines de kilomètres carrés et plusieurs gisements peuvent se trouver près les uns des autres et nécessiter le forage de plusieurs dizaines voire des centaines de puits productifs différents à différentes profondeurs. Le débit, la collecte et le mélange de tous ces affluents exigent une régulation très poussée qui se fait en général par électronique et automatismes interposés¹.

2.2 La fixation du cours du pétrole

Le cours du pétrole est la base du marché pétrolier. Il est constitué d'un ensemble de prix déterminés par les opérateurs du marché pétrolier, concernant principalement sa valeur propre, mais aussi sa valeur spéculée à différents termes¹. A court terme, le niveau des prix pétroliers résulte, principalement, des anticipations relatives Aux fondamentaux de l'équilibre entre l'offre et la demande. Ainsi, les facteurs qui peuvent déterminer le niveau des prix du pétrole sont ceux qui peuvent influencer d'une manière ou d'une autre (à la hausse ou à la baisse) le niveau de l'offre et de la demande. En plus, les prix sont aussi influencés par les informations sur les capacités de production, les variations de stocks, le marché spot et les positions des différents acteurs sur le marché à terme².

2.2.1 Equilibre offre - demande du marché du pétrole

Comme tout autre bien et service lors de la confrontation de l'offre et de la demande, est déterminé le prix de pétrole qui est un prix d'équilibre influencé par la suite par les autres facteurs. Ainsi l'offre et la demande sont les déterminants les plus importants de prix de l'or noir. En effet, toutes choses étant égales par ailleurs, une hausse (baisse) de la demande fait augmenter (diminuer) le prix et une hausse (baisse) de l'offre fait diminuer (augmenter) le prix.³

A. La demande de pétrole

La demande de pétrole est définie par l'agence internationale de l'énergie (AIE) comme étant les livraisons provenant des raffineries et/ou des stocks primaires, par la combustion directe de brut ou de pétrole non conventionnel ainsi que par la variation des stocks réalisés par les consommateurs finals et les distributeurs.²

1 : Cours du pétrole[en ligne]. Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cours_du_p%C3%A9trole.
(Consulté le 20/08/2017).

2 : HAOUA, K. Op.cit. P 51.

3 : FATHALAH, M. MASSOUD, B. « Nervosité des marché financier et prix du pétrole »[en ligne], Mémoire de licence, économique de la santé, institut des Hautes Etudes Commerciales de Sousse, FSEGC, 2008, P1, Format PDF. Disponible sur : http://www.memoireonline.com/09/090_2722/m_Nervosite_des_marches_financiers_et_prix_du_petrole.html.
(Consulté le 16/09/2017).

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

Pour 2006-2007, l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) a réduit ses prévisions de demande de 1.2% (à 8.46 Mb / j) pour ses pays membres. Le Fond Monétaire International(FMI) prévoit en effet un ralentissement de l'économie américaine. En revanche la prévision de la demande de pétrole par les pays non OCDE demeure inchangée. Pour faire face à cette croissance de la demande, le taux d'utilisation des capacités de raffinage ne cesse d'augmenter. Or, les Etats-Unis présentent un déficit important en termes de capacité de raffinage depuis plus d'une vingtaine d'années en raison d'une demande qui croit à un rythme supérieur à l'installation de nouvelles capacités.

L'Europe se trouve dans une situation d'équilibre fragile avec une capacité de raffinage quasiment stable depuis une dizaine d'années et une demande en faible croissance. Il existe en outre une inadéquation entre l'outil de raffinage et la demande :

Déficit d'essence aux Etats-Unis et excès en Europe (manque de distillats moyens). Ces tensions ont été accentuées aux Etats-Unis par les dommages liés aux ouragans. Dans ces conditions de tensions entre les capacités de raffinage et la demande, le taux d'utilisation des raffineries se maintient à des niveaux très élevés (plus de 90%) augmentant les risques d'incidents et les tensions sur les prix¹. Au niveau de la demande d'hydrocarbures, deux phénomènes se produisent en parallèle :

- Les pays développés cherchent à améliorer leur efficacité énergétique, à assurer leur sécurité d'approvisionnement et à limiter leur dépendance énergétique. Mais malgré leurs efforts, leur demande globale d'hydrocarbures continue à croître. Les pays exportateurs deviennent cependant de plus en plus préoccupés par les réformes engagées en Europe pour assurer la sécurité d'approvisionnement et la diversification du mix énergétique. Ils craignent que ces réformes ne conduisent à une diminution sensible de la demande qui leur est adressée. C'est ainsi que l'OPEP tente cette année d'augmenter sa production pour ramener le prix du baril à un niveau qu'elle juge « raisonnable » ;
- Les pays en voie de développement enregistrent des taux de croissance élevés mais ils disposent de peu de ressources naturelles. Leur dépendance énergétique ne cesse donc de croître. La croissance de leur consommation d'énergie est souvent supérieure à leur taux de croissance économique et leur système énergétique peu efficace. La facture énergétique pèse lourdement sur leur équilibre commercial et financier².

1: MERITET, S. Déterminants des prix des hydrocarbures [en ligne], Paris, P6.Format PDF.

Disponible sur : http://www.notre_europe.eu

2: Ibid. Op.cit, P 2.

B. L'offre de pétrole

L'offre de pétrole est essentiellement déterminée par les pays membres de l'OPEP. Mais ça n'ignore pas que la participation des pays hors OPEP est aussi en déterministe. Cet ensemble producteur pousse à la hausse son offre, mais son niveau reste modeste par rapport à la croissance de la demande pétrolière mondiale. En effet, Garrez (2008) affirme que l'offre à court terme est restreinte par les difficultés de production et par l'absence, voulue ou subie, de marges de production. À long terme, l'augmentation de la production se heurte à des difficultés techniques et à la nécessité de pratiquer des investissements de plus en plus lourds. D'autres plusieurs facteurs peuvent influencer l'offre de pétrole¹.

Les ressources de pétrole sont inégalement réparties : environ 60% des gisements pétrolifères à faibles coûts (moins de 5\$ /bl) sont concentrés au Moyen-Orient, principalement dans les pays du Golfe. L'Arabie Saoudite possède seule 25% des réserves prouvées dans le monde. Les 11 pays de l'OPEP contrôlent 68% des réserves de pétrole.

Les coûts de production sont les plus bas dans ces pays. Le coût technique peut varier de 2 à 3 \$/b pour le Moyen-Orient à 12 \$/b à 15 \$/b pour certains gisements difficiles de la mer du Nord ou en Sibérie Orientale. Les réserves de gaz sont moins concentrées que celles du pétrole : le Moyen Orient détient 40%, l'OPEP 49% et la Russie détient 33%¹.

L'estimation du volume des réserves d'hydrocarbures prouvées et récupérables est un sujet qui provoque régulièrement des discussions sur la fin prochaine du pétrole et du gaz. En 1973, le ratio des réserves prouvées de pétrole sur la consommation annuelle était de 30 ans. En 2004, il était de 47 ans pour le pétrole et 67 ans pour le gaz naturel. En trente ans, de nombreuses découvertes ont été effectuées, des gisements connus sont devenus exploitables du fait de l'évolution technologique, le taux de récupération du pétrole dans les gisements a augmenté.

Il faut donc être très prudent dans l'interprétation des chiffres et distinguer les réserves prouvées(en principe connues et récupérables aux technologies et aux prix actuels), et les ressources ultimes beaucoup plus abondantes et dont le volume exact dépend de très nombreux paramètres. Les acteurs pétroliers n'ont guère d'inquiétudes sur le volume des ressources d'hydrocarbures¹. La variation des stocks remplit les écarts entre le flux de la production et celui de la demande. On distingue trois catégories de stocks du pétrole qui sont présentées comme suit :

1: MERITET, S. Déterminants des prix des hydrocarbures [en ligne], Paris, P6.Format PDF.

Disponible sur : http://www.notre_europe.eu

2: Ibid. Op.cit, P 2.

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

- Une catégorie liée aux contraintes de type industriel tout au long de circuit qui va de la production du brut à la sortie du raffinage.
- Une catégorie liée à des motifs de précautions pour répondre à des situations de crise ou en prévision de l'aléa climatique. C'est le cas pour les stocks stratégiques constitués par les différents Etats notamment ceux membres de l'OCDE.
- Une catégorie qui répond à des inquiétudes d'arbitrage, en fonction des anticipations de prix.

2.2.2 Le contexte économique

Or l'équilibre offre/demande, d'autres facteurs peuvent jouer directement ou indirectement sur le prix de pétrole. D'Anjou et Vachon (2008), ont noté que la variation des stocks de l'or noir des pays de l'OCDE est un bon indicateur des déséquilibres du marché à court terme. En effet, une baisse de stocks conduit à une insuffisance de l'offre par rapport à la demande ce qui fait augmenter les prix. A l'inverse, une hausse de stocks suggère un excès de production par rapport à la demande ce qui fait baisser le prix ¹.

A. La croissance économique

Généralement, lorsque l'activité économique va bon, la demande de pétrole va augmenter conduisant à la hausse de prix. Inversement, lorsque l'économie va mal, les prix tendent souvent à se replier ou à croître moins rapidement. Depuis 2002 la croissance économique était rapide, cependant, cette progression reste inégalement répartie et se situe principalement aux Etats-Unis pour les pays industrialisés et dans les pays émergents, notamment la chine. Cette tendance économique générale implique directement le prix de pétrole qui tend vers la hausse².

B. Les taxes

Les taxes sur les produits pétroliers de fait que la combustion du pétrole dégage du CO₂ est jugé légitime. Le prix du pétrole (ou plutôt celui de produits raffinés) doit donc intégrer la variable duale de contingentement ou ce qu'on appelle « taxe sur le carbone ». Cette obligation fiscale relève des objectifs de protection écologique, De faite que cette taxe, représentant un coût pour les pays producteurs ainsi que pour les raffineries, vise à la limitation de l'émission pétrolière. Ces taxes s'ajoutent aux prix de vente des produits raffinés vendus par les raffineries ou les réseaux de distribution³.

1: MERITET, S Op.cit, (P2-P3).

2: Ibid.Op.cit.P9.

3: FATHALAH, M. MASSOUD, B. Op.cit, P8.

C. La spéculation

Les variations des prix du pétrole à court terme résultent à la fois des facteurs de la sphère réelle qu'on a traité jusque là et des facteurs de la sphère financière qu'on traitera dans le point suivant qui tient essentiellement au phénomène de la spéculation et au cours du dollar, monnaie quasi unique de négociation des prix du pétrole sur les marchés.

La spéculation joue un rôle important dans la fixation des prix du pétrole, dont elle amplifie les hausses et les baisses en tirant profit. Le marché à terme du pétrole, qui est un marché financier, dispose de tous les instruments nécessaires à la réalisation d'opérations de spéculation :

- Un marché à terme du pétrole et des produits pétroliers actif
- Un contexte financier mondial favorable caractérisé par :
 - Des liquidités abondantes ;
Des flux de capitaux importants provenant essentiellement des pays exportateurs de pétrole et des pays émergents et qui se dirigent vers les pays développés (Sous forme de dépôts dans de grandes banques ou d'achat de bons de trésors) et les marchés financiers (spéculation sur les marchés financiers dont les marchés à terme du pétrole fait partie) ;
 - Des liquidités abondantes ;
 - Des flux de capitaux importants provenant essentiellement des pays exportateurs de pétrole et des pays émergents et qui se dirigent vers les pays développés (Sous forme de dépôts dans de grandes banques ou d'achat de bons de trésors) et les marchés financiers (spéculation sur les marchés financiers dont les marchés à terme du pétrole fait partie) ;
 - Un nombre non négligeable d'intervenants sur le marché à terme et qu'on peut classer, selon l'objectif d'intervention, entre :
 - Les opérateurs commerciaux (telles que les compagnies pétrolières des pays exportateurs et des pays importateurs de pétrole) qui interviennent pour se couvrir contre le risque des fluctuations des prix du pétrole ;
 - Les opérateurs non commerciaux (tels que les Hedge-Funds) qui agissent dans un but spéculatif et dans le cadre de la recherche du gain facile sur les marchés à terme.

1: Ibid. Op.cit, P 9.

2: FATHALAH, M. MASSOUD, B, Op.cit, P 8.

D. Le cours du Dollar

Selon Agnès Benassy-Quéré, l'évolution du prix du pétrole et le cours du dollar sont corrélés négativement, autrement dit, il existe une relation indirecte ou décroissante entre le prix du pétrole et le cours du dollar ce qui veut dire que lorsque le cours du dollar monte (un dollar apprécié sur le marché), le prix du pétrole baisse et vis versa.

En juillet 2008, le prix du pétrole dépassait 147 dollars tandis que le dollar a enregistré un record de faiblesse de 1,60 dollars pour un Euro. La relation indirecte entre le cours du dollar et le prix du pétrole trouve son explication dans le comportement des intervenants sur le marché de change et sur le marché pétrolier :

a) Le comportement des acteurs financiers :

Afin de se couvrir contre le risque de dépréciation de la valeur du dollar (augmentation du taux d'inflation et dégradation du pouvoir d'achat du dollar), les investisseurs qui détiennent des dollars achètent soit des matières premières telles que le pétrole, soit des euros, renforçant ainsi l'euro et le pétrole face au dollar. Maintenant, si le dollar est apprécié sur le marché, le pétrole aura moins d'attrait pour les investisseurs ce qui fait baisser son prix.

Dans un contexte où les marchés boursiers sont orientés à la baisse et les placements en actions présentent un risque de dépréciation, le pétrole sert de valeur refuge aux investisseurs, ce qui induit de la demande dite, dans ce cas, artificielle sur le pétrole et fait donc monter encore plus les prix. Mais en cas de crise, ces investisseurs auront besoin de liquidités ce qui les amènent à vendre leur pétrole faisant ainsi baisser fortement les prix à cause de l'augmentation de l'offre aussi artificielle du pétrole.

b) Le comportement des pays producteurs du pétrole :

Un dollar faible entraîne une baisse du pouvoir d'achat dans les pays exportateurs du pétrole, en effet, ces pays se prémunissent dans la mesure du possible contre la chute du dollar et ce par une restriction de l'offre (exemple : le système de quotas de production instauré par les pays de l'OPEP) de manière à provoquer une hausse compensatoire des prix du pétrole.

Durant ces dernières années, le dollar s'est fortement affaibli par rapport aux autres devises notamment l'Euro, il a perdu plus de 45% de sa valeur depuis 2000 (le 8 septembre 2009, 1£ = 1,45\$), alors, Un dollar faible est le reflet de quatre éléments¹ :

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

- L'endettement excessif des Etats-Unis ;
- Les taux d'intérêt extrêmement bas de la banque centrale américaine par rapport à ceux de la banque centrale européenne ;
- Le déficit de la balance commerciale américaine ;
- La perte de confiance dans les marchés financiers américains qui s'est accentuée après la crise des subprimes et la récession de l'économie américaine.¹

Section 3 : Les chocs et contre-choc pétroliers

Les fluctuations du prix du pétrole sur les marchés internationaux, qui sont dues à une multitude de facteurs d'origine et de portée très différentes, ont des conséquences économiques de grande envergure sur les pays exportateurs et importateurs du pétrole (hausse du chômage, réduction des investissements, reprise de l'inflation, aggravation des déficits extérieurs, faible croissance, etc.).

La forte contribution des hydrocarbures dans les exportations totales des pays exportateurs d'hydrocarbures, dans le PIB, dans les recettes en devises et dans les recettes budgétaires rend leurs économies vulnérables aux fluctuations du prix du pétrole, qui se traduisent, dans la plupart des cas, par une instabilité macroéconomiques et par une fragilité de la position extérieure du pays.

Le marché pétrolier a connu plusieurs période de fluctuation soit à la hausse soit à la baisse qui ont considérablement secouée les économies des pays importateurs ou des pays exportateurs de pétrole, l'instabilité du prix du pétrole peut se traduire par un chocs ou un contre chocs pétroliers.¹

3.1 Les différents types de choc pétrolier

3.1.1 Un choc d'offre

Un choc pétrolier est dit d'offre s'il s'agit d'un choc économique provoqué par une modification brutale de l'offre du pétrole sur le marché, combinant hausse du prix et baisse de la production. Ce type de choc qui résulte d'une rupture de l'offre est en grande partie provoqué par le comportement des producteurs à qui revient la décision d'augmenter ou de diminuer l'offre du pétrole sur le marché.

1 : HAOUA, K. Op.cit, P 52.

1 : Ibid. Op.cit, P 57.

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

Ces dernières années, le marché pétrolier a connu deux chocs pétroliers d'offre à savoir :

- Le choc pétrolier de 1973 dû à la guerre du Kippour ;
- Le choc pétrolier de 1979 dû à la révolution iranienne.

Ces deux chocs d'offre étaient survenus en phase de décélération économique, ainsi, l'augmentation des prix du pétrole n'est pas provoquée par une augmentation de la demande mais par une baisse de la production et de l'offre sur le marché à cause de conflits au Moyen-Orient. Dépend de la situation économique d'un pays, autrement dit, le choc pétrolier de demande survient dans un contexte d'expansion économique qui encourage la consommation pétrolière

3.1.2 Un choc de demande

On parle d'un choc pétrolier de demande lorsque la hausse des prix du pétrole a pour origine une demande supérieure à l'offre, ainsi, ce type de choc résulte du comportement des consommateurs ou d'une manière générale des demandeurs du pétrole sur le marché qui dépend de la situation économique d'un pays.

Autrement dit, le choc pétrolier de demande survient dans un contexte d'expansion économique qui encourage la consommation pétrolière. Le troisième choc pétrolier de 2008 est un exemple de choc de demande dans la mesure où il est dû à l'augmentation de la demande émanant, surtout, des pays émergents qui connaissent une période d'expansion économique très importante durant ces dernières¹.

3.2 Les chocs pétroliers

Un choc pétrolier correspond à une hausse massive et rapide du prix du pétrole qui déclenche généralement une crise pour les pays n'en produisent pas, ou pas assez et qui sont dépendants de l'importation. Les variations du prix de « l'or noir » ont une incidence directe sur l'économie en général. En effet, le pétrole est utilisé dans un grand nombre de productions industrielles et dans la grande majorité des moyens de transports.

A ce jour, il n'existe pas d'alternative énergétique pouvant répondre aussi rapidement que le pétrole aux besoins de la planète. Quelques pays industrialisés ont cherché d'autres biens de substitution tels que l'énergie nucléaire ou l'électricité mais il s'avère que le pétrole reste l'énergie la plus répandue au monde, dont la demande ne cesse de croître.¹

1 : HAOUA, K. Op.cit, P 62.

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

3.2.1 Le choc pétrolier de 1973-1974 (un choc d'offre)

Le choc de 1973-1974 est un choc d'offre, il a débuté avec la guerre du Yom KIPPOUR¹ déclenchée le 06 Octobre 1973 entre Israël d'un côté et la Syrie et l'Egypte de l'autre côté et en réaction à cette guerre, le roi Fayçal d'Arabie Saoudite et les pays arabes de l'OPEP ont pris un ensemble de décisions, lors d'une réunion au Koweït, contre les pays ayant soutenu Israël durant cette période, ce qui a engendré une situation de pénurie d'offre de pétrole sur le marché, ces décisions sont :

- Arrêter de livrer le pétrole brut et les produits pétroliers aux pays ayant soutenu l'Israël dans le conflit entre ce dernier et la Syrie et l'Egypte, à savoir les Etats-Unis et ses alliés d'Europe occidentale ;
- Réduire la production de l'OPEP de 5% par mois jusqu'à ce que l'Israël se retire des territoires arabes, une autre réduction de la production de 25% a été décidée par les mêmes producteurs le 4 Novembre 1973, ainsi, la production mondiale est passée de 59,3 millions de barils par jour en 1973 à 56,5 millions de barils par jour en 1975 ;

En plus de ces décisions, la hausse des prix peut être expliquée, par :

- **Premièrement**, la période d'instabilité qu'a connu le système monétaire international et qui a débuté vers la fin des années 60 et début des années 70 entraînant des perturbations dans les marchés des changes et des mouvements spéculatifs de capitaux ;
- **Deuxièmement**, les répercussions des deux dévaluations du dollar durant la période 1970-1973 sur les prix affichés du pétrole révisés à la hausse par les pays producteurs lors des accords de Téhéran et de Genève. ne période d'expansion économique très importante durant ces dernières.

Le 16 octobre 1973, les pays producteurs fixent de nouveaux prix en hausse de 70% à 100%, selon les origines et les qualités du pétrole. Ainsi, en 1974, les prix du pétrole avaient presque quadruplé en 5 mois passant de 2,59 dollars/baril le 17 Octobre 1973 à 11,65dollars/baril le 18 Mars 1974 soit une multiplication par 4,5. C'est à partir du premier choc pétrolier, qui s'est étalé de 1973 jusqu'à 1978, que l'on commence à assister à l'afflux de liquidité des pays importateurs vers les pays exportateurs de pétrole (les pétrodollars)*.

* : Le pétrodollar ; est un actif financier issu des royalties versées en dollars par les compagnies extractrices aux gouvernements des pays où elles extraient le pétrole.

1 : La guerre du « Kippour », aussi appelée guerre du Ramadan ou encore guerre d'octobre ou guerre israélo-arabe de 1973, a opposé, du 6 au 26 octobre 1973, Israël et une coalition de nations arabes emmenée par l'Egypte et la Syrie. La guerre s'est ouverte le jour du Yom Kippour sur l'attaque surprise conjointe de l'Egypte et de la Syrie, qui ont envahi respectivement le Sinaï et le plateau du Golan, qui avaient été pris par Israël en 1967 lors de la guerre des Six jours

3.2.2 Le choc pétrolier de 1979-1980 (un choc d'offre)

Après cinq ans de quasi-stabilité des prix, une nouvelle hausse brutale intervient au second semestre de 1979, il s'agit du second choc pétrolier qui est aussi un choc d'offre apparu suite aux perturbations provoquées sur le marché mondial par :

- La révolution iranienne (1978-1979) qui a entraîné une baisse de l'approvisionnement mondial de 5,7% ;
- La guerre entre l'Iran et l'Irak (1980-1981) qui a fait réduire considérablement les exportations du pétrole de ces grands producteurs et baisser les approvisionnements mondiaux de 5% et la production de pétrole de 15% au cours du début de l'années 1980, ainsi, la production mondiale du pétrole est passée de 67 millions de barils par jour en 1979 à 60,7 millions de barils par jours en 1980-1981 ce qui a engendré une hausse des prix passant de 14 dollars/baril en 1978 à plus de 35 dollars/baril en 1981 ;
- La dépréciation de la valeur du dollar, en effet depuis le flottement des monnaies de 1976, le dollar perd en moyenne 10% de valeur par an.

Le premier et le second choc pétrolier ont ouvert la voie au développement des énergies alternatives et aux programmes d'économies d'énergie permettant ainsi de diminuer la dépendance pétrolière des pays développés importateurs de pétrole.

3.2.3 Le choc pétrolier de 2008

Le choc de 2008 est, par contre, un choc de demande. Ce choc a débuté en 2008 avec une explosion des cours du pétrole dont les raisons sont principalement :

- L'augmentation de la demande des pays émergents, en effet, la montée en puissance de la Chine, de l'Inde et d'autres pays asiatiques sur les marchés mondiaux s'est accompagnée d'une hausse de leurs besoins en produits pétroliers ;
- L'augmentation de la demande des Etats-Unis suite à la baisse de ses capacités de production à partir de 2005 et suite à la vague de froid ;
- L'instabilité politique des pays du Moyen Orient notamment avec la guerre en Irak ce qui a entraîné une réduction du volume total de la production mondiale ;
- La spéculation sur le marché mondial du pétrole et la baisse ininterrompue de la valeur du dollar ;

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

- Les attentats contre des infrastructures pétrolières au Nigéria (un grand pays producteur et exportateur du pétrole en Afrique) ;
- L'inflation mondiale a aussi contribué à alimenter la hausse des prix du pétrole devenu une « *valeur refuge* » trop demandée, notamment par les spéculateurs, afin d'éviter les pertes dues à la dévaluation du dollar sur le marché.

Par conséquent, le prix du baril de Brut a pu franchir le seuil des 100 dollars. Il était de 51,51 dollars/baril en Janvier 2007 pour passer à 145,85 dollars/baril en Juillet 2008.

3.3 Les contre-chocs pétroliers

La notion de contre-choc pétrolier désigne une baisse brutale du prix du pétrole. Elle s'oppose à la notion de choc pétrolier qui indique une montée soudaine du prix du baril de pétrole, comme cela a été le cas en 1973, 1979 et en 2008.

Un contre-choc pétrolier, tout comme le choc pétrolier, est dû à la convergence de nombreux facteurs. La baisse de plus de 50% du prix du pétrole observée depuis le mois de juin 2014 s'explique ainsi par plusieurs événements économiques et politiques.

L'essor du pétrole de schiste aux Etats-Unis, la demande qui n'évolue pas mais aussi le refus des différents acteurs influant sur la baisse prolongée du prix du pétrole. Le phénomène devrait encore se poursuivre quelques temps ; un constat renforcé par les déclarations du ministre saoudien du pétrole, Ali al-Nouaïmi, il ya quelques semaines. Il a en effet indiqué que la production de barils par l'OPEP ne serait pas réduite ; la baisse doit être motivée par l'ensemble des acteurs engagés dans la production de barils.²

Le troisième choc pétrolier de 2008 est un exemple de choc de demande dans la mesure où il est dû à l'augmentation de la demande émanant, surtout, des pays émergents qui connaissent une période d'expansion économique très importante durant ces dernières¹.

3.3.1 Le contre-choc pétrolier de 1986

Le contre choc pétrolier de 1986 est en partie, une conséquence d'un changement de stratégie de l'Arabie Saoudite qui a décidé d'augmenter sa production afin de récupérer les parts de marché de l'OPEP¹ diminuées après l'augmentation de la production du pétrole au Mexique et en Angola et ce malgré le niveau timide de la demande mondiale et en outre

1 : HAOUA, K. Op.cit, P 67.

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

partie, ce contre-choc peut être considéré comme une conséquence du premier et du second choc pétrolier :

- **Le changement de stratégie de l'Arabie Saoudite :**

Lors de la réunion de l'OPEP du 7 au 9 décembre 1985 à Genève, l'Arabie Saoudite manifeste sa volonté de retrouver une part du marché mondial plus conforme à son potentiel. C'est, en effet, grâce à une réduction de sa production que l'équilibre de l'offre et de la demande mondiale avait pu être maintenu jusque-là sans chute des prix.

La décision de l'Arabie Saoudite de cesser de jouer le rôle d'un producteur d'appoint entraîne rapidement une baisse brutale des prix du pétrole qui atteindront leur point le plus bas depuis longtemps ;

- **Les effets du premier et du second choc pétrolier¹ :**

La forte hausse des prix du pétrole durant la période précédente (1973-1979) avait deux conséquences ou deux effets :

- **Un effet sur l'offre du pétrole :** L'augmentation des prix permettra l'arrivée de nouveaux offreurs du pétrole sur le marché et l'exploitation de nouveaux gisements jugé jusqu'alors (avant l'envolée des prix) non rentables tels que les gisements au Mexique et en Alaska ce qui augmentera l'offre du pétrole d'un côté et modifiera les rapports de force sur le marché pétrolier ;
- **Un effet sur la demande du pétrole :** L'augmentation des prix et la récession économique accentueront la réduction de la demande pétrolière mondiale fin 1982 et début 1983 à travers l'adoption de politiques dites d'économie d'énergie, la diversification des sources d'énergie et le développement des énergies alternatives ou de substitution.

En conséquence, les prix du pétrole ont baissé voire effondré en 1986 aux alentours de 7 dollars/baril (dollar courant) contre 28 dollars fin 1985 et ce malgré la réduction de près de moitié de la production de l'OPEP.

Afin de faire face à cette situation, les pays de l'OPEP ont décidé, lors de leur conférence tenue du 28 juillet au 5 août 1986 à Genève, de revenir au système des quotas pour pouvoir réduire leur production, l'application de cette décision a fait immédiatement remonter les prix du brut qui se sont stabilisés aux environs de 15 dollars/baril vers la fin de l'année 1986 et de 18 dollars au début de l'année 1987.

1 : HAOUA, K. Op.cit, P 67.

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

3.3.2 Le contre-choc pétrolier de 1997-1998

Le contre choc pétrolier de 1997 est apparu suite à la crise financière des pays émergents d'Asie du Sud-est qui a mis un terme à la hausse des prix du pétrole jusqu'à atteindre, même, un plancher de 10 dollars/baril en 1998 qui a remis en cause, encore une fois, l'équilibre économique et financier des pays exportateurs de pétrole.

Le marché asiatique, en tant que grand marché consommateur de pétrole et de produits pétroliers, joue un rôle primordial dans la détermination du niveau de la demande sur le marché mondial du pétrole. La crise financière des pays d'Asie a été suivie d'une récession puis d'une stagnation économique qui a poussé, sensiblement, à la baisse la demande en pétrole de ces pays et par conséquent, la chute brutale des prix du pétrole.

Afin de limiter la période de la baisse des prix et l'incidence sur les économies des pays exportateurs de pétrole, les pays de l'OPEP ont pris un ensemble de décisions, ainsi :

- En Mars 1999, l'OPEP a prévu une baisse de la production de 2,1 millions de barils par jour de manière à ce que le prix du pétrole soit durablement supérieur à 24 dollars/baril ;
- En Mars 2000, l'OPEP a fixé, officiellement, une bande de fluctuation du prix du baril entre 22 et 28 dollars/baril à travers l'instauration d'un système de régulation automatique de la production des pays membres.

3.3.3 Le contre-choc pétrolier de 2009

Avant l'année 2009, les prix du pétrole ne cessent d'augmenter réalisant un pic qui dépasse les 145 dollars en Juillet 2008 pour un baril coté à New York et qui a affiché d'ailleurs 145,85 dollars. Cependant, ce scénario d'évolution continue a pris fin à partir d'octobre 2008 lorsque les prix sont retombés au dessous de 100 dollars, une diminution qui se poursuit atteignant des valeurs inférieures à 40 dollars/baril au début de 2009.

Certes, lorsqu'elles se produisent (1986, 1998 et 2009), les baisses du prix du pétrole bénéficient aux pays importateurs de pétrole, mais, elles entraînent bien entendu des pertes de recettes pour les pays exportateurs de pétrole, dont certains connaissent des difficultés financières qui pèsent fortement sur le niveau de vie de leur population (cas notamment des pays peuplés comme l'Indonésie, le Nigeria, le Mexique, l'Algérie, etc.)¹

Chapitre II : Le marché mondial du pétrole

3.3.4 Le Contre-choc pétrolier de 2014

Le 19 décembre, le cours du baril de pétrole WTI (West Texas Inter médiate), qui frôlait les 105 dollars en juin, s'affichait aux alentours de 54 dollars*. La baisse du prix du pétrole tient à la conjugaison de deux paramètres essentiels sur ce marché : la révision à la baisse des perspectives de croissance économique mondiale. Qui a incité les opérateurs à anticiper une chute de la demande de pétrole en 2015, et la hausse de la production, tirée par l'exploitation du pétrole de schiste américain. C'est cette prise de conscience d'une situation d'excès d'offre future qui a provoqué un retournement brutal du sentiment des intervenants sur le marché du pétrole et provoqué le décrochage des cours.¹

La baisse continue des cours du brut est en grande partie imputable à l'offensive commerciale de l'OPEP, et notamment de l'Arabie saoudite, qui inonde le marché d'or noir afin de contrer l'essor des hydrocarbures de schiste aux Etats- unis. Elle s'explique aussi par la faiblesse de la demande chinoise, qui ne joue plus son rôle de locomotive.²

Conclusion

Le marché pétrolier international occupe la première place parmi les marchés des matières premières. Il est passé d'un marché de commerce physique vers un marché financier. A cet effet, il permet aux intervenants (acteurs) de se couvrir contre le risque d'instabilité des prix. C'est un marché complètement concurrentiel dominé par le jeu de l'offre et de la demande.

Depuis les années 1970, le marché pétrolier est entré dans une instabilité permanente de ces cours, cette dernière avait des conséquences dramatiques sur la croissance mondiale. Le marché pétrolier se caractérise par une très forte volatilité des prix, en se soldant par plusieurs crises pétrolières à travers le monde. La détermination du prix du pétrole demeure une tâche plus compliquée qu'une simple égalisation de l'offre à la demande. Les grandes catégories d'acteurs se trouvent en confrontation avec des intérêts divergents, les pays exportateurs et les pays importateurs, auxquels viennent s'ajouter les intérêts des compagnies pétrolières, les traders et les consommateurs finals. La dépendance du Moyen Orient est de plus en plus préoccupante compte tenu des tensions géopolitiques et de l'instabilité de ces pays.

Par ailleurs, Le marché pétrolier a connu des chocs et contre-chocs pétroliers qui ont affecté les économies des pays importateurs et exportateurs de pétrole et qui a considérablement déstabilisé de nombreux marchés.

* : En 2014 : 1 USD = 80,06 DZD

1 : Le prix du pétrole, [en ligne]. Disponible sur : la finance pour tous.com, P3, format PDF.

2 : Les chocs et contre choc pétroliers. [en ligne]. Disponible sur :

<http://prixdubaril.com/comprendre-petrole-cours-industrie.html/61826-chocs-et-contre-choc-petroliers-depuis.html>
(Consulté le 23/09/2017).

Chapitre III :

La place du pétrole dans l'économie algérienne

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

Introduction

Sur la scène mondiale, l'Algérie, considéré depuis longtemps comme un pays mono exportateur d'hydrocarbures, est un modeste producteur et exportateur de pétrole mais un important producteur et exportateur de gaz. Les exportations en hydrocarbures du pays sont destinées, en grande partie, en direction de l'Union Européenne, du Maghreb et des Etats-Unis, qui achètent une partie non négligeable de son GNL (gaz naturel liquéfié).

Bien que l'Algérie soit un modeste producteur par rapport aux pays du Moyen-Orient, son pétrole, et surtout son gaz, occupent une place importante dans les relations géopolitiques et économiques méditerranéennes. Elle possède un important secteur des hydrocarbures comportant un portefeuille diversifié de produits. Les hydrocarbures algériens sont d'une grande importance et très demandés sur les marchés. Cela est dû à plusieurs facteurs dont les plus importants sont :

- Le pétrole algérien est de très bonne qualité ;
- L'Algérie dispose d'importantes réserves de gaz naturel, source d'énergie moins polluante que le pétrole ou le charbon ;
- Les liens traditionnels de l'Algérie avec les pays du Nord de la Méditerranée, dont la consommation en gaz augmente de plus en plus (l'Algérie est le troisième fournisseur en gaz de l'Union Européenne, précédée par la Russie et la Norvège) ;
- Les pays importateurs doivent pouvoir compter sur des sources fiables d'approvisionnement, ce qui est le cas de l'Algérie, à l'opposé d'autres pays, comme l'Iraq, le Nigeria, l'Iran, etc.

Section 1 : Le pétrole en Algérie

Le pétrole algérien a connue plusieurs phases qui se sont étalé sur plusieurs années, pour enfin retrouver sa souveraineté. A travers cette section nous verrons comment l'Algérie a réussi à retrouver sa souveraineté dans ce secteur clé.

1.1 Historique du pétrole algérien

Les première recherche de l'or noir datent de 1941, furent entreprise par la section pétrole du service des mines de l'Algérie. Elles donnent suffisamment d'espoir pour que le général de Gaulle qui a cette époque fût présidents du Gouvernement provisoire de la république française. Alors en 1946, il envoie une mission d'information qui est reprise par la S.N.REPAL, la CFP, l'industrie française du pétrole et les bureaux de recherche du pétrole.¹

1 : DESTANNE DE BERNIS, G « Les problèmes pétrolier algérien [en ligne].Etudes international, 1971, vol. N°4 P (575 -609). Disponible sur : <http://www.erudit.org/revue/ei/1971/v2/n4/700142.pdf>. (Consulté le 23/01/2017).

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

Puis en 1952 et 1953, les premières recherches furent attribuées à la S.N.REPAL, la CFP (Algérie), à la CREPS et à la CPA. Jusqu'au 31 décembre 1956, ces quatre sociétés ont foré 137 Kilomètres, effectué 102 forages, investi 450 Millions de francs, et découvert deux gisements de gaz ; à In-Salah en mars 1954 par CREPS, et à Hassi-R'Mel en novembre 1956 par la S.N.REPAL et la CFP(Algérie), et trois gisements de pétrole Edjeleh et Tiguentourine en janvier 1956 par CREPS et Hassi-Messaoud par la S.N.REPAL et la CFP (Algérie).¹

1.1.1-Les hydrocarbures avant l'indépendance

Le Sahara Algérien alimenté la quasi-totalité des besoins français en pétrole étant donné que c'était les compagnies françaises qui l'ont découvert. Très hâtivement, le gouvernement français a pris conscience de l'importance de cette matière stratégique.² A cet effet, il a précipité en 1957, la création de l'organisation commune des régions sahariennes (O CRS), puis en 1958 la création du code pétrolier saharien qui ; stipule la séparation du Sahara du reste de l'Algérie à travers l'ordonnance 58-1112 de novembre 1958.³

La découverte du pétrole était caractérisée par les négociations d'Evian, Trois grandes idées marquent la politique française ;⁴

- Les richesses pétrolières du « Sahara » sont d'autant plus importantes que la France doit faire face à la hausse du coût d'extraction de son charbon ; la disponibilité d'une énergie « Françaises » permet au premier plan de régression charbonnier français d'être promulgué par M. Jeanneney, alors ministre de l'Industrie, en juin 1960 ;
- La France doit conserver la maîtrise de l'exploitation du pétrole « saharien ». Il en résulte que les permis, de 1957 à 1962, seront attribués soit à titre individuel à des sociétés constituées de capitaux français (au nombre de 11), soit des associations entre des groupes à capitaux étranger et un ou plusieurs partenaires français douze (12) groupes étrangers furent ainsi associés à cette exploitation ; *
- L'existence des ressources en hydrocarbures constitue un argument de choix pour ceux qui veulent conserver « l'Algérie-française » ou pour ce mythe longtemps ravivé par les ambitions des autorités françaises de couper l'Algérie de son Sahara et de conserver sur celui-ci une tutelle française très étroite.

1 : DESTANNE DE BERNIS, G « Les problèmes pétroliers algérien [en ligne]. Etudes international, 1971, Vol. N° 4 **57** P (575-609). Disponible sur : <http://www.erudit.org/revue/ei/1971/v2/n4/700142ar.pdf>. (Consulté le 23/01/2017)

2 : MALTI, H, « Histoire secrète du pétrole Algérien, Edition la découverte, paris, 2010, P (23-27).

3 : DESTANNE DE BERNIS, G, Op.cit, P (575-609)

* : La liste des opérateurs étrangers :

- Les grandes compagnies du cartel : Shell, B.P, Standard OU ;
- Les indépendants américain : Sinclair OU, Newmont missing Corporation, Cities Service, Phillips Petroleum ;
- Pan américain Petroleum (encore que celle-ci dépende de la standard OU of Indiana) ;
- Divers groupe étranger : Petrofina, Canadian Delhi, Ausonia.

1.1.2- Les hydrocarbures après l'indépendance

La conjoncture pétrolière algérienne connaît un changement profond en 1962, qui tient au comportement des compagnies : en acceptant le risque d'une formule brutale, on peut dire qu'on est passé d'un comportement d'exploration à un comportement d'exploitation.

Pourtant les accords d'Evian (accords de cessez-le-feu signer le 18 mars 1962) dominaient les plus grandes garanties aux compagnies pétrolières et créaient en leurs faveur un véritable régime d'exception, sous mainmise française jusqu'à l'indépendance en 1962 , on trouve d'un côté les Français qui ont compris , surtout sous la direction du général de Gaulle, que sur le plan politique et financier leurs présence en Algérie a sonné le glas, ils préfèrent se résoudre aux récrimination du FLN, et permettant l'indépendance à l'Algérie à condition qu'elle coopère. Les Algériens de leurs coté, ont compris aussi, faute de moyens technique et humains à leurs dispositions, qu'ils ne pouvaient s'en passer du savoir-faire Français pour l'exploitation du pétrole.¹

En 1963, le mémoire remis au gouvernement Français à la suite du premier voyage à Alger de M. Guillaumat, président du groupe pétrolier public français, précisait en outre que l'Etat Algérien revendiquait le contrôle intégrale du gaz, à partir de sa sortie du puits, et demandait l'ouverture d'une négociation d'Etat à Etat, à la fois tenir compte de la réalité et pour tenter d'appuyer la coopération pétrolière Franco-Algérienne sur des bases nouvelles par rapport au système concessionnaire. Ces négociations s'ouvrirent en mai 1964. Elles devraient aboutir à la signature d'accord important en juillet 1965. Mais, entre-temps, le gouvernement Algérien avait décidé de construire lui-même un nouvel oléoduc (Hassi-Messaoud- Arzew) absolument indispensable à l'évacuation de la production et il en avait confié la réalisation à la société nationale de transport et de commercialisation des hydrocarbures (SONATRACH), qui venait d'être créée, le 31 décembre 1963.

Certes, dans une première phase, jusqu'aux accords de 1965, son activité concerné exclusivement la construction du «troisième » oléoduc. Mais, en réalité, elle constitue déjà l'organisme d'étude et de conception de la politique pétrolière à long terme. Sans elle, les accords de 1956 n'auraient pu être signés. C'est dans le cadre, et pour l'exécution de cet accord, que le 22 septembre 1966, sans changer de siège, la « SONATRACH » devient la société nationale pour la recherche, le transport, la transformation, et la commercialisation des hydrocarbures. Le gouvernement Algérien lui avait en effet confié la tâche d'être l'exécutant des droits et obligations incombant à la partie algérienne dans le cadre des accords de 1956.²

1 : DESTANCE DE BERNIS, G, Op.cit P (575-609).

2 : Ibid., P (575-609).

1.1.3- La nationalisation des hydrocarbures

Le tournant majeur de l'industrie pétrolière et gazière algérienne s'est opéré à travers la nationalisation des hydrocarbures en 1971, ce qui a eu pour effet non seulement le développement de cette industrie en Algérie. Mais aussi, la valorisation de l'ensemble de la chaîne des hydrocarbures soit l'ouverture de nouvelles opportunités pour le développement économique et social en Algérie et ce, neuf (09) années seulement après son indépendance.¹

Le processus de nationalisation a commencé après l'adhésion de l'Algérie à l'OPEP en 1969, elle recommanda aux ministres réunis à Alger en juin 1970, lors de la conférence de l'Organisation, d'adapter comme modèle des relations pays producteurs /compagnies pétrolières le contrat qu'elle avait passé avec la Société américaine Getty Petroleum.²

En outre, l'Algérie exige depuis 1964 que les sociétés intervenant en Algérie situent une part plus ou moins importante de leurs chiffres d'affaires en Algérie : 50% pour les sociétés françaises, 75% pour Getty, dans le cadre de ses accords particuliers de coopération, 100% Pour les sociétés de service et toutes autres sociétés étrangères. L'Algérie reprochera très vite à la France de n'avoir pas véritablement fait face aux engagements qui découlaient pour elle des accords de 1965, mais, sous-jacent à ce débat se trouvait une différence très nette d'appréciation quant au coût pour l'économie française du pétrole algérien, et c'est bien à propos de la détermination de ce prix que, conformément à l'article 27 de l'accord *, la négociation se rouvra en 1969³.

C'est dans ce contexte que le président Houari Boumediene avait déclaré le 24 février 1971 dans un discours prononcé devant les syndicalistes de l'UGTA à l'occasion du 15^{ème} anniversaire de leurs organisations porter la révolution dans le secteur des hydrocarbures, justifiant ses propos par le non-respect de la partie françaises des termes de leurs accords.⁴

La nationalisation des hydrocarbures décidée par l'Algérie en Février 1971 place la compagnie nationale des hydrocarbures dans une nouvelle dynamique. Une planification de

1 : HENNI, M. Valorisation des hydrocarbures en Algérie « Historique, stratégie et enjeux futures » In :

Le Maghreb le quotidien de l'économie [en ligne]. Disponible sur :

http://www.lemaghrebdz.com/?page=detail_actu&rubrique=contribution&id=72872. (Publié le 18/10/2015)
et (Consulté le 18/02/2017).

2 : HOCINE, M. Op.cit, P144.

3 : DESTANNE DE BERNIS, G. Op.cit P (575-609).

4 : MALTI, Hocine, Op.cit. P 158.

* : Ces accords peuvent se résumer en quatre points :

- Le gaz est livré à l'Algérie (ou à son représentant) à la sortie du puits, à un prix fixé par les accords assurant la rémunération du capital investi et une prime à la découverte ;
- Une association coopérative (50-50) est créée entre la France et l'Algérie (ASCOOP) dans le cadre de laquelle, l'Algérie apporte les périmètres et la France ses connaissances techniques, ses techniques et ses capitaux (prêt remboursable sur la production commune).
- Le gouvernement Français fera, en 5 ans, 2 milliards de prêts à l'Algérie (l'un à long terme et sans intérêts, le second sous forme de crédit fournisseurs) ;
- La participation de l'Algérie à la S.N. REPAL est élevée de 40% à 50% des parts (rachat de 10% de ces parts par l'Algérie).

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

plus en plus rigoureuse est mise en place, les objectifs de SONATRACH étaient alors l'extension de toutes ses activités à l'ensemble des institutions gazières et pétrolières et l'atteinte de la maîtrise de toute la chaîne des hydrocarbures, avec diversifications de ses activités (de recherche à la pétrochimie), la nécessité d'un plan directeur s'est imposé à l'Algérie.

Le plan « VALHYD » (valorisations des hydrocarbures) est lancé en 1977. Il a pour objectif, l'accroissement des taux de production de pétrole et de gaz, la récupération des gaz associés au pétrole pour les réinjecter dans le cadre de la récupération secondaire et de gaz, la récupération des gaz associés au pétrole pour les réinjecter dans le cadre de la récupération secondaire, la production maximale de GPL et de condensat, la commercialisation du gaz naturel sous ses formes gazeuses et liquides, la substitution de produits finis ou brut à l'exportation. La satisfaction des besoins sur le marché national en produit raffinés, pétrochimique, engrais et matières plastique ¹.

De peur d'entraîner le pays vers un épuisement de ses ressources naturelles, ce qui aura pour conséquences de priver les générations futures de cette source d'énergie et au financement des investissements qui devait être assuré par des emprunts extérieurs à hauteur de vingt-cinq (25) milliards de dollars US, le projet de valorisations des hydrocarbures à l'export soit le plan « VALHYD » a été annulé après le décès du président Houari Boumediène (en 1979). Il est tout de même important de préciser qu'à ce moment beaucoup d'ouvrage avait été lancé dont la réalisation a permis à l'Algérie d'entrer de plain pied dans l'industrie des hydrocarbures. En 1986, la crise éteint au rendez-vous et avait réduit la capacité de remboursement de la ce qui, selon certains, confortait l'annulation du « VALHYD ».

En effet, l'Algérie qui est un pays exportateur de pétrole mais importateur de produits industrialisés a été perdant et subi un endettement sévère dans la détérioration des termes de l'échange, ce qui l'a conduit à la cessation de paiement vers la fin des années quatre-vingt (80)¹.

C'est dans ce contexte qu'intervient la première réforme allant dans le sens de l'ouverture du secteur pétroliers après la nationalisation, la loi de 86-14 du 19 août 1986 définissant les nouvelles formes juridiques des activités de prospection, d'exploration, de recherche et de transport d'hydrocarbures permettant à Sonatrach de privilégier de détenir une participation minimum de 51% ².

1 : Ibid. P (575-609).

2 : SONATRACH, [en ligne], Disponible sur : <http://www.sonatrach.com/elements-histoire.html>. (Consulté le 18/05/ 2017)

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

Là aussi, il est utile d'indiquer que la révision de la loi 86-14 amendée par la loi 91-21 en décembre 1991 a permis aux sociétés étrangères activement notamment dans le domaine gazier, la récupérations des fond investie et leur a accordé une rémunération équitable des efforts consentie, ce qui a permis à plus de cent-trente (130) compagnies pétrolières dont les « Majors », de nouer contact avec Sonatrach et à la signature de vingt-six (26) contrat de recherche et prospection durant les deux (02) années qui ont suivi le nouveau cadre institutionnel ¹.

Dans ce contexte et dans le but de décharger le groupe Sonatrach des charges qui faisaient de lui une puissance publique allant du domaine de la prospection jusqu'à la production et qui doivent être confiée à l'Etat tout en lui permettant de se consacré à sa mission principale d'entreprise a but commercial, deux (02) institutions autonome ont été créée, a savoir : ALNAFT * et l'Autorité de régularisation des hydrocarbures (ARH) ** ².

De 2000 à aujourd'hui, c'est une période caractérisés par la modernisation et développement. Sonatrach a consentie des efforts considérables : en exploration, développement et exploitation de gisements, en infrastructures d'acheminement des hydrocarbures (gazoduc et stations de compression), en usines de liquéfaction de gaz naturel et en méthaniers. ¹

1.2 Les réserves de pétrole en Algérie

Les réserves d'hydrocarbures de l'Algérie sont considérées aujourd'hui encore comme étant relativement sous-explorées et il y a tout lieu de croire qu'elles afficheront un taux de croissance élevé dans le futur.

1.2.1 Les réserves prouvées de pétrole brut en Algérie

Les réserves prouvées de pétrole de l'Algérie étaient estimé par BP à 1.5 milliards de tonnes fin 2015(12.2 milliards de barils), soit 21 années de production au rytme de 2015. Ces réserves classaient l'Algérie au 17^{ème} rang mondial avec 0.7% du total mondial, et au 4^{ème} rang en Afrique derrière la Libye, le Nigeria et l'Angola.

1 : Ibrid, P (575-609).

2 : HENNIM, Op.cit.

3 : SONATRACH [en ligne]. Op.cit.

4 : Rapport du Fonds Monétaire International, N°05/52, « Algérie : Questions choisies », Mai 2006, p. 37.

* : Dont la mission consisté essentiellement à ; promouvoir les investissements nationaux étranger

- Délivrer les autorisations de prospections et attribuer des périmètres de recherche

- Suivre et contrôler les mises en œuvre des contrats signés

- Procéder à des appels à la concurrence, évaluer les offres et collecté les impôts.

** : Dont la mission et de veiller au bon déroulement de l'activité pétrolière dans le respect de la loi en obligeant les acteurs du secteur à suivre ses prescriptions strictes ; aux plants technique, environnemental et juridique

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

Tableau N° 1 : Les réserves de pétrole en Algérie en (millions de barils).

Années	1995	2005	2014	2015
Réserves prouvées	10 000	12 300	12 200	12 200

Source : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Energie_en_Algerie

L'Algérie fait partie des pays ayant un niveau moyen de réserves prouvées de pétrole. Cependant, selon les spécialistes, l'Algérie dispose de plusieurs champs non encore explorés situés, essentiellement, au sud qui permettent au pays d'augmenter le niveau de production et le niveau de réserves de pétrole dans le futur et de constituer les réserves financières nécessaires à la mise en place d'une économie diversifiée qui préservera les générations à venir des effets de l'épuisement des ressources pétrolières du pays « *équité intergénérationnelle* ». ¹

Selon les experts, les perspectives des réserves de Sonatrach ne peuvent se comprendre en l'absence de véritables indicateurs tels que les coûts interne, le vecteur prix international et les énergies substituables face au nouveau modèle de consommation énergétique qui se dessine horizon 2020 au niveau mondial. La révision répétitive de la loi sur les hydrocarbures démontre que le pays ne dispose pas d'une stratégie énergétique nationale vue l'instabilité de la juridiction pétrolière qui verse uniquement dans le sens de l'augmentation de la production des hydrocarbures.

1.2.2 La localisation des réserves de pétrole en Algérie :

Le Sahara est une vaste plate forme granitique, dont le socle est à l'affleurement en certains endroits, entrecoupés de bassins sédimentaires plus ou moins profonds. Ces bassins offrent la plupart des zones pétrolières d'Afrique du Nord, à part la formation deltaïque du Nil, le golfe de Suez (la naissance d'un rift) et le bassin pélagique.

En Algérie en 2004, la production journalière est de 1,23 Mb. En incluant la production journalière de 445 kbep de condensats et de 250 kbep de liquides de gaz naturel (éthane, propane, butane, éthylène, etc...), la production de ce pays en 2004 est de 1,925 Mb/j, en augmentation par rapport à 2003 (1,86 Mbb/j). Seuls 246 kbbl/j sont consommés dans le pays. ²

1 : HAOUA, K. Op.cit P 179

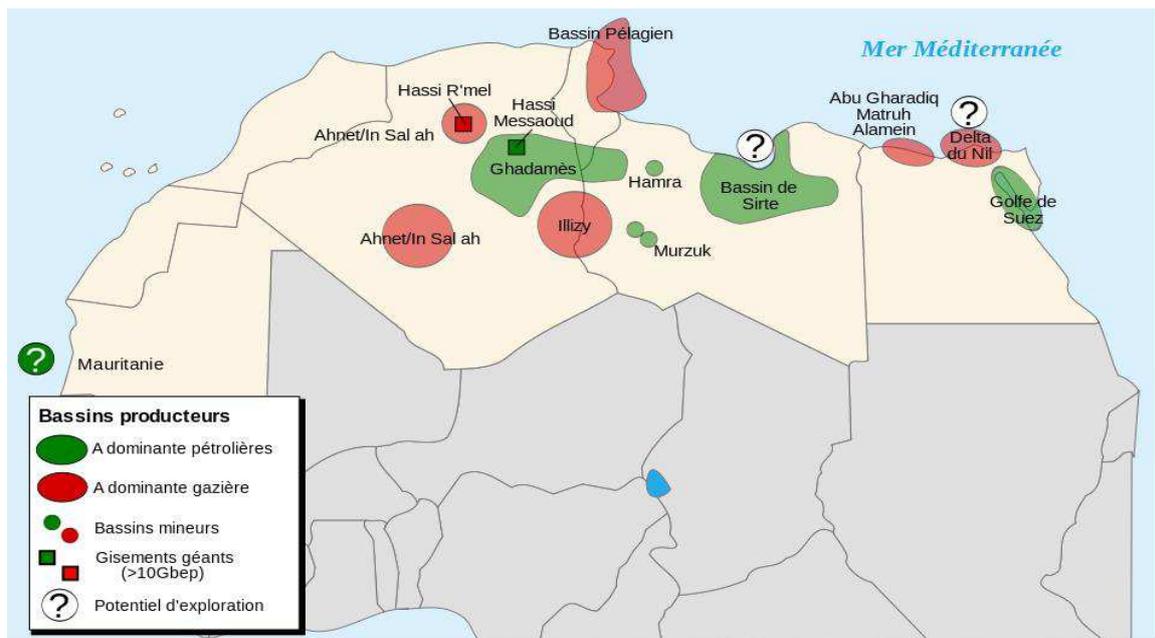
2 : La localisation des réserves de pétrole en Algérie. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gions_p%C3%A8res_en_Afrique#media/File:Petroleum_regionsnorth_Africa_map-fr.svg. (Consulté le 19/06/2017).

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

Le pays possède plusieurs grands bassins producteurs (quatre selon le découpage choisi ici), de géologies assez comparables (roches sources siluriennes et parfois dévoniennes, pièges anticlinaux) :

- Le grand erg occidental (bassin d'Ahnet), qui produit surtout du gaz. Hassi R'Mel est le plus grand gisement de gaz d'Afrique avec environ 16 Gbep (dont un de liquides), il est le cœur de la production de gaz de la Sonatrach (compagnie nationale) : en plus de sa propre production, il centralise le gaz des autres régions et est le point de départ des gazoducs d'exportations vers l'Espagne (*via* le Maroc) et l'Italie (*via* la Tunisie). Du gaz est aussi exporté sous forme cryogénique.
- Le grand Erg oriental, ou bassin de Berkine, est lui plutôt pétrolier, et a donné plus de 15 Gbbl. On trouve ici le gisement de Hassi Messaoud, plus grand gisement de pétrole d'Afrique, avec quelque 9 Gbbl (initialement) de pétrole de très bonne qualité. Hassi R'mel et Hassi Messaoud ont été découverts à quelques mois d'intervalle, en 1956, ce qui explique en partie la réticence française à accorder l'indépendance ;
- Le bassin d'Illizy, un peu plus au sud, est principalement gazier ;
- Le bassin d'In Salah, prolongement méridional de celui d'Ahnet, dont les importantes réserves de gaz commencent à être développées.

Figure N°5 : La localisation des réserves de pétrole et gaz en Algérie et Certains pays magrébins.



Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gions_p%C3%A9trolif%C3%A8res_en_Afrique#/media/File:Petroleum_regions_-_north_Africa_map-fr.svg.

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

Les réserves prouvées totales actuellement annoncées sont de 10,7 Gbbl (brut seulement) pour l'Algérie, chiffre qui, pour une fois, semble un peu trop bas. Le pays, malgré 40 ans d'activités pétrolières, semble avoir encore un certain potentiel d'exploration - ainsi, Anardarko a trouvé 2 Gbbl ces 15 dernières années. Un peu plus de 1 100 puits d'exploration ont été forés. Il semble raisonnable d'estimer la production future de brut à entre 15 et 20 Gbbl. Des réserves de condensats et de GPL (liquides venant des gisements de gaz) sont elles estimées à 6 Gbep.

Le pays est encore plus riche en gaz naturel, et la production, en équivalence énergétique, dépasse celle du pétrole. Avec 25 Gbep au moins de réserves en gaz, le pays peut maintenir sa production actuelle pendant des décennies.

1.3 La production du pétrole en Algérie

L'Algérie contemporaine a des atouts économiques importants liés directement à ses ressources naturelles. La production des hydrocarbures (pétrole et gaz naturel) a joué un rôle prépondérant dans l'économie algérienne qui continue à s'enrichir en s'appuyant sur les recettes d'exportation d'hydrocarbures considérées, jusqu'à présent, comme source principale de rente pour le pays.

Les ressources en pétrole sont calculées à la fois par les réserves prouvées et par le rythme d'extraction et de production. Les parts de production et d'exportation de pétrole brut ont diminué rapidement au début des années 1980, la production pétrolière étant de plus en plus limitée par les contingents de l'OPEP.

La production algérienne de pétrole est en constante évolution ces trente dernières années, avec une baisse de production correspondant aux deux chocs pétroliers (1973/1979) où des mesures de réduction de la production avaient été prises par les pays de l'OPEP. En 2008, le volume de production de pétrole a atteint le niveau de 1,8 millions de barils/jour, cette augmentation est principalement due à la hausse de la demande mondiale en produits pétroliers. Si de nouvelles mesures de réduction de la production au sein de l'OPEP n'étaient pas mises en outre face à des conjonctures politico-économiques défavorables, la production de pétrole se maintiendrait à son niveau actuel et c'est au niveau du prix du pétrole que les variations seraient plus importantes.¹

En 2015, l'Algérie a produit 68,5Mt (millions de tonnes) de pétrole, soit 1,59Mb/j (million de baril par jour), en baisse de 0,4% en 2015 et de 20,3% depuis 2005. Elle se classe au 18^{ème} rang mondiale avec 1,6% de la production mondiale et au 3^{ème} rang en Afrique.

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

Tableau N° 2 : La production pétrolière de pétrole en Algérie
(Milliers de baril par jour).

Années	1995	2005	2014	2015
La production pétrolière	1 990	1 689	1589	1 586

Source : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Energie_en_Algerie

Section 2 : L'importance des hydrocarbures en Algérie

L'Afrique du Nord (l'Algérie, la Libye, l'Egypte) est un fournisseur appréciable de pétrole. Les deux premiers sont d'importants exportateurs, alors que l'Egypte figure parmi les grands consommateurs. Compte tenu des données, l'Algérie apparaît comme un véritable géant énergétique dans le paysage mondial.

En effet, l'Algérie occupe la quinzième place en matière de réserves pétrolières, la dix-huitième en matière de production et la douzième en exportations. Les capacités de raffinage de l'Algérie sont de 22 millions de tonnes/an (2005). Du côté de gaz naturel, l'Algérie occupe la septième place dans le monde en matière de ressources prouvées en gaz naturel, la cinquième en production et la troisième en exportation, après la Russie et le Canada.¹

2.1- Le groupe SONATRACH est le pilier de l'économie algérienne

Historiquement, Sonatrach a joué un rôle primordial dans le développement de l'industrie gazière ; elle a été le premier fournisseur du GNL aux Etats Unis d'Amérique, l'Europe et l'Asie pacifique. Classer 12^{ème} parmi les compagnies pétrolières mondiales, et 2^{ème} exportateur de GNL et de GPL et 4^{ème} exportateur de gaz naturel. Elle contribue à près de 90% des exportateurs algérienne et à plus de 40% du PIB.

L'entreprise Sonatrach a la ferme volonté de s'adapter aux mutations profondes qui caractérisent son environnement tant plan national qu'internationales a choisie le partenariat comme une option stratégique, un partenariat équilibré, basé sur le partage des risques, la complémentarité des apports (facteurs, métiers ou spécialisations) et sur le partage des bénéfices. Cette contribution étrangère a été sur tous encouragée par un domaine minier très attractifs mais aussi compétitifs.

Aujourd'hui l'émergence en force d'une politique de partenariat performante ; cet intérêt des firmes étrangères, est donc essentiellement marqué par les potentialités en hydrocarbures qu'offre le domaine minier algérien mais aussi par la stabilité du pays, la rigueur et la transparence.

2.1.1 Présentation général de la Sonatrach ¹

Sonatrach est la compagnie nationale algérienne de recherche, d'exploitation, de transport par canalisation, de transformation et de commercialisation des hydrocarbures et leurs dérivées. Elle a pour mission de valoriser de façon optimale les ressources d'hydrocarbures et de créer des richesses au service du développement économique et social du pays.

La compagnie nationale intégrée, Sonatrach est un acteur majeur dans le domaine du pétrole et du gaz. Sonatrach est aujourd'hui la première compagnie d'hydrocarbures en Afrique et en méditerranée. Elle exerce ses activités dans quatre principaux domaines l'amont, l'aval, le transport par canalisation et la commercialisation. Elle est présente dans plusieurs projets avec différents partenaire en Afrique en Amérique latine et en Europe.

Depuis sa création Sonatrach a réussie à acquérir une forte capacité d'intégrer les nouvelles technologies, à asseoir une présence prouvée et fiable sur les marchés internationaux des hydrocarbures liquides et gazeux et à capitaliser son expérience du partenariat avec les compagnies internationales de tailles et d'origines géographiques différentes. Elle s'est également adapter au nouvel environnement économique mondial en diversifiant ses activités et par conséquent, investi d'autres créneaux économiques notamment ; (les mines, la génération électriques, l'eau, le transport arien et maritimes....etc.).

Aujourd'hui, Sonatrach s'affirme non seulement come un groupe international a vocation pétroliers et gazière, mais comme une compagnie solidaires, responsable et citoyennes. Elle s'engage en faveur du développement économique, sociales et cultures des populations ; elle s'est fixer des priorités incontournable en matière de HSE et s'est impliquer résolument dans la protection de l'environnement et la préservation des écosystèmes.

L'industrie pétrolière algérienne est une activité qui est dominée par la Sonatrach devenue, depuis 1966, une société intégrée, présente, avec une part de plus en plus

1 : Documentation interne de Sonatrach/février 2013 (50 years of support to national development).

Disponible sur : www.sonatrach.dz.com. (Consulté Le 15/07/2017).

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

Prépondérante dans toutes les phases de l'industrie des hydrocarbures, du stade d'exploration, De ce fait, la SPONATRACH est devenu l'instrument de souveraineté de l'Etat algérien. Elle a fourni des efforts particuliers dans le domaine de la valorisation des hydrocarbures à travers la construction d'une base industrielle, axée essentiellement sur ¹ :

- La construction de raffineries (Arzew, Skikda, Hassi-Messaoud, Ain-Amenas) ;
- L'exportation de grandes quantités de pétrole et de gaz ;
- La distribution et la commercialisation des produits pétroliers ;
- La construction de canalisations ;
- Le développement des industries parapétrolières et la formation de cadres qualifiés

Il est important de rappeler que les ressources fiscales générées par l'industrie pétrolière représentent la principale source des revenus fiscaux totaux des pays exportateurs nets du pétrole, elles représentent une grande part des recettes d'exportation, des recettes budgétaires et du PIB total du pays.

Le tableau suivant présente la nature et les caractéristiques d'un exemple de relation financière entre l'Etat et compagnies pétrolières nationales, dans notre cas nous citons l'Algérie.

Tableau N° 3 : Les relations financières entre l'Etat et la compagnie nationale.

Part dans le revenu pétrolier	Prélèvement de l'Etat	Part de la compagnie nationale
Compagnie pétrolière Sonatrach (Algérie)	Le gouvernement prend les royalties et entre 30% et 70% des impôts directs sur le revenu. Les revenus supplémentaires sont transférés à un fonds de régulation des recettes (Un fonds de stabilisation).	Sonatrach touche une part des ventes de produits pétroliers et de pétrole brut ainsi qu'une part sur le retour net sur les investissements

Source : AOUN Marie-Claire, « *La rente pétrolière et le développement économiques des pays exportateurs* », Thèse de doctorat, 2008, Données Marcel 2006, P 55.

2.2 Le poids des hydrocarbures dans l'économie algérienne

Principales ressources économiques, le pétrole constitue la principale source de revenu (98% du total des exportations algériennes). Les recettes des hydrocarbures durant la dernière décennie ont permis de financer les différents programmes de relance économique et de réduire considérablement la dette extérieure du pays. En effet, le PIB demeure fortement influencé par le comportement de la production dans le secteur des hydrocarbures, compte tenu du poids de ce dernier dans la formation du PIB.¹

Ainsi, il faut retenir qu'à la fin des années 1980 et durant les années 1990 (période de l'avant boom pétrolier des années 2000), le secteur des hydrocarbures représentait une moyenne de 25,71 % du PIB. Par la suite, la période allant de 2000 à 2012 se caractérise par des cours pétroliers très élevés. Ce qui se répercuterait de nouveau sur le poids du secteur des hydrocarbures dans la richesse nationale du pays. La part des hydrocarbures dans le PIB à prix courants est passée de 40% en 2000 à 35,5% en 2001.

Cela est dû principalement à la baisse du prix du baril du pétrole qui a été en moyenne, sur 2001, de 24,8 dollars contre 28,5 dollars en 2000. L'évolution de la valeur ajoutée de l'année 2002 indique un redressement avec une croissance d'environ 3,7%, après une baisse de 1,6% en 2001. Les quantités produites en 2002 ont été en légère progression pour le brut, stables pour les hydrocarbures gazeux et en baisse pour les produits raffinés et le condensât.²

Le secteur des hydrocarbures a consolidé en 2003 sa position prépondérante dans l'économie. Avec une croissance réelle de 8,8%, ce secteur a enregistré sa plus forte progression des dix dernières années, grâce à l'entrée en production de nouveaux gisements. Les progressions des branches de pétrole brut et de liquéfaction du gaz naturel ont été, respectivement, de 33% et de 5,3%, dans un contexte de bonne tenue des prix sur le marché international de l'énergie.

Cette évolution a permis de porter à 2,2 points de pourcentage, la contribution du secteur à la croissance en 2003, contre 1,1 point seulement en 2002. La part des hydrocarbures dans le PIB a encore augmenté en 2005 en s'établissant à 43,1 % contre 25% en 2004.

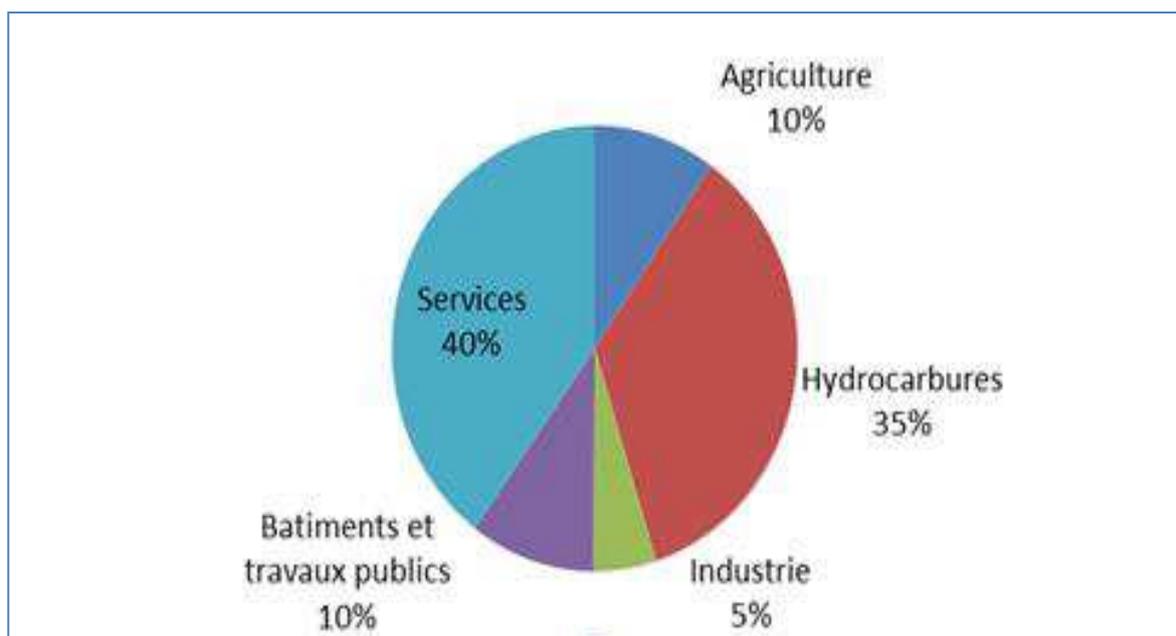
1 : OUKACI, K.SOUFI, N. « Impact de la baisse des prix du pétrole sur l'économie algérienne évaluation à l'aide d'un modèle d'équilibre général calculable (MEGC) » [en ligne]. In : Les politiques d'utilisation des ressources énergétiques : entre les exigences du développement national et la sécurité des besoins internationaux. Format PDF. Disponible sur : <http://eco.univ-setif.dz/uploads/A201.pdf> (Consulté le 20/06/2017). **68**

2 : CHIKH-AMNACHE, S. Le syndrome hollandais: aspects théoriques et vérification empirique, en référence à l'économie algérienne [en ligne]. Thèse de doctorat. Sciences Economiques, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, FSEGC, 2015, P164.Format PDF. Disponible sur : http://www.ummo.dz/IMG/pdf/Sabrina_CHIKH-AMNACHE.pdf. (Consulté le 21/06/2017)

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

La croissance globale du secteur a été de 5,8% en 2005, pour une croissance du PIB de 5,1%. La production de pétrole brut a enregistré une croissance d'environ 5,4%, due essentiellement à l'augmentation de la production des associés de la Sonatrach. En 2006, la production pétrolière a affiché une légère baisse, en raison de problèmes techniques; et la part des hydrocarbures dans le PIB a été de 44%. En 2007 Le secteur pétrolier représentait 45% du PIB¹.

Graphique N° 2 : La structure du PIB en 2012



Source : OUKACI .K et SOUFLN « l'impact de la baisse des prix du pétrole sur l'économie algérienne : évaluation à l'aide d'un modèle d'équilibre générale calculable (MEGC).PDF, P 4.

Durant la période allant de 2000 à 2012, le secteur des hydrocarbures contribue à hauteur de 40%, en moyenne, au PIB. Avec un taux maximal correspondant au plus fort niveau du prix du pétrole, en 2008 (où le secteur pétrolier représente la moitié du PIB, en pourcentage); et une valeur minimale de 35,32%, en 2009 avec la chute des prix et de la demande d'hydrocarbures, suite à la crise internationale.²

2.3 La contribution des hydrocarbures dans l'économie Algérienne :

La structure du budget de l'Etat révèle une évolution dans le même sens entre les cours pétroliers, d'une part; et la part en pourcentage de la fiscalité pétrolière dans les recettes budgétaire de l'Etat, d'autre part. Au cours de la dernière décennie où les prix du pétrole brut ont enregistré des augmentations importantes (97 dollars en moyenne en 2008), la contribution de la fiscalité pétrolière au budget de l'Etat avoisine les 60%.³

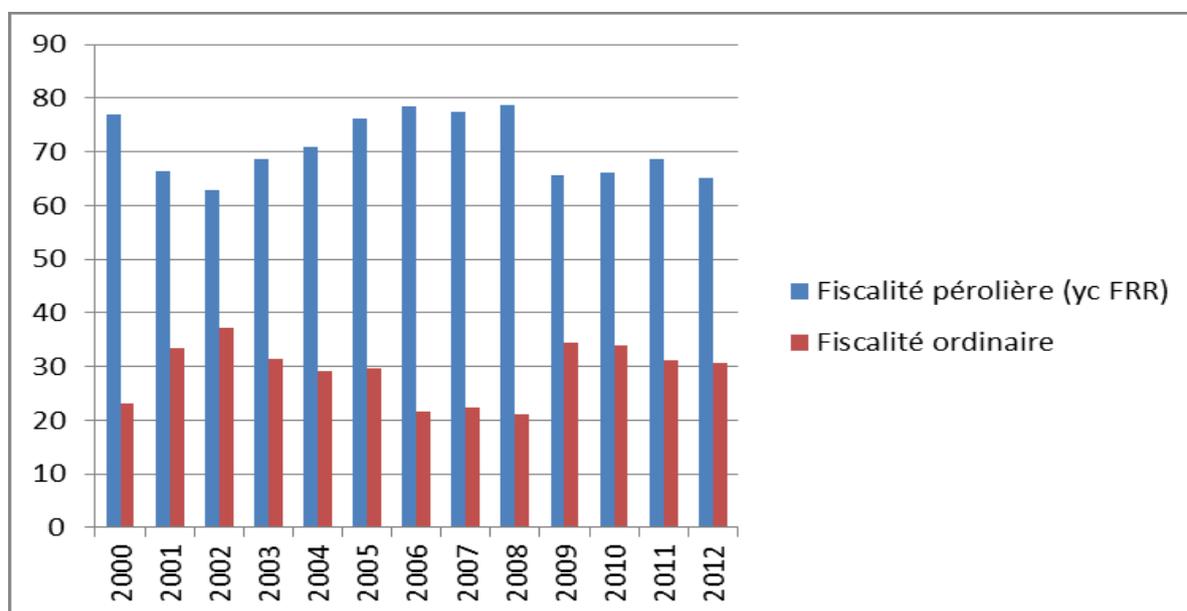
1 : CHHEBBAH, K. Evolution du commerce extérieur de l'Algérie : 1980-2005 Constat et analyse.

2 : OUKACI .K et SOUFLN « l'impact de la baisse des prix du pétrole sur l'économie algérienne : évaluation à l'aide d'un modèle d'équilibre générale calculable (MEGC).PDF, P 4. Disponible sur : <http://eco.univ-setif.dz/uploads/A201.pdf> . (Consulté le 18/062017).

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

Ainsi La part des hydrocarbures dans les exportations totales n'a cessé d'être dominante. L'Algérie est dans la situation d'un quasi mono-exportateur d'hydrocarbures, elle évoluera comme suit :

Graphique N° 3: La contribution de la fiscalité pétrolière au budget de l'Etat



Source : OUKACI .K et SOUFLN « l'impact de la baisse des prix du pétrole sur l'économie algérienne : évaluation à l'aide d'un modèle d'équilibre générale calculable (MEGC).PDF, P 5.

D'après ce graphique l'exportation des hydrocarbures joue un rôle prépondérant dans les exportations totales algériennes. En 2000, les recettes des hydrocarbures représentent 76,9 % du total des recettes budgétaires de l'Etat.

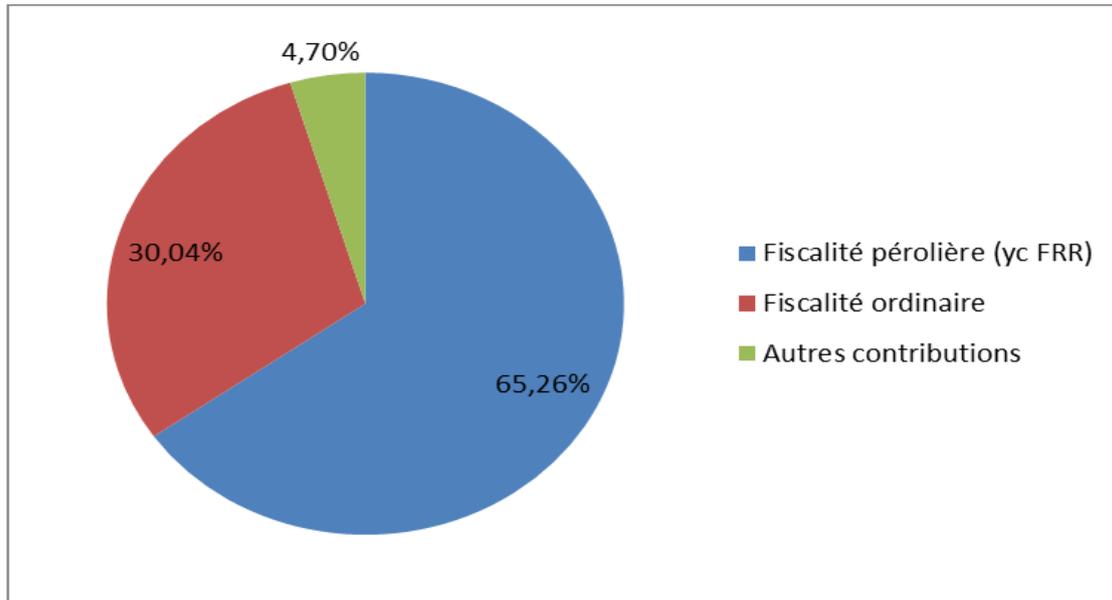
Durant la période allant de 2000 à 2012, cette part représente une moyenne de 72,55%. En 2008 : date de la plus forte hausse du cours pétrolier, la fiscalité pétrolière a contribué fortement à la hausse des recettes budgétaires en représentant 4088,6 milliards de dinars. Elle connaît par contre une légère baisse en 2009 (date correspondant à une baisse des prix du pétrole). Au-delà de cette date, le taux est de 67,5%, en moyenne.¹

Au total, la structure des recettes budgétaires montre que les finances publiques restent fortement tributaires du pétrole. La fiscalité ordinaire revenant au budget de l'Etat ne représente encore qu'une part modeste de la richesse nationale créée chaque année (près de 15 % du PIB HH).²

1 : CHHEBBAH, K. Evolution du commerce extérieur de l'Algérie : 1980-2005 Constat et analyse. In : **70**
Site de la Bibliothèque de l'université de Tizi-Ouzou [en ligne]. Disponible sur :
http://www.ummo.dz/IMG/pdf/Evolution_du_commerce_exterieur_de-l'Algerie_1980-2005.pdf. (Consulté le 27/08/2017).

2 : OUKACI .K et SOUFLN « l'impact de la baisse des prix du pétrole sur l'économie algérienne : évaluation à l'aide d'un modèle d'équilibre générale calculable (MEGC).PDF, P 4. Disponible sur :
<http://eco.univ-setif.dz/uploads/A201.pdf> . (Consulte le 18/06/2017)

Graphiques N° 4: La contribution des hydrocarbures aux recettes totales de l'Etat en 2012



Source : OUKACI.K et SOUFLIN « l'impact de la baisse des prix du pétrole sur l'économie algérienne : évaluation à l'aide d'un modèle d'équilibre générale calculable (MEGC).PDF, P 4.

Aussi, les revenus tirés des hydrocarbures contribuent considérablement au budget de l'Etat à travers la fiscalité pétrolière. Ainsi au cours de la dernière décennie ou les prix du pétrole ont enregistré des augmentations importantes (97 et 110 dollars en moyenne en 2008 et 2012 respectivement), la contribution de la fiscalité pétrolière au budget de l'Etat dépasse les 60% (voir figure 4).

Les principaux résultats issus de cette analyse montrent que tous les indicateurs économiques subissent les répercussions de la chute des prix du pétrole. Ainsi le budget de l'Etat et l'investissement, deux variables clés de la croissance économique, subissent lourdement les effets de ce contre choc pétrolier. Cela démontre une forte dépendance de l'économie algérienne à la rente pétrolière. Une économie à faible performances dont les finances dépendent essentiellement des recettes d'hydrocarbures. Tout événement qui va ébranler la demande internationale ou engendrer une faiblesse durable des prix du pétrole se traduirait par un fort amenuisement des gains à l'exportation et aura des conséquences dramatiques sur l'économie.¹

Il convient de signaler que malgré les fluctuations favorables qu'ont connues les prix du pétrole ces dernières années, toutes les données montrent que les dépenses publiques en Algérie s'enfoncent dans une dépendance de plus en plus forte vis-à-vis des hydrocarbures. Certes la situation est loin de ressembler à la situation des années 90, grâce à l'épargne

Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie Algérienne

accumulée dans le fond de régulation des recettes et qui peut amortir du moins à moyen terme les effets néfastes de la baisse des cours.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre nous dirons que l'Algérie est un très vaste pays qui présente un portefeuille diversifié de produits d'hydrocarbures et que l'économie algérienne est basée essentiellement sur des ressources comme le gaz ou le pétrole produit par le groupe Sonatrach. Donc la compagnie nationale SONATRACH est le pilier central de l'économie algérienne.

Depuis l'indépendance, plusieurs réformes ont été à l'origine de l'évolution du secteur des hydrocarbures en Algérie. Ces réformes sont intervenues, plus particulièrement, durant les périodes d'instabilité du marché pétrolier dans le but de minimiser les effets adverses des fluctuations du prix du pétrole sur l'économie algérienne. Ainsi, une période de nationalisation du secteur a marqué les années 1970, une période d'ouverture et de libéralisation du secteur durant les années 1980 et une période qu'on peut qualifier d'essai de privatisation a marqué les années 2000.

Suite aux réformes du secteur des hydrocarbures, les activités de la SONATRACH ont connu une évolution remarquable qui a permis à cette société d'être le pilier principal de l'industrie pétrolière et gazière en Algérie. La stratégie adoptée par l'Algérie dans le domaine des hydrocarbures est fondée sur deux principes fondamentaux qui sont la récupération des ressources naturelles par la nationalisation partielle ou totale mais aussi, la valorisation maximale des hydrocarbures, non seulement par l'élargissement des capacités d'accumulation financière mais également par l'ensemble des actes d'investissement permettant la création d'une industrie pétrolière intégrée.

Ainsi, il est important de rappeler que les ressources fiscales générées par l'industrie pétrolière représentent la principale source des revenus fiscaux totaux des pays exportateurs nets du pétrole, elle représente une grande part des recettes d'exportation, des recettes budgétaires et du PIB total du pays notamment l'Algérie.

Toutefois, ces ressources financières qui confèrent un pouvoir financier considérable aux pays exportateurs du pétrole sont une source de vulnérabilité marquée par la forte dépendance économique et financière envers les revenus pétroliers, principale voire unique source de devises pour les pays exportateurs nets du pétrole.

Chapitre IV :

La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

Chapitre IV : La chute des cours de pétrole et ces conséquences sur le système financier algérien

Introduction

L'économie de l'Algérie repose sur le prix du baril de pétrole ses fluctuations agissent immédiatement sur le rythme de son développement et donc sur sa stabilité politique et sociale. Ses ambitions économiques sont suscitées ou encouragées par l'envolée du prix du précieux liquide. Le gouvernement algérien a en effet pris des mesures significatives pour améliorer le bien-être de ses ressortissants, en déployant des politiques sociales conformes aux objectifs de développement durable des Nations Unies.

Le boom pétrolier lui a par ailleurs permis d'apurer sa dette, d'investir dans des projets d'infrastructure et d'améliorer ses indicateurs de développement humain. Les grands investissements publics des quinquennats 2005-2009 et 2010-2014 sont centrés sur le développement des infrastructures et du bâtiment-travaux publics.¹

Mais ces performances macroéconomiques cachent une grande fragilité : elles sont exclusivement dues aux hydrocarbures qui représentent 98 % des exportations du pays qui reste incapable de diversifier son économie. Après avoir oscillé plusieurs années entre 80 et 110 USD/baril, le prix du pétrole brut a commencé à fortement baisser au second semestre 2014. Le cours du pétrole continue sa chute (le 14 novembre 2014 il est coté 77/78 dollars le Brent et 74/75 dollars le WTI* américain)**.

Le système financier algérien bureaucratise est déconnecté des réseaux internationaux avec une économie sous perfusion de la rente des hydrocarbures aux prix très instables. La vulnérabilité face aux chocs extérieurs ne date pas d'aujourd'hui. Cependant, depuis son accession à la souveraineté nationale, toutes les tentatives pour réduire se sont avérées d'une efficacité affligeante. Bien au contraire, toute porte à croire que le combat pour arracher le pays à cette dépendance mortelle a toujours été menée avec laxisme, insouciance et sans conviction.

A travers ce chapitre nous allons présenter un aperçu sur le système financier algérien, ces caractéristiques et composants puis nous aborderons le contexte de la chute des prix de pétrole et son évolution entre la période (2010-2015), et les raisons de la chute de ces derniers. Par la suite nous dégagerons l'impact qu'a eu la chute des prix de pétrole sur le système financier algérien notamment sur : (la balance commerciale, les réserves de change, le fond de régularisation des recettes ...etc.).

1 : Rapport de la banque d'Algérie « rapport sur la stabilité du système financier Algérie, 2013.

*: Sur le marché américain, le West Texas Intermediate (WTI) coté au New York Mercantile Exchange (NYMEX, la bourse des matières premières de la place financière de New York) et donc le prix sert de référence pour la fixation du prix du brut est ainsi passé de 107USD/baril fin juin 2014 à 45 USD/baril en janvier 2015.

** : Prix du baril de pétrole Brent. Source : Bloomberg

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

Section 1 : Présentation du système financier algérien

Plusieurs questions se posent concernant le système financier algérien, poumon du développement du pays. Enjeu de pouvoir, ce qui explique que les réformes structurelles annoncées depuis plus de 30 années soient souvent différées, les banques publiques représentent plus de 90% du crédit octroyé.

La gageure à laquelle est confrontée l'Algérie consiste à développer le système financier de manière responsable et sûre pour soutenir la croissance économique et le développement du secteur privé. Le rôle de l'État dans l'économie qui a toujours été important se renforce davantage sous l'effet de l'instabilité politique régionale et d'une méfiance persistante à l'égard du rôle du secteur privé dans l'économie. Les moindres gains de productivité et le manque de diversification de l'économie associés au syndrome hollandais restent des défis importants. Les exportations hors hydrocarbures ne représentent que 2 % du total des exportations.

1.1 Caractéristiques du système financier algérien ¹

Dans le système financier, le financement passe essentiellement par les banques et le niveau d'intermédiation est faible. Le crédit total à l'économie ne représentait que 27 % du PIB à fin 2012, réparti de façon égale entre les entreprises publiques et le secteur privé. Le secteur des assurances et le marché de capitaux sont encore peu développés.

Le crédit au secteur privé reste relativement faible par rapport à son niveau dans les autres pays, malgré les récentes subventions de l'État destinées à stimuler le crédit bancaire. Cela tient aux effets conjugués de la lenteur des réformes structurelles qui fait obstacle au développement du secteur privé, d'un cadre réglementaire du secteur financier toujours en pleine évolution, d'une infrastructure peu développée (dont une centrale des risques de crédit à la couverture limitée) et de la prédominance du crédit dirigé et d'autres formes de soutien.

Les banques publiques ont été davantage recapitalisées, notamment par des rachats de prêts improductifs. De nouvelles normes comptables ont été introduites et les pratiques de contrôle bancaire ont été améliorées. En outre, les autorités ont imposé un moratoire sur les prêts à la consommation pour tuer dans l'œuf une explosion naissante du crédit et contenir la dette des consommateurs.

Un certain nombre de réformes structurelles (notamment de l'administration fiscale et douanière) ont été engagées, mais l'Algérie continue à rester en bas de l'échelle en termes du climat des affaires.

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

D'après l'enquête Doing Business de 2014 publiée par la Banque mondiale, elle est maintenant classée 153^{ème} sur 185, alors qu'elle venait au 151^e rang en 2013, signe que les réformes accusent un certain retard. L'Algérie est classée encore plus bas pour ce qui est de la discipline fiscale, ce qui sous-entend que les emprunteurs du secteur privé auraient des difficultés à utiliser leurs états financiers pour obtenir un crédit bancaire. La prépondérance des paiements en espèces dans l'économie est une autre indication de l'importance du secteur informel dans l'économie.

Compte tenu de la petite taille du système financier de l'Algérie, de la participation significative de l'État et d'une intégration limitée aux marchés financiers internationaux, il n'y a pas de vives préoccupations de stabilité financière.

Le défi à relever dans l'immédiat est plutôt de mobiliser le potentiel du secteur financier pour soutenir la diversification et la croissance économique. Il faudra prévoir un vaste train de réformes pour promouvoir l'approfondissement financier et améliorer le lissage inter temporel des recettes des hydrocarbures, un rôle plus stratégique pour l'État et une élimination progressive des restrictions sur les changes.

1.2 L'organisation du système financier algérien

Le système financier algérien est complexe ; il inclut le système bancaire algérien qui comporte ; la banque d'Algérie, le trésor public, la commission bancaire, le conseil de la monnaie et du crédit, les banques publiques qui prédominent sur le marché, des banques privée, principalement étrangère qui développement rapidement leurs réseaux d'agences et des établissements financier ayant divers vocations ainsi que le marché financier et les assurances. Le système financier algérien est donc composé principalement de :

1.2.1 Le Trésor public

Le trésor public est un établissement financier non doté de la personnalité juridique ou morale. Le trésor public administrativement est rattaché au ministère des finances ses fonctions et ses taches sont d'ordre financiers, économiques et comptables.

Les fonctions financières ont pour objet de garantir l'équilibre financier pour subvenir aux besoins financiers de l'Etat et dans ce cadre le trésor public est chargé de :

- ◆ La gestion de l'équilibre de la trésorerie, par le biais des dépôts de fonds des administrations et collectivités publique ainsi que les dépôts de fonds des particuliers.
- ◆ La gestion des ressources financières de l'Etat.

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

Le trésor public se trouve, en Algérie, dans une position particulière ; il n'est plus, comme autrefois, simplement chargé du mouvement des fonds qui permettait l'adaptation dans le temps et dans l'espace des recettes aux dépenses de l'Etat. Il a également pour fonction la tutelle des activités financières et la coordination des interventions économiques au moyen de prêts, de garanties et de participations.¹

1.2.2 La banque d'Algérie ¹

Qui aux termes de la loi sur la monnaie et le crédit, est devenue l'autorité monétaire indépendante vis-à-vis de toute tutelle, détenant des pouvoirs considérables sur les banques commerciales et sur les investissements étrangers. La réforme du système financier, tant dans son mode de gestion que dans ses attributions, devenait néanmoins impérative.

La loi n° 86-12 du 19 août 1986, portant régime des banques marque l'amorce de la refonte du système bancaire algérien. C'est ainsi que la Banque centrale recouvre des prérogatives en matière de définition et d'application de la politique monétaire et de crédit, en même temps qu'étaient revus ses rapports avec le Trésor public. Ces aménagements se sont toutefois, avérés peu adaptés au nouveau contexte socio-économique marqué par de profondes réformes. La loi n° 90-10 du 14 Avril 1990, relative à la monnaie et au crédit, modifiée et complétée, allait redéfinir complètement la configuration du système bancaire algérien.

1.2.3 La commission Bancaire :

L'article 106 de l'ordonnance n°03-11 du 26 août 2003 précise que la commission bancaire est composée de cinq membres : le gouverneur de la banque d'Algérie, nommé président, trois membres choisis en raison de leur compétence en matière bancaire financière et comptable, deux magistrats de la cour suprême proposés par le premier président de cette cour, après avis du conseil supérieur de la magistrature. Il faut signaler que les cinq membres de la commission bancaire sont nommés par le président de la république pour une durée de cinq ans².

La commission bancaire a le pouvoir de contrôle et de sanction et exercé par la commission bancaire. Ce pouvoir s'exerce sur tous les organismes de crédit (banques et établissements financiers), La commission bancaire peut notamment ³ :

- Contrôle le respect par les organismes de crédit de la législation et de la réglementation bancaire.
- Examine leurs conditions d'exploitation et veille à la qualité de leurs situations financière et au respect des règles de bonne conduite.

1: REKIBA, S « Le système bancaire algérien : état des lieux, degré de libéralisation et problèmes d'inadaptation avec les règles de l'AGCS ». Format PDF. P 7. Disponible sur : <http://www.enp-oran.dz/wp-content/uploads/2016/09/cost16-12.pdf> (Consulté le 20/09/2017). 76

2 : Article 106 de l'ordonnance 03-11 du 26 août 2003 relative à la monnaie et au crédit

3 : SADEG, A. Op.cit, P 77.

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

- Les contrôles sont effectués sur pièce et sur place par les services de la Banque d'Algérie.

La commission bancaire a également un pouvoir disciplinaire en fonction des fautes constatées elle peut prononcer des sanctions comme l'avertissement, le blâme, l'interdiction d'effectuer certaines opérations, la suspension temporaire d'un dirigeant, le retrait d'agrément.

1.2.4 Le conseil de la monnaie et du crédit (CMC) :

L'article 58 stipule que le conseil de la monnaie et du crédit est composé : des membres du conseil l'administration de la banque d'Algérie (ils sont au nombre de sept) et de deux personnalités nommées par décret présidentiel¹, en raison de leur compétence dans le domaine économique et monétaire, par ailleurs, l'article 60 de la présente ordonnance précise que le gouverneur convoque et préside le CMC, il fixe l'ordre du jour durant les réunions qui se font au moins tous les membres du conseil. La présence de six membres du conseil est nécessaire pour tenir les réunions. En cas d'égalité des voix, la voix du président est prépondérante². En tant qu'autorité monétaire, le CMC est l'instance de la banque d'Algérie, doté de tous les pouvoirs en matière de réglementation de l'activité bancaire lui permettant d'édicter notamment³:

Les normes et conditions des opérations de la banque d'Algérie (escompte, la pension et le gag des effets public et privés, et des opérations sur métaux précieux et devise), la conduite, le suivi et l'évaluation de la politique monétaire. Le CMC est investi également dans le fonctionnement des chambres de compensation, de la sécurité des systèmes de paiement, les conditions d'agrément et de création des banques et des établissements financiers, et celles de l'implantation de leurs réseaux ainsi que la fixation de leur capital minimum et les modalités de sa libéralisation.

Aussi, pour atteindre les objectifs de la politique de taux de change et du mode de régulation de change, le CMC définit les normes et les règles comptable aux banque et établissements financiers. Les normes de gestion (ratios prudentiels) applicables aux banques et établissements financiers afin de se prémunir contre le risque de liquidité, de solvabilité et d'autres risques en général.

1.2.5 L'association des banques et établissements financiers (ABEF)

L'ABEF, créé en octobre 1994 avec neuf membres fondateurs : BEA, BNA, CPA, BADR, CNEP banque, Al Baraka, BAMIC, BDL. Représente les intérêts collectifs de ses membres constitués des banques et établissements financiers. Elle compte actuellement, vingt neuf membres dont vingt banques, cinq sociétés de leasing et quatre établissements financiers.

1 : L'article 58 de l'ordonnance 03-11 du 26 aout 2003 relative à la monnaie et au crédit

2 : L'article 60 de l'ordonnance 03-11 du 26 aout 2003 relative à la monnaie et au crédit:

3 : L'article 62 de l'ordonnance 03-11 du 26 aout 2003 relative à la monnaie et au crédit

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

L'Association a pour missions de : ¹

- Constituer l'organisme professionnel de représentation unique et exclusive des Banques et des Etablissements Financiers, personnes morales ;
- Représenter les intérêts collectifs de ses membres vis-à-vis des tiers, notamment auprès des Pouvoirs Publics et de la Banque d'Algérie ;
- Favoriser l'introduction de nouvelles technologies ;
- Encourager l'organisation et la gestion des services d'intérêt commun ;
- Constituer un cadre de concertation et de dialogue pour le développement et la modernisation de la profession bancaire ;
- Promouvoir l'amélioration des techniques de banques et de crédit ;
- Contribuer au développement de la politique de formation bancaire ;
- Arrêter de façon consensuelle, les règles déontologiques régissant la profession et de veiller à leur respect par leurs adhérents ;
- Encourager le développement de la concurrence et de lutter contre les entraves aux pratiques concurrentielles saines ;
- Assurer l'information et la sensibilisation de ses membres et du public notamment la clientèle ;
- Entreprendre l'étude de toutes questions d'intérêts communs ;

1.2.6 Les Banques commerciales : ²

- **Publiques** : Banque Nationale d'Algérie (BNA), Banque Extérieure d'Algérie (BEA), Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR), Banque de Développement Local (BDL), Crédit Populaire d'Algérie (CPA), Caisse d'Epargne et de Prévoyance (CNEP banque).
- **Privées**: Banque Al Baraka Algérie, Citi Bank, Arab Banking Corporation (ABC), Société Générale Algérie, Natexis, Arab Bank, B.N.P. / PARIBAS El Djazair, Trust Bank Alegria, Fransabank, Algeria Gulf Bank, Housing Bank for Trade et Finance, Calyon, HSBC, Al Salam bank.

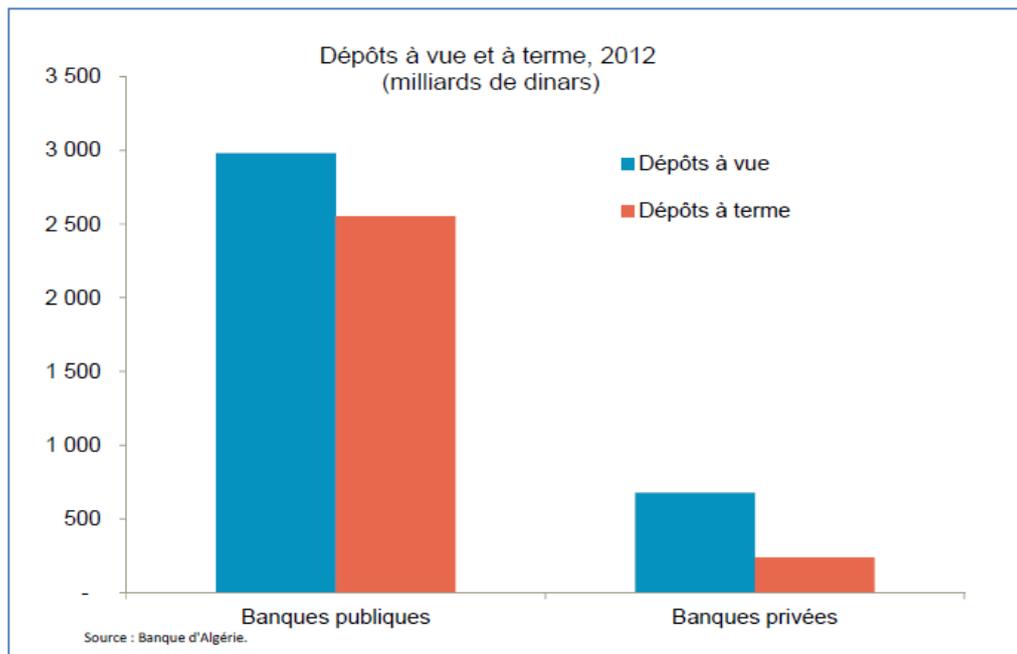
Pour mieux illustrer la place des banques publiques dans le système financier algérien par rapport aux banques privées la figure ci-dessous retrace les données :

1 : L'ABEF. [en ligne] Disponible sur : <http://www.abef-dz.org/abef/index.php?q=membres-fondateurs.html>.
(Consulté le 20/08/2017)

2 : Le système bancaire algérien. [en ligne] Disponible sur : http://www.sante-dz.org/algerieinfos/banques_publices_privé.html.
(Consulté le 19/09/2017)

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

Graphique N° 5 : Les dépôts à vue et à terme des banques publiques et privées en 2012



Source : La banque d'Algérie

D'après la figure supra nous dirons que les banques publiques continuent de jouer un important dans le secteur financier. Les banques semblent être bien capitalisées, rentables et liquides, en partie grâce au soutien récurrent de l'État

Il y a six banques publiques qui, fin 2012, détenaient 86 % du total des actifs du système bancaire et qui continuent de jouer le rôle essentiel de pourvoyeur de fonds pour les projets publics prioritaires. Les banques privées, toutes sous contrôle étranger, sont davantage axées sur les crédits commerciaux internationaux, même si l'application d'un plafond aux frais de financement du commerce, conjuguée à la mise en place de mécanismes de bonifications d'intérêts à l'intention de s PME, peut encourager les banques privées à réorienter de plus en plus leurs activités vers le secteur émergent des PME.

1.2.7 Les établissements Financiers : ¹

1.2.7.1 Les établissements financiers à vocation générale :

Caisse National De Mutualité Agricole (CNMA), société financière d'investissement, de participation et de placement (SOFINANCE -SPA), Société de Refinancement Hypothécaire (SRH), Arab Leasing Corporation (société de crédit bail) ALG, CETELEM ALG, Maghreb Leasing Algérie (MLA), Société Leasing Algérie (SNL), Ijar Leasing Algérie (ILA), El Djazair Idjar (EDI).

1.2.7.2 Les établissements financiers à vocation générale : Fond National d'Investissement.

¹ : Les établissements financiers, [en ligne]. Disponible sur : <http://www.algerie-eco.com/2016/05/29/banque-dalgerie-20-banque-9-établissement-financiers-agrées/>. (Consulté le 19/08/2017).

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

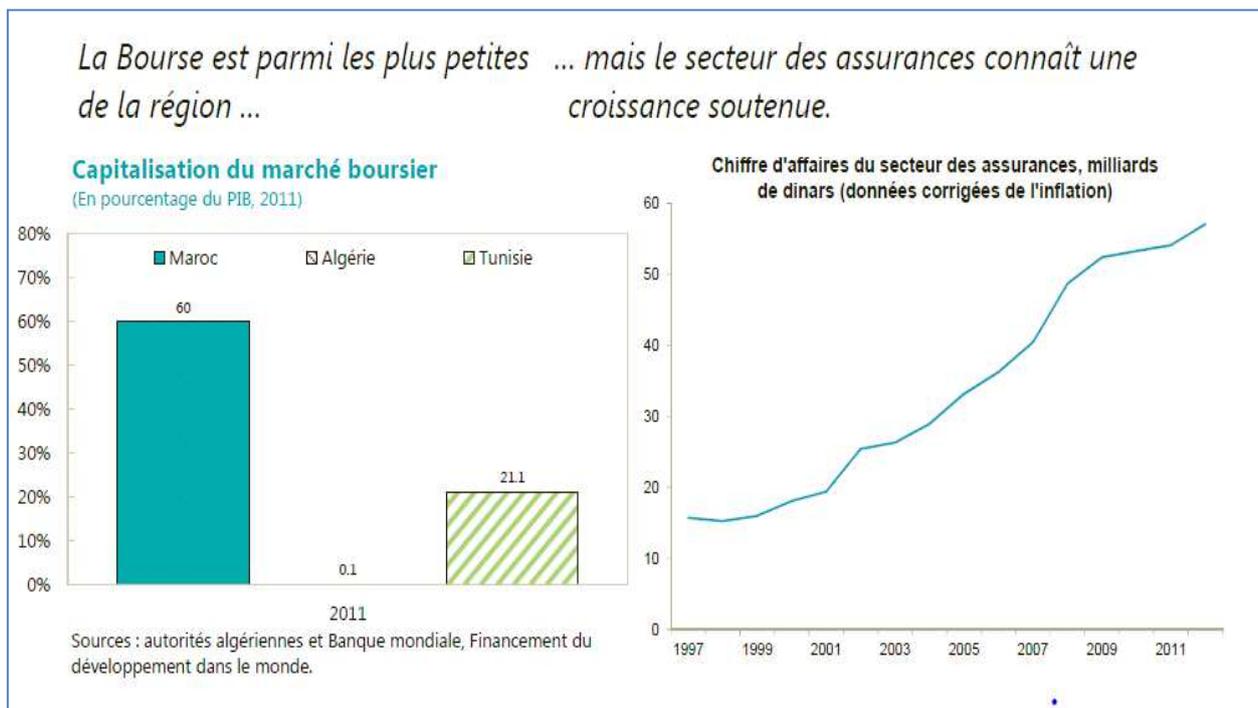
1.2.8 Le marché financier :

La bourse d'Alger est le marché officiel des actions en Algérie. Créée en 1997 sous le nom de la société de gestion de la bourse des valeurs (SGBV), malgré une augmentation de 62% sur un an, la SGBV reste l'une des plus petites place boursière au monde puisqu'en 2011, les 4 valeurs cotées totalisent une capitalisation boursière de 13 267 744 130 DA (environ 133 millions d'euros).

1.2.9 Les compagnies d'assurance :

Il s'agit notamment de la société Algérienne d'assurance (SAA) qui a pour activité principalement la prise en charge de la caisse Algérienne d'Assurance et de Réassurance (CAAR) spécialisé dans la couverture du risque industriel dans son ensemble ; de la compagnie centrale de réassurance (CCR) qui jouit du privilège de la réassurance des caisses d'assurance et couvre certains risque à l'étranger ; la compagnie Algérienne des assurance transport (CAAT) qui exerce, pour le compte de l'Etat, le monopole exclusif d'assurance maritimes, aériennes et terrestres.

Graphique N° 6 : L'évolution du secteur non bancaire algérien



Source : Autorités algériennes et banque mondiale, financement du développement dans monde.

Le graphique supra retrace et met en évidence l'évolution du marché boursier algérien et les compagnies d'assurance. En effet, pour l'année 2011 la capitalisation du marché boursier algérien est la plus faible par rapport au marché boursier Marocain et Tunisien contrairement au secteur des assurances qui à connu une croissance soutenu depuis 1997.

Section 2 : Le contexte de la chute des cours du pétrole

Le marché du pétrole a connu de grandes évolutions passant d'un simple marché de commerce physique de pétrole et de produits pétroliers vers un marché financier sophistiqué. Actuellement, il présente une gamme complète d'instruments d'intermédiation et de couverture contre les risques de hausse et de baisse des prix du pétrole. Il joue un rôle de lissage dans le temps grâce à des échanges de contrats à différents termes, qui permettent d'amortir les chocs d'offre et de demande.

En effet, comme tous les marchés de biens et services, le marché pétrolier est caractérisé par l'existence de risques dont les plus importants sont : Les risques de prix liés essentiellement à l'instabilité des principaux déterminants du prix de pétrole sur le marché pétrolier, en l'occurrence, l'offre et la demande et les risques de change liés aux fluctuations du taux de change du dollar américain, unité monétaire de mesure des prix de pétrole, par rapport aux autres unités monétaires nationales de l'ensemble des pays notamment ceux des pays exportateurs nets du pétrole (économie dépendante des recettes pétrolières à l'exemple de l'Algérie).

2.1 L'évolution du prix du baril du pétrole ¹

Le secteur des hydrocarbures est entré en récession en 2006 et depuis, la tendance décroissante de la valeur ajoutée s'est poursuivie, enregistrant des variations annuelles négatives oscillant entre 0.9% et 6%. En 2010, la valeur ajoutée du secteur recule de 2.6% en volume et sa valeur a progressé de 34.5%. En relation avec la reprise de la croissance mondiale et de la demande, les prix des hydrocarbures sur le marché mondial se sont nettement redressés en 2010, après leur repli non moins important en 2009. Le cours moyen du baril de pétrole brut a augmenté de 28.7% à 8.4 dollars contre 6.6 dollars le million de BTU.

La hausse des cours a porté la valeur des exportations à 56.12 milliards de dollars en 2010 en hausse de 26.4% malgré la réduction de 1.78% des quantités exportées à 116.4 million de tonnes équivalent pétrole (TEP) avec une forte baisse de 6.2% des hydrocarbures liquides à 62.1 millions de tonnes équivalent pétrole (TEP), compensée par une notable progression de 3.8% des hydrocarbures gazeux à 54,3 millions de TEP. Le recule des volumes exportés tient à la forte baisse (26.1%) des exportations des compagnies étrangères associées, celles de la compagnie nationale progressant légèrement de 0.3%.

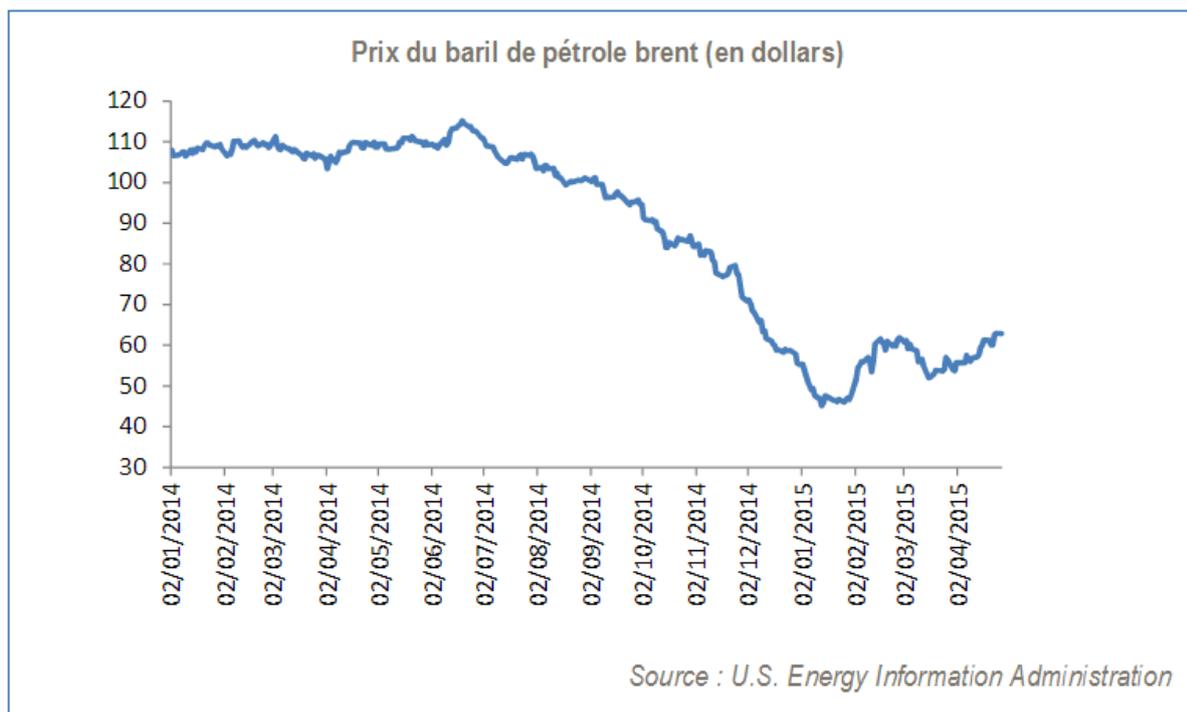
1 : SAUSSAY, A, GUILLOU, A , BOISSEL, C « baisse des prix du pétrole : aubaine économique, défi écologique» Disponible sur : http://tnova.fr/system/contents/file/000/000/529/original/12052015__baisse_des_prix_du_p_trole__aubaine_conomique_d_fi_cologique.format.pdf .Consulté le 11/09/2017).

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

La timide reprise de la croissance dans les pays avancés et son ralentissement dans les pays émergents et en développement, la faiblesse de la demande et l'offre excédentaire ont conduit les prix des hydrocarbures liquides et gazeux à la baisse. Après le retournement du premier trimestre 2012, la tendance baissière des prix s'est poursuivie en 2013 et s'est amplifiée l'année suivante.

Le cours annuel moyen du baril de pétrole brut a baissé de 8.02% à 100.23 dollars /baril après avoir reculé de 1.35% à 109.55 dollars/baril en 2013 contre 111.05 dollars/baril en 2012 et celui des hydrocarbures gazeux a suivie la même tendance décroissante en perdant 3.79% à 10.47 dollars le million de BTU l'année précédente. Au total, le recul des prix et des quantités exportées d'hydrocarbures tant liquides que gazeux (-1.6% à 98.47 millions tonnes équivalent pétrole) ont abouti à la baisse de 8.33% des recettes d'exportation à 58.36 milliards de dollars.

Graphique N° 7: L'évolution des prix du baril de pétrole en dollars (2014-2015)



Source : U.S. Energy Information Administration

A travers cette figure supra nous déduirons que les cours du prix du baril de pétrole en commencer leur chute drastique de puis le début d'été 2014 passants de 110 \$ le baril de pétrole jusqu'à 55\$ le baril au 02/01/2015*. Par la suite il connaît une légère augmentation au mois de avril atteignent 60\$ le baril.

1 : SAUSSAY, A, GUILLOU, A, BOISSEL, C « baisse des prix du pétrole : aubaine économique, défi écologique» Disponible sur : http://tnova.fr/system/contents/file/000/000/529/original/12052015__baisse_des_prix_du_p_trole__aubaine_conomique_d_fi_cologique.format.pdf .Consulté le 11/09/2017).

* : Prix du baril de pétrole Brent. Disponible sur: [www. Bloomberg.com](http://www.Bloomberg.com)

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

La récession du secteur des hydrocarbures se poursuit pour les neuvièmes années consécutives à un rythme cependant nettement plus lent que les années précédentes. Le cours du pétrole a connu une violente chute au second semestre de 2014, passant de 112 \$ au 1^{er} juin* 2014 à 50 \$ à mi-janvier 2015, soit un recul de 55 % en à peine plus de 6 mois.

Sa valeur ajoutée a diminué de 0.6% en 2014 contre 5.5% l'année précédente et, en neuf années, la perte cumulée de la valeur ajoutée avoisine deux cinquièmes (38.9%). Avec une valeur ajoutée de 4657.8 milliards de dinars (57.8 milliards de dollars), les hydrocarbures ne génèrent plus que 27.0% du flux de richesses (PIB) contre 29.8% l'année précédente et contribuent négativement à sa croissance, sans interruption depuis 2006, à hauteur de 5.5% en 2014 contre 67.4% en 2013.

Après une légère remontée au printemps 2015. (60USD/baril en mai), due essentiellement à la hausse saisonnière de la demande américaine, le prix est reparti à la baisse à la fin de l'été. Le WTI est tombé sous la barre des 40 USD/baril fin août 2015. Ils s'établissaient à 45USD/baril le 9 septembre 2015.²

2.2 Les raisons de la chute des cours pétroliers

L'évolution des cours du pétrole entre la période 2014 à 2015 nous a conduit à s'interroger sur les fondamentaux d'une matière première clé dans le fonctionnement de l'économie mondiale. S'il est en effet possible de mettre en évidence des facteurs objectifs expliquant la baisse des cours du pétrole, celle-ci surprend par son ampleur. La tendance globale tient vraisemblablement à un fort développement de l'offre, sans rapport avec la faible croissance de la demande.

2.2.1 L'évolution des fondamentaux pétroliers « ralentissements de la demande et excédent d'offre »¹

2.2.1.1 La demande de pétrole

La baisse des cours du pétrole au deuxième semestre 2014 résulte d'importante évolution des fondamentaux pétrolier, tant sur le plan de la demande que sur celui de l'offre. Cette baisse, qui n'avait pas été anticipée par les analystes des marchés, s'explique avant tout par des raisons structurelles, a commencé la surabondance de l'offre par rapport à la demande globale, due au ralentissement à une stagnation, voire une baisse de la demande globale, due au ralentissement de l'économie globale, et en particulier de celles de la chine et des autres pays émergents (Brésil, inde, etc..) qui poussaient jusqu'à présent la consommation de pétrole à la hausse.

2 : COPINSCHI., P. « L'impact de la baisse du prix de pétrole sur les pays producteur d'Afrique équatorial » Disponible sur : http://www.grip.org/sites/grip.org/files/NOTES_ANALYSE/2015/Notes%20%20Afrique%20EQ/OBS2011_-54_GRIP_NOTE-23_P%C3%A9trole.pdf. (Consulté le 26/07/2017).

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

L'année 2014 a ainsi été marquée par le ralentissement de la croissance chinoise, qui s'est établie à 7.4% soit l'augmentation la plus faible depuis 1990. C'est la première fois depuis seize ans que l'objectif de croissance fixé par le gouvernement chinois n'est pas atteint. Les prévisions du FMI Concernant la croissance chinoise dans sa mise à jour du World Economic Outlook de janvier 2015 laissent envisager une poursuite de ce ralentissement, avec des taux de croissance pour 2015 et 2016 estimés à respectivement 6.8% et 6.3% soit des taux inférieurs de 0.3 point de pourcentage aux prévisions de juillet 2014.

Si la demande chinoise de pétrole s'est accrue de 0.27 million de baril par jour (Mb/j) en 2014, soit environ la moitié de l'augmentation de la demande mondiale de pétrole, cette augmentation représentait une hausse de seulement 2.7% par rapport à 2013, la plus faible depuis vingt ans .il convient de noter que cette croissance modéré traduit non seulement le ralentissement de la croissance du PIB chinois, mais également une diminution de l'intensité en pétrole de l'économie chinoise. La quantité de pétrole nécessaire à la production d'une unité de PIB s'est ainsi réduite d'entre 3% et 6% par an durant les dix dernières années.

Cette diminution s'explique notamment par les gains d'efficacité énergétique réalisés dans le transport et l'industrie, alors que le gouvernement chinois cherche à diversifier l'économie du pays et à diversifier l'économie du pays et à diminuer le poids de l'industrie lourde. Les gains d'efficacité, ainsi que l'évolution du secteur énergétique chinois vers un moindre usage du charbon, contribuent ainsi à limiter les émissions chinoises de CO₂ : celles-ci ont baissé en 2014 par rapport à l'année 2013 (-2%), pour la première fois depuis 2001¹. La faible croissance économique en Europe, où la crise financière et les politiques d'austérité budgétaire plombent l'activité économique, est également un facteur aggravant.

A l'échelle mondiale, les prévisions concernant la croissance économique pour 2015 et 2016 s'établissent quant à elles 3.5% et 3.7% respectivement, en baisse de 0.5 point de pourcentage par rapport aux prévisions de juillet 2014. La tendance à la diminution de l'intensité en pétrole de la croissance observée en chine est en outre conforme à celle observé à l'échelle mondiale, qui est en baisse continue depuis 1980.

La dégradation des perspectives de croissance mondiale et notamment chinoise à court et moyen-terme, s'ajoutant à la tendance à la baisse continue de l'intensité en pétrole de la croissance, s'est traduite par des anticipations d'une demande de pétrole structurellement plus faible qu'auparavant.

1 : SAUSSAY, A. GUILLOU, A. BOISSEL, C « baisse des prix du pétrole : aubaine économique, défi écologique» **84**
Format PDF. P3. Disponible sur :
http://tnova.fr/system/contents/file/000/000/529/original/12052015_baisse_des_prix_du_p_trole_aubaine_conomique_d_fi_cologique.format.pdf . (Consulté le 11/09/2017).

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

Dans le même temps, la croissance de la demande a été de seulement 0.6 millions de barils par jour entre 2013 et 2014 (de 91.8 à 92.4 millions de barils par jours), très inférieur à la fois aux prévisions et à la croissance de la demande entre 2012 et 2013 (+ 1.2 Mb/j). Au-delà de faible croissance de la demande dans les années à venir ont dès lors constitué l'un des facteurs clés permettant d'expliquer la baisse des prix.

2.2.1.2 L'offre de pétrole

Sur le plan de l'offre, le principal facteur explicatif réside dans l'augmentation considérable de la production de pétrole aux Etats-Unis, désormais premier pays producteur au monde, en raison du développement du pétrole de schiste. Ainsi, d'après les chiffres de l'Agence Internationale de l'énergie (AIE) * la production aux États-Unis en 2006 et 2014 ne cesse d'augmenter (de 6,8 millions de barils par jour (Mb/j) en 2006 à 11,6 Mb/j en 2014), essentiellement grâce à l'exploitation de gisements de pétrole non conventionnel (pétrole de schiste en particulier).

En outre, la hausse de la production de pétrole mondiale entre 2012 et 2013, n'avait été que de 0.5 million de baril par jour qui a augmenté entre 2013 et 2014 d'environ 1.9 millions de barils par jour (passage de 91.4 à 93.3 Mb/j), dont 1.6 million de barils par jour aux Etats-Unis.

Le Canada présente une situation similaire aux Etats-Unis : hausse de la production de 3,2 Mb/j en 2009 à 4,3 Mb/j en 2014, également grâce au pétrole non conventionnel (sables bitumineux). La production s'est aussi maintenue à un niveau plus élevé que prévu dans des pays comme l'Irak et la Libye, malgré leur instabilité politique.

Le ralentissement de la croissance mondiale est un facteur d'explication de la baisse du prix du pétrole mais ne l'explique pas à lui seul, notamment parce que les autres matières premières n'ont connu de chute aussi marquée. Les conséquences des prix bas actuels ne seront pas les mêmes pour les différents acteurs de la scène pétrolière que sont les pays producteurs de pétrole et leurs compagnies nationales.

Fortement affectées par la baisse des prix : les grands groupes pétroliers internationaux « majors » qui peuvent disposer de sources de production relativement peu coûteuses ou amorties ou encore les producteurs de pétrole de schiste américains.

1 : SAUSSAY, A, GUILLOU, A, BOISSEL, C. Op.cit.P 3.

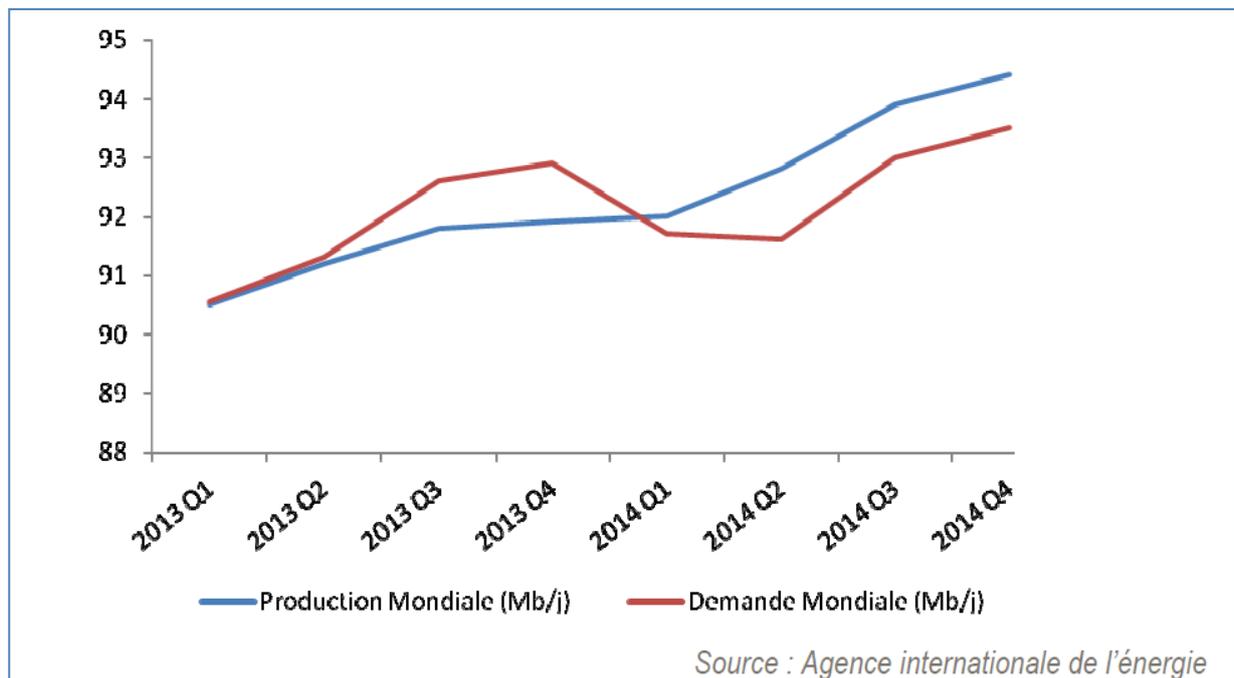
* : International Energy agency, oil report, janvier 2015.

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

S'ajoute à cela le retour en force de la Libye et de l'Irak sur le marché mondial du pétrole et leurs résistances malgré la situation politique de ces derniers. La Libye atteint une production avoisinant 8000 barils/jour actuellement et prévoyant aller vers 2 millions de barils/jour, de l'Irak avec 3,7 million de barils/jour (deuxième réservoir mondiale a un coût de production inférieur à 20 % par rapport à ses concurrents) pouvant aller vers plus de 8/9 million et de l'Iran, 2,7 millions de baril/jour pouvant aller vers plus de 5/7 millions.

D'ailleurs avec les nouvelles découvertes dans le monde notamment en offshore notamment en Méditerranée orientale (20 000 milliards de mètre cube gazeux expliquant en partie les tensions au niveau de cette région) et en Afrique dans le Mozambique qui pouvait être le troisième réservoir d'or noir en Afrique et les nouvelles technologies permettant la réduction des coûts des gisements marginaux.

Graphique N° 8 : Évolution de l'offre et de la demande mondiales de pétrole (Mb/j)



Source : Agence Internationale de l'énergie

On peut néanmoins noter dès à présent que les cycles d'investissement sont plus courts dans le cas de ces derniers, augurant d'une correction plus rapide sur ce segment en période de prix bas : les producteurs de pétrole de schiste pourraient désormais jouer le rôle de producteur marginaux, ce qui pourrait marquer une évolution structurelle dans la formation du prix de pétrole.

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

2.3- La financiarisation des marchés pétroliers

Le marché pétrolier a évolué d'un marché de commerce physique vers un marché financier. Cette évolution s'est accompagnée par l'apparition de nouveaux intervenants sur le marché. Ainsi, aux compagnies pétrolières et aux traders sont venus s'ajouter les banques d'investissement, les gestionnaires de fonds mutuels ou de fonds de pensions, les compagnies d'assurance et les fonds spéculatifs¹.

Si les éléments fondamentaux précédemment cités permettent d'expliquer le mouvement de la baisse des cours du pétrole, l'ampleur de celui-ci conduit néanmoins à s'interroger sur le rôle joué par la financiarisation des marchés pétroliers.

La financiarisation du marché pétrolier a entraîné une volatilité accrue du prix du pétrole. En effet, l'élargissement du marché à d'autres intervenants s'est accompagné par l'introduction des instruments dérivés qui ont bouleversé les modalités de fixation du prix entraînant ainsi son instabilité. Si la fonction économique centrale des marchés dérivés est la gestion des risques de prix, ils rendent aussi possible la spéculation et l'arbitrage considérés comme facteurs de déstabilisation des prix.²

Deux principales séries de facteurs permettent d'expliquer les raisons de l'instabilité des marchés pétroliers et les fortes fluctuations du prix du pétrole à savoir les facteurs déstabilisants des fondamentaux du marché (offre et demande) et les facteurs financiers ayant trait à la spéculation sur les marchés à terme et au cours du dollar américain

Cette dernière a été marquée par le développement de marchés à terme, donnant ainsi aux producteurs de pétrole accès à des produits financiers de couverture pour s'assurer à l'avance d'un certain prix de vente de leur production (les « futures », « forwards »...), et ainsi se protéger de la variation des cours. Symétriquement, les consommateurs de pétrole peuvent quant à eux avoir intérêt à s'assurer d'un certain prix d'achat du pétrole, pour se protéger, eux aussi, de la variation des cours (par exemple, des compagnies aériennes cherchant à se prémunir d'une augmentation des prix du carburant). Les marchés financiers permettent ainsi la couverture mutuelle de ces risques opposés.

Si la présence de spéculateurs sur les marchés pétroliers accroît la liquidité de ceux-ci, au moins hors périodes de crise, elle entretient également la volatilité des prix du pétrole. Celle-ci peut en outre être accentuée par la propension des acteurs de marché à privilégier les informations allant dans le sens de la tendance en cours (hausse ou baisse), et à négliger les informations allant en sens contraire.

1 : AMIC Etienne, DARMOIS Gilles et FAVENNEC J-P., « L'Énergie, A quel prix ? Les marchés de l'énergie », Ed. Technip, Paris, 2006, p. 31. **87**

2 : Thomson Reuters, « A brief history of the oil crash », Février 2015.

* : Banque des règlements internationaux, BIS Quarterly Review, Mars 2015.

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

En période de baisse de prix, les acteurs financiers semblent agir de manière pro-cyclique : les fonds spéculatifs « hedge funds » ont ainsi réduit leurs positions, qui étaient nettement « longues » (c'est-à-dire que globalement ils pariaient sur la hausse des cours pétroliers), de 60% entre juillet et septembre 2014, soit l'équivalent net de 400 millions de baril ¹. A titre de comparaison, l'excédent mondial de production par rapport à la demande avoisinait 1 million de baril par jour en 2014. Dès lors, le comportement des hedge funds a significativement accentué le mouvement de baisse des prix.

Selon un récent rapport de la banque des règlements internationaux (BRI)*, l'autre versant des liens entre marchés financiers et marché pétroliers réside dans la structure de financement des producteurs de pétrole, et particulièrement des sociétés productrices de pétrole de schiste. Celles-ci affichent en effet un fort taux d'endettement, et se financent notamment en émettant des obligations à haut rendement (« junk bonds »). Or, en raison de la chute des cours, les encarts de rendements (« spreads ») entre les obligations dites sûres et les obligations risquées à haut rendement sont passées de 3.3% en juin 2014 à 8% en janvier 2015.

De plus, la chute des cours a dégradé la valeur des réserves pétrolières, qui servent de collatéral aux dettes contractées par les compagnies pétrolières auprès des banques. De manière générale, la chute des cours entraîne une hausse des coûts de financement et de refinancement, et pourrait inciter les producteurs à se reporter sur de nouvelles source de financement et de refinancement, et pourrait inciter les producteurs à se reporter sur de nouvelle source de financement, par exemple par un recours plus important au prépaiement (c'est-à-dire à la vente anticipée d'une production future, en échange d'un versement de fonds immédiat), qui pourrait à son tour concourir à la baisse des prix.

La financiarisation du marché pétrolier joue probablement aussi un rôle dans l'ampleur de la chute du prix du pétrole: alors que le pétrole est devenu un actif «comme les autres» pour les opérateurs financiers, les évolutions du prix du pétrole (à la hausse comme à la baisse) sont fortement amplifiées par des facteurs non liés à l'équilibre entre l'offre et la demande de pétrole. Ainsi, la hausse du dollar sur le marché des changes tend à pousser le prix du pétrole à la baisse, sans lien avec les fondamentaux du marché pétrolier: le pétrole étant coté en dollar, le cours du brut est inversement corrélé à l'évolution de la devise américaine (lorsque le dollar monte, le pétrole baisse et vice versa).²

1- AMIC Etienne, DARMOIS Gilles et FAVENNEC J-P., « *L'Énergie, A quel prix ? Les marchés de l'énergie* », Ed. Technip, Paris, 2006, p. 31. **88**

2: Thomson Reuters, « A brief history of the oil crash », Février 2015.

* : Banque des règlements internationaux, BIS Quarterly Review, Mars 2015.

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

2.2.3 La stratégie de L'OPEP : l'Arabie saoudite maintien sa production

Les pays producteurs de pétrole sont durement touchés par la baisse des cours, mais l'OPEP* n'a pas décidé de réduire sa production. Notamment, l'Arabie saoudite qui a opté pour une stratégie osée qui est de ne pas réduire sa production pour soutenir les prix ce qui explique également leur effondrement.

L'une des raisons de cette stratégie est la volonté des Saoudiens de pousser hors du marché les producteurs américains (et plus généralement les producteurs non OPEP) dont les coûts de production (parfois jusqu'à 60 USD/baril) sont très supérieurs à ceux des pays de l'OPEP mais qui ont largement profité du maintien des prix élevés (grâce aux politiques de limitation de la production de l'Arabie saoudite) pour développer leur production et ainsi «inonder» le marché.

Alors que le pays joue traditionnellement le rôle de «swing supplier», ajustant sa production pour maintenir un certain équilibre entre l'offre et la demande afin de stabiliser le prix à un niveau souhaité (soit entre 80 et 100 USD/baril depuis plusieurs années) l'Arabie saoudite a clairement opté pour une stratégie de maintien de ses parts de marché au détriment du prix. Cette stratégie avait déjà été suivie par l'Arabie saoudite en 1986 pour évincer du marché les nouveaux producteurs de l'époque (en Mer du Nord, en Alaska...) qui profitaient des hausses du prix du pétrole dues aux chocs pétroliers (1973 et 1979) et à la mise en place de quotas de production au sein de l'OPEP (1982) pour développer leur production dont les coûts étaient beaucoup plus élevés que ceux des pays de l'OPEP.

L'Arabie Saoudite est le seul pays producteur au monde actuellement qui est en mesure de peser sur l'offre mondiale, et donc sur les prix. Cette baisse des prix sert les intérêts stratégiques des États-Unis et de l'Arabie saoudite", assure Thomas Friedman dans le New York Times L'éditorialiste subodore dans cette politique une "guerre par d'autres moyens" à l'encontre de Moscou et de Téhéran. Le 25 avril 2014, dans un discours prononcé à l'université de Harvard, le prince Turki al-Fayçal, ancien responsable de la principale agence de renseignement d'Arabie saoudite et actuel président du centre de recherches et d'études islamiques Roi Fayçal a déclaré que le royaume entend accroître sa production et la faire passer de 12,5 millions de barils par jour à 15 millions de barils/jour en 2020, devant passer forcément par une entente sur le prix plancher entre l'Arabie Saoudite et les USA .Si, cette stratégie avait certes permis à l'Arabie Saoudite de partiellement restaurer ses parts de marché, elle n'avait cependant pas réussi à forcer les compagnies à désinvestir de ces zones.

*: L'OPEP compte actuellement 12 pays membres, dont la production cumulée représente 39% (2014) de la production mondiale de pétrole : l'Algérie, l'Angola, l'Arabie Saoudite, l'Equateur, L'Iran, Le Koweït, la Libye, le Nigeria le Qatar, les Emirats arabes unis et le Venezuela. **89**

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

Au contraire, celles-ci avaient redoublé d'effort pour faire baisser leurs coûts de production afin de rester compétitifs. Un scénario comparable n'est pas à exclure aujourd'hui: les producteurs américains sont certes financièrement affectés par la chute actuelle des cours mais la production s'est néanmoins maintenue au 1er semestre 2015, grâce aux efforts de rationalisation des coûts.

Les prix du pétrole bas mettent sous haute pression les grandes compagnies pétrolières, en particulier les pays membres de l'OPEP, qui pourtant refusent d'agir collectivement dans leur intérêt mutuel. Les prix du pétrole sont aujourd'hui en-dessous à la fois du seuil de rentabilité fiscale (le seuil en-dessous duquel le budget de l'Etat est déficitaire) et du seuil de rentabilité commerciale (en-dessous duquel la balance des transactions courantes est déficitaire) pour les plupart des pays exportateurs de pétrole du Moyen-Orient. Cela met la pression sur les gouvernements concernés, faisant peser le risque d'un nouveau « printemps arabe », les prix bas du pétrole pouvant conduire à une instabilité sociale qui serait très malvenue avec l'extension actuelle de l'Etat Islamique (EI) dans l'est de la Syrie et l'ouest de l'Irak.

Toutes ces raisons ne sont que des hypothèses multiples mais au fond nous ne savons absolument pas laquelle ou lesquelles sont des vérités. Une chose est certaine, les intérêts des Etats producteurs de pétrole sont souvent très divergents, d'où l'absence de consensus au sein de l'OPEP par exemple.

Section 3 : La chute des prix du pétrole et son impact sur le système financier Algérien

L'Algérie est l'un des pays qui a un rapport exportation d'hydrocarbures sur exportation totale parmi les plus forts au monde. L'économie algérienne est basée essentiellement sur l'exploitation des hydrocarbures, ressource unique du pays. Ces derniers constituent la principale source de revenu du pays (98% des recettes d'exportations algérienne). aussi, les revenus tirés des hydrocarbures contribuent considérablement au budget de l'Etat à travers la fiscalité pétrolière. L'effet déstabilisant d'une baisse du prix du pétrole est par conséquent évident.

Jusqu'à présent les faibles prix du pétrole n'ont que partiellement affecté la croissance de l'Algérie, compte tenu de la présence des réserves préventives dans ses finances publiques ou de ce que l'on appelle le Fond de régularisation des recettes (FRR)* qui a été créée en 2000 avec le début de la période de hausse des prix du pétrole, En l'espace de six mois, à savoir entre juin 2014 et janvier 2015, le prix du pétrole est passé de 110 dollars à 47\$.

*: (FRR) Ce fonds est financé par la différence entre le prix réel du pétrole et le prix de référence du budget de l'Etat, 90 qui est fixé à 37 dollars le baril.

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

L'activité économique est restée dynamique en 2014, tirée par la croissance hors hydrocarbures quoiqu'à un rythme en recul par rapport aux années 2012 et 2013, en situation de creusement du déficit budgétaire. Aussi, la vulnérabilité des finances publiques à la volatilité des prix hydrocarbures est plus marquée en 2014, la marge de manœuvre de la sphère budgétaire dans l'allocation des ressources à la croissance s'est amoindrie. Cette chute est due essentiellement à la révision à la baisse des perspectives de la croissance économique mondiales. Il ya eu une anticipation d'une chute de la demande, ainsi qu'une hausse de la production. Ces précautions sont maintenant utilisées pour soutenir l'activité économique. En cette année 2015, l'Algérie étant Sonatrach et Sonatrach l'Algérie, six impact sur le système financier algérien du a la baisse des recettes des hydrocarbures, sont à relever.

3.1 L'impact sur la balance commerciale

La balance commerciale étant la différence entre les exportations et les importations de bien ou de bien et services dans une économie dans une période donnée, la baisse des cours du pétrole a eu un impact direct sur celle-ci. En effet, les recettes d'exportation de pétrole de l'Algérie ont diminué de près de la moitié, avec seulement 14.9 milliards de dollars en 2015 contre 27.35 Milliards de dollars en 2014, soit une baisse de 45,47 %.

Outre cette question d'équilibre entre les exportations et les importations, la problématique qui a été soulevée concerne les marges de manœuvre du Gouvernement qui sont très faibles. Le budget avait été calculé l'an dernier sur un prix du baril deux fois plus élevé. Selon plusieurs spécialistes, la décision par le Premier ministre de geler les embauches dans le secteur public ne devrait pas avoir de conséquences très importantes puisque le déficit s'accroît plus rapidement que prévu.¹L'évolution du prix de pétrole dans la balance commerciale est étroitement liée à l'évolution du prix de pétrole sur le marché international du pétrole. Le tableau ci-dessous illustre ce contexte :

Tableau N°4 : Evolution de la balance commerciale de l'Algérie

(Période : 2010-2015)

Unité : Million USD

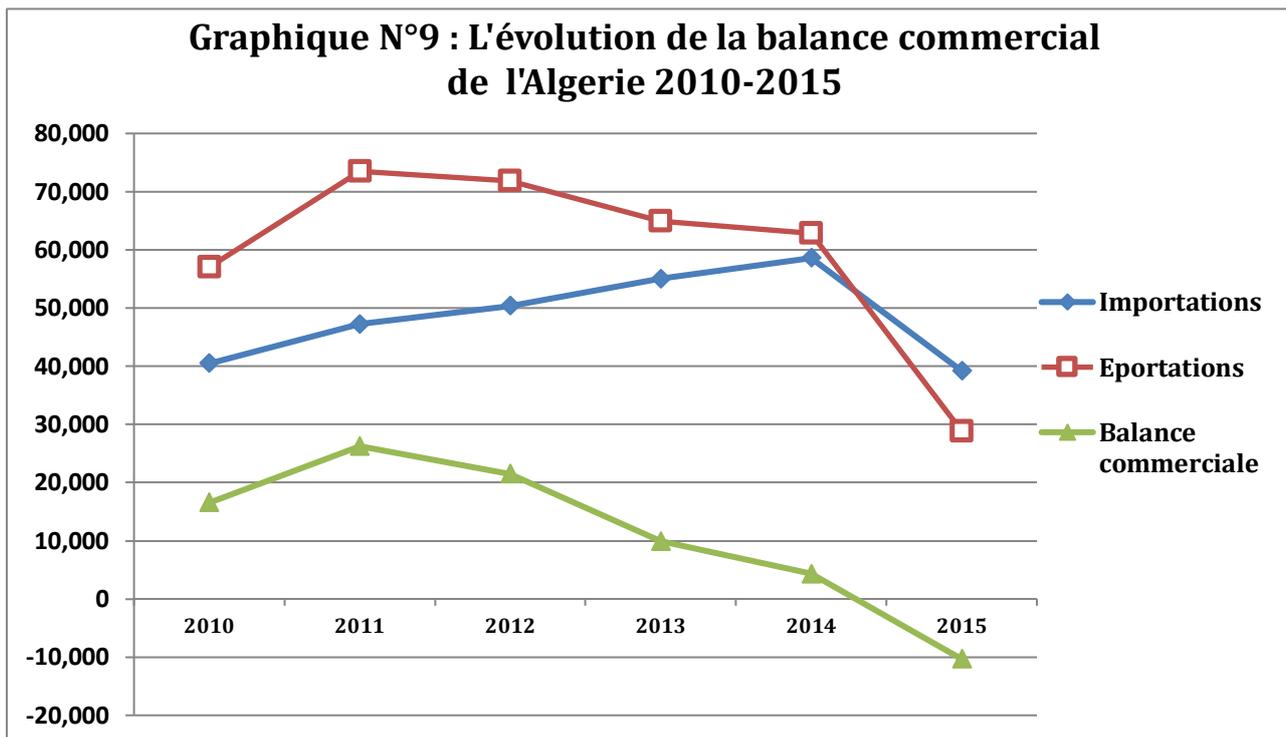
Années	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Importations	40 473	47 247	50 376	55 028	58 580	39 192
Exportations	57 053	73 489	71 866	64 974	62 886	28 860
La Balance commerciale	<u>16 580</u>	<u>26 242</u>	<u>21 490</u>	<u>9 946</u>	<u>4 306</u>	<u>-10 332</u>

Source : Etablie par nos soins à travers les données du MEM.

1 : Réflexion, « la chute des cours de pétrole : les réserves de change diminuent en Algérie » [en ligne]

Disponible sur : http://www.reflexiondz.net/CHUTE-DES-COURS-DU-PETROLE-Les-reserves-de-change-diminuent-en-Algerie_a32804.html. (Consulté le 22/08/2017).

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien



Source : Elaboré par nos soins à travers les données du MEM.

Selon la courbe supra nous constatons une augmentation des importations algérienne entre 2010 et 2014. En 2010 ils étaient estimés à (40 473 millions USD) atteignant leur plus haut niveau en 2014 soit (58 580 millions USD). En effet la part insignifiante du tissu productif, les importations massives de produits agricoles comme en témoigne la chute de 30% de la production de blé en 2014 par rapport à 2013, mais plus de 100% par rapport aux années 2008/2009, la production étant estimée en 2014 à 32 millions de quintaux contre plus de 62 entre 2008/2010, En 2015 ces derniers sont revus à la baisse d'un montant de (39 192 millions USD). Les exportations évoluent d'une manière décroissante passant de (57 053 millions USD) en 2010 à (28 860 millions USD) en 2015.

Pour ce qui est de la balance commerciale algérienne nous remarquons une évolution à la baisse entre 2010 et 2015. Cela est dû essentiellement au retranchement du cours du prix du baril sur le marché mondial du pétrole qui est passé de (77.38\$ baril en 2010, 109.45\$ en 2012 à 49.49\$ en 2015)*. Nous relevons aussi que cette dernière est excédentaire depuis 2010 de (16 580 millions USD) jusqu'en 2014 avec (4 306 millions USD), elle devient déficitaire à partir de 2015 d'un montant de (-10 332 millions USD), montrant clairement que l'économie algérienne dépend des aléas climatiques et des fluctuations des cours des hydrocarbures qui échappent à la décision intérieure et donc la faiblesse du management stratégique de la majorité des secteurs.

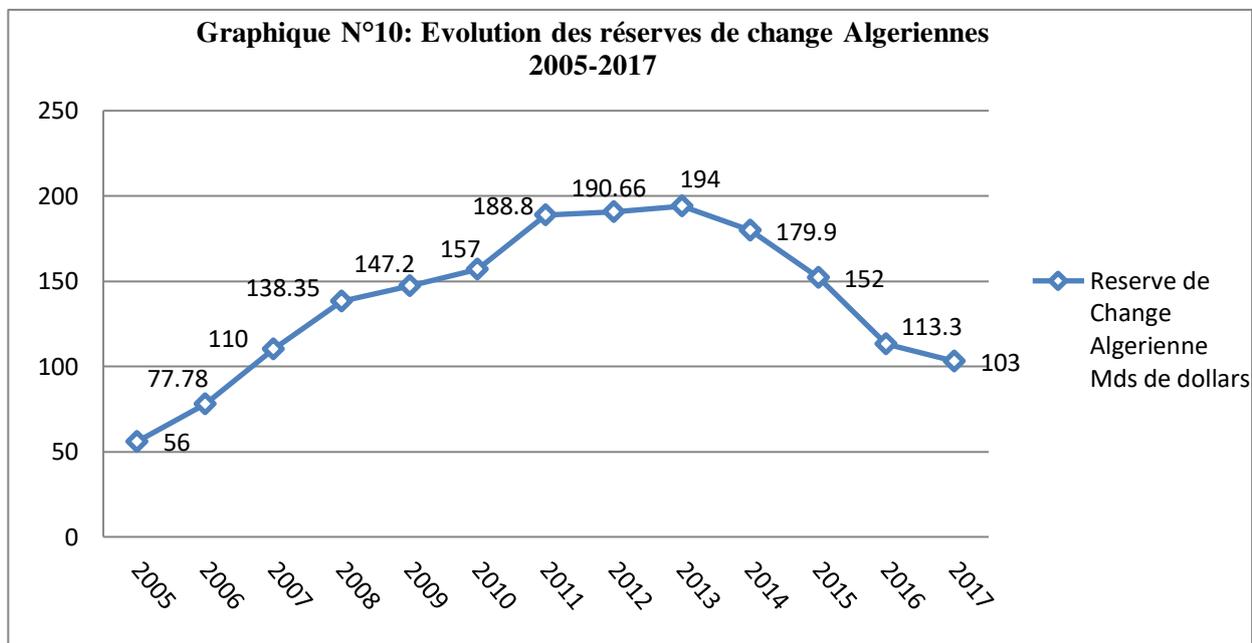
* : Les prix du baril de pétrole tirés de : <http://fr.statista.com/statistiques/564926/prix-annuel-du-petrole-de-l-opep-1960/> (Consulté le 18/09/2017).

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

3.2 L'impact sur les réserves de change

Après de successives et considérables hausses, les réserves de change de l'Algérie ont commencé à connaître un fléchissement depuis 2014 sous l'effet combiné de la baisse des cours pétroliers et des exportations des hydrocarbures ainsi qu'une hausse fulgurante des importations. L'élan que prenait le niveau du matelas de devises fut freiné dès le début 2014 lorsque le niveau des réserves s'approchait des 195 milliards USD à fin mars 2014 mais amorça, par la suite, une tendance baissière en s'établissant à 193,27 mds USD à fin juin 2014, avant de descendre encore à 185,27 mds USD à fin septembre de la même année.

Pour mieux illustré l'impact de variation des prix sur l'évolution des réserves officielle de change sur la période d'analyse la figure ci-dessous retrace les données :



Source : Etablies par nos soins a partir des donnés du MEM.

Les réserves de change d'après la courbe ci dessous en connue deux phase ; Auparavant, et particulièrement depuis 2006, les réserves de change montaient à hauteur, parfois, de 20 milliards USD annuellement en s'établissant à 77,78 mds USD en décembre 2006, à 110 mds USD à fin 2007, à 147.2 mds USD à fin 2008, à 147,2 mds USD à fin 2009, à 157 mds USD à fin 2010, à 188.8 mds USD à fin 2011, à 190,66 mds USD à fin 2012 et à 194 mds USD à fin 2013.

Mais l'envolée des importations et la forte chute des cours pétroliers ont fortement contribué dans l'amenuisement des flux alimentant les réserves de change du pays. Chutant de 194 mds USD à fin 2013, 179.9 mds USD à fin 2014, 152 mds USD à fin 2015, 152 mds USD à fin 2016, à 103 mds USD à fin aout 2017. Cela est du essentiellement au prix de pétrole avoir fluctué entre

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

101,45 et 115,79 dollars au cours de l'année 2013, le baril de Brent a viré depuis l'été 2014 en dégringolant jusqu'à moins du seuil critique de 30 dollars début 2016 avant de stabiliser autour de 52 dollars actuellement.

3.3 L'impact sur le fond de régularisation des recettes (FRR)

Les ressources du financement du (FRR) proviennent exclusivement de la masse financières issue des exportations du pétrole donc la survie du fond dépend avant tout de la durée de vie de nos réserves pétrolière. Sur le niveau du fonds de régularisation des recettes (différence entre le cours moyen et 37 dollars) qui ont chuté de plus de 80% durant les 10 premiers mois de 2015 en s'établissant à 225.95 milliards de dinars, contre 1 307.36 milliards de dinars durant la même période de 2010, selon les chiffres du ministère des finances.

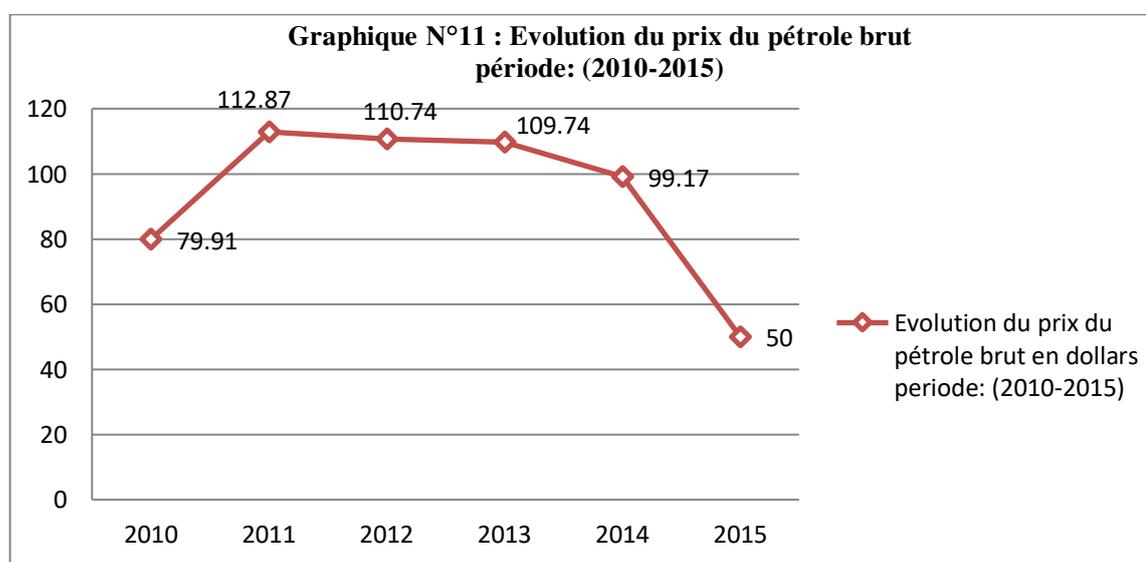
L'évolution du prix de pétrole dans le FRR est étroitement liée à l'évolution du prix de pétrole sur le marché international du pétrole. Le tableau ci-dessous illustre ce contexte :

Tableau N° 5: Le rapport entre l'évolution des prix de pétrole et les versements annuels fait dans le FRR (2010-2015)

Années	En millions de DA					
	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix du pétrole en \$	79.91	112.87	110.74	109.74	99.17	50
Total versé dans le FRR	1318310	2300320	2535309	2062231	1810625	225950

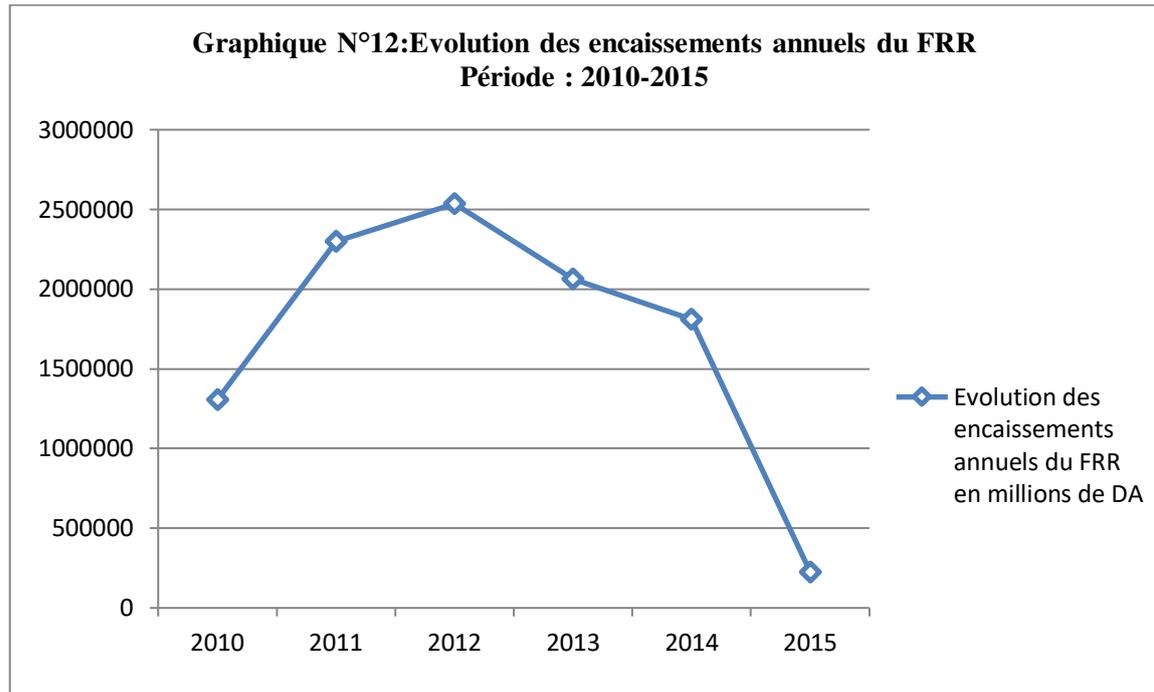
Source : Etablies par nos soins à partir des données du MEM.

Pour mieux illustrer l'impact de variation des prix sur l'évolution des encaissements annuels fait sur le compte du FRR sur la période d'analyse la figure ci-dessous retrace les données du tableau supra :



Source : Etablies par nos soins à partir des données du MEM.

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien



Source : Etablies par nos soins a partir des donn e du MEM.

3.4 L'impact sur les finances publiques

Outre le repli des réserves officielle de change et du fond de régularisation des recettes, le choc externe c'est-à-dire la baisse du prix de pétrole a sérieusement impact e les finances publiques, fortement tributaire de la spécialité pétrolière. Il s'agit, entre autre, de l'érosion des ressources du fonds de régulation des recettes (FRR).

La maitrise des finance publiques dépend à la fois de l'évolution des dépenses et des recettes publiques. Les recettes de l'Etat proviennent essentiellement de l'exportation des énergies fossiles, principal facteur d'accumulation. L'évolution indésirable des dépenses publiques conduit au creusement du déficit budgétaire et la facilité de sa résorption par les disponibilités du FRR le rend chronique non, conjoncturel, et consid er e dans le temps comme un instrument normal de la politique économique.

On constate que le déficit budgétaire de l'Etat ne cesse d'augmenter constituera   accroitre pour atteindre des niveaux vertigineux et insoutenable tant que le FRR soutient toujours les dépense publiques en fournissant des mesure budgétaire supplémentaires. Donc avec la chute des cours du pétrole nous aurons un impact sur le rythme de la dépense publique qui détermine fondamentalement le taux de croissance avec les effets indirects à 80%, 97% des exportations provenant des hydrocarbures et important 70% des besoins des ménages et des entreprises publiques et privées dont

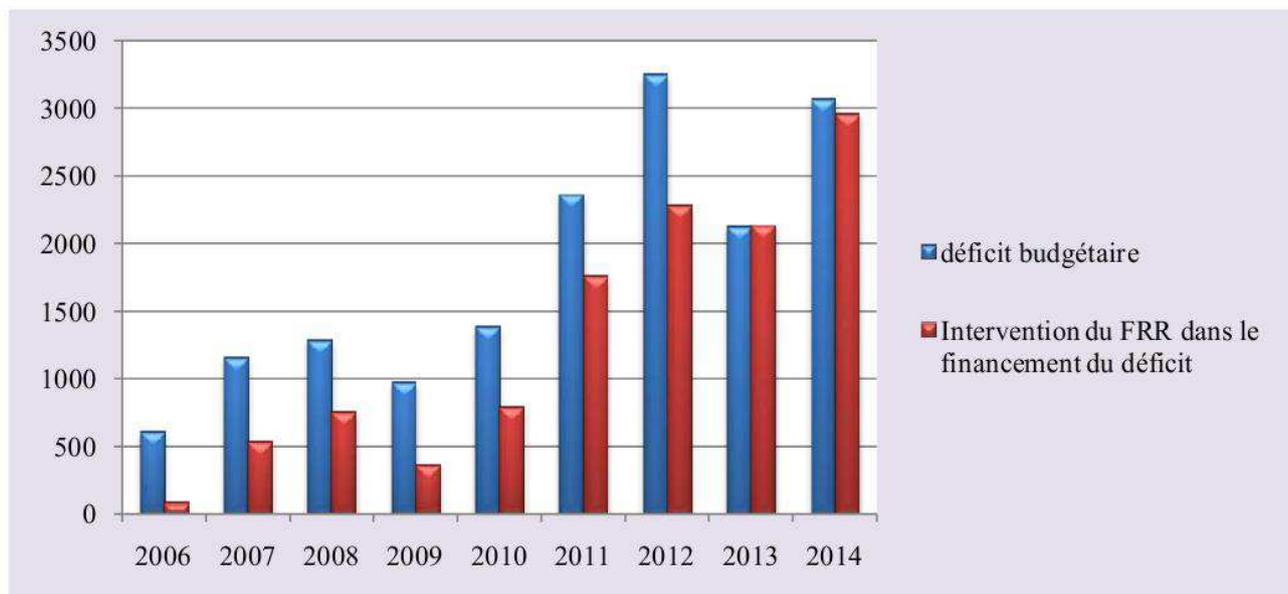
Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

le taux d'intégration ne dépasse pas 15%. Environ 83% de la superficie économique est constituée de petits services/commerce, et secteur industriel pesant moins de 5% du PIB).¹

Dans ce contexte, alimenter les déficits de l'Etat sans qu'il ait des règles strictes à respecter, semble être un objectif économique à terme vicieux, un ajustement budgétaire recommandé par une restriction progressive des interventions du fonds de régulations des recettes dans le financement des déficits du trésor doit être une priorité.

Le graphique ci-dessous représente l'évolution des déficits budgétaires et la hauteur des instruments du FRR dans son remboursement sur la période 2006-2014.

Graphique N° 13 : Evolution des déficits budgétaires et des interventions du FRR dans leurs couvertures.



Source : AKLI, Z. Op.cit, p 157.

3.5 L'impact sur le dinar algérien

Avec la diminution des réserves de change, la banque d'Algérie sera contrainte de continuer à dévaluer le dinar. Sur la valeur du dinar corrélé à 70 % aux réserves de change via les hydrocarbures, qui est passée de 76 dinars début 2014 pour un dollar à 105 dinars un dollar et près de 117 dinars un euro le 18 août 2015, voilant l'importance réelle du déficit budgétaire et gonflant artificiellement le fond de régulation des recettes.

Avec des réserves de change de 10/20 milliards de dollars le cours officiel du dinar sur la valeur du dinar corrélé à 70% aux réserves de change via les hydrocarbures, qui est passée de 76 dinars début 2014 pour un dollar à 105 dinars un dollar et près de 117 dinars un euro le 18 août 2015,

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

voilant l'importance réelle du déficit budgétaire et gonflant artificiellement le fonds de régulation des recettes. Avec des réserves de change de 10/20 milliards de dollars le cours officiel du dinar algérien dépasserait 200 dinars un euro, en cas d'un non dynamisation des sections hors rente, la valeur d'une monnaie reposant avant tout sur la production et la productivité.

S'ajoute a cela le niveau d'inflation qui est actuellement compressé par les subventions et les transferts sociaux pour 60 milliards de dollars soit 27/28% du PIB, Le dérapage du dinar gonflera forcément le coût de l'ensemble des entreprises, donc sur le prix final si l'on veut éviter la faillite de ces entreprises et se pose le problème des prix subventionnés. Cela a un impact sur le pouvoir d'achat des Algériens qui est corrélé à 70% sur les recettes de Sonatrach qui a engrangé 760 milliards de dollars en devises entre 2000/2014 et a permis une importation en devises de 585 milliards de dollars, la différence les réserves de change au 31/12/2014.

3.6 L'impact sur les banques algériennes ¹

Alors que la crise née de la chute du prix du baril d'ores et déjà lourdement affecté les finances et le budget de l'Algérie, le phénomène se propage désormais, affectant le système bancaires algérien. Cependant de nombreux expert estiment que les établissements financiers d'Algérie demeurent encore solvables, compte tenu du niveau de leur capitalisation. La plus part des banques de la place bancaire locale voient leurs liquidité fondre de jour en jour. Une des rares a faire exception pour ne pas dire la seule est la banque extérieur d'Algérie (BEA), dont le portefeuille est encore fort de la présence de Sonatrach, la société nationale de pétrole algérienne.

Désormais, le gouverneur de la Banque d'Algérie (BA) déclare tout net que «les banques commencent réellement à recevoir leur part de choc externe». Une situation justifiant selon lui la nécessité de revenir à «l'injection de liquidités dans l'économie» en vue de financer l'investissement et les PME.

Alors que la situation de sur liquidité que connaissait jusque là la place bancaire locale avait conduit à geler depuis 14 ans le réescompte revoit désormais le jour. Son taux figé à 4% depuis 2001 devrait être parallèlement révisé tandis que les taux pratiqués aux dépôts bancaires devraient également être améliorés en vue de favoriser l'épargne. « Il revient aujourd'hui à la Banque d'Algérie de revoir ce taux à la hausse ou à la baisse en fonction de la politique des crédits » a ainsi souligné la Banque centrale. Et ce d'autant plus que ce taux d'emprunt n'a jamais été pratiqué puisque les banques ne se refinançaient pas auprès de la Banque d'Algérie.

1 : Studer Elisabeth, « Algérie : la crise liée à la chute du prix du baril se propage aux banques » mis a jour le 27mars 2016 Disponible sur : <http://www.leblogfinance.com/2016/03/algérie-la-crise-liee-a-la-chute-du-prix-du-baril-se-propage-aux-banques.html> (Consulté le 22/09/2017).

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

Dans son dernier rapport de conjoncture économique et financière présenté en janvier 2016, la Banque d'Algérie relève que depuis septembre 2015, la liquidité globale des banques s'est établie à 1828 milliards de dinars (15,3 milliards d'euros) contre 2104,96 milliards à fin juin de la même année et à 2730,88 milliards observés fin décembre 2014. Selon la BA, cette baisse significative est due essentiellement «au recul des dépôts du secteur des hydrocarbures en contexte de persistance du choc externe».

Si jusqu'à présent, l'Algérie se trouvait dans une situation exceptionnelle où les banques, en excès de liquidités, plaçaient leur argent à la Banque d'Algérie, dorénavant elles déposeront des bons du Trésor auprès de la Banque d'Algérie qui leur fournira des liquidités en échange.

A noter par ailleurs que des exercices de simulation de risques, dits stress-tests, ont été menés au sein des banques, et permettront vers la fin du mois du mars de mesurer «le degré de résilience des banques face aux chocs externes» en contexte de baisse de liquidité.

Une fragilité d'ores et déjà pointée du doigt par le Fonds monétaire international (FMI) dans sa dernière évaluation de l'économie algérienne, ce dernier appelant la BA «à renforcer la gouvernance des banques publiques». Le secteur bancaire «est dans son ensemble bien capitalisé et rentable, mais la persistance de faible prix du pétrole pourrait accroître les risques» sur sa solvabilité estime ainsi le FMI.

A noter enfin que l'Algérie a clôturé l'année 2015 avec un déficit commercial de 13,71 milliards de dollars, contre un excédent de 4,3 milliards de dollars en 2014. L'injection de liquidités dans l'économie à travers le refinancement des banques devrait mécaniquement aggraver le taux d'inflation et la dépréciation du dinar, lequel a déjà perdu 20% de sa valeur face à l'euro.

Conclusion

L'économie algérienne est totalement rentière avec 98% d'exportation d'hydrocarbures et important plus de 70% des besoins des ménages et des entreprises. Tout est irrigué par la rente des hydrocarbures donnant ainsi des taux de croissance, de chômage et d'inflation fictifs.

C'est une évidence d'affirmer que le système financier algérien a besoin d'être réformé, n'existant pas de banques accompagnant les véritables investisseurs et pas de véritables bourses des valeurs. Une hérésie économique des entreprises étatiques dominantes souvent déficitaires achetant des entreprises étatiques déficitaires.

Chapitre IV: La chute des cours du pétrole et ses conséquences sur le système financier algérien

La chute des cours pétroliers produit des effets immédiats sur tous les acteurs économiques, en induisant une importante redistribution de richesse des pays exportateurs vers les pays importateurs. Alors que les premiers voient s'affaiblir une source de revenus parfois prépondérante dans leur économie, ou voient certaines méthodes d'extraction ou certaines exploitations de gisements devenir non rentable, les seconds bénéficient d'un allègement de leur facture énergétique. Les effets à moyen et long terme sont cependant plus complexes et dépendront aussi bien de la durée de la baisse que des politiques publiques mises en place.

Cette chute des cours pétrolier serait le fait de plusieurs facteur : premièrement y'avait un ralentissement de la demande et excédent de l'offre sur les marchés pétroliers (les Etats unis, ou les investisseurs massifs dans l'extraction des hydrocarbures de schiste entraine une forte croissance de la production , deuxièmes la financiarisation des marché pétroliers ainsi que, l'Arabie saoudite, qui a décidé en 2014 (comme elle l'avait déjà fait en 1985) de ne pas jouer le rôle de « variable d'ajustement » au sein de l'organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), et de maintenir sa production, Plus marginalement, la Libye dont la production de pétrole a repris plus rapidement que prévu et l'Irak dont la production résiste malgré la situation politique.

La baisse des recettes des hydrocarbures n'a pas eu un impact dévastateur sur le système financier algérien, grâce aux ressources cumulé des réserves de change et du fond de régulation des recettes soutient toujours les dépenses publiques mais le creusement du déficit budgétaire s'accroît, il est résorbé par les disponibilités du fond des régulations des recettes.

Avec la diminution des réserves de change, la banque d'Algérie sera contrainte de continuer à dévaluer le dinar pour couvrir artificiellement le déficit budgétaire, l'emprunt obligataire, ayant contribué à assécher les liquidités bancaires avec le risque du recours à l'émission monétaire de la banque d'Algérie donc un risque inflationniste.

Pour conclure, nous dirons que l'Algérie sera rappelée à vivre le vrai choc financier et économique en 2018, avec des réserves de changes qui se situeront 60 milliards de dollars. Le dinar étant corrélé à plus de 70% aux réserves de change, il s'ensuit que détérioration des termes de l'échange de l'Algérie a entraîné une dépréciation nominale de 20% du dinar depuis la mi-2014 et que l'inflation (incluant les produits subventionnés) a augmenté à 4,8% en 2015.

Conclusion

Générale

Conclusion Générale

Conclusion générale

L'économie algérienne étant une économie rentière mono exportatrice des hydrocarbures, est un modeste producteur et exportateur de pétrole mais un important producteur et exportateur de gaz. Les exportations en hydrocarbures du pays sont destinées, en grande partie, en direction de l'Union Européenne, du Maghreb et des Etats-Unis, qui achètent une partie non négligeable de son GNL (gaz naturel liquéfié). Les fluctuations du prix du pétrole se traduisent par un déséquilibre de la balance commerciale, les réserves de change, le fonds de régularisation des recettes (FRR), les finances publiques, le dinar algérien ainsi que sur le système bancaire algérien.

Le principal objectif de notre recherche était d'étudier l'impact de la chute des prix de pétrole sur le système financier algérien. Ce travail a permis de présenter, et de mettre en évidence la place des ressources pétrolières dans l'économie algérienne et particulièrement dans le système financier algérien, et d'autre part, d'analyser les effets de la baisse des cours de pétrole sur le système financier algérien du fait de sa forte dépendance à l'égard des recettes en hydrocarbures.

Comme hypothèses nous avons avancé que les prix de pétrole ne connaissent pas de stabilité dans le marché pétrolier mondial ; Il existe une relation entre l'évolution des prix du pétrole et celle du système financier algérien ; enfin la stabilité du système financier algérien dépend de la hausse des prix du pétrole et de la stabilité de l'économie des pays développés. Au terme de cette étude, plusieurs éléments de réponse à nos questions de recherche sont à faire ressortir, ils nous ont permis de confirmer nos hypothèses.

En guise de conclusion de notre travail, il convient de terminer avec quelques éléments de réponse aux questions posées, notamment la question principale, à savoir «Quelle est la relation entre l'évolution des prix de pétrole et la stabilité du système financier algérien ? La baisse des cours du pétrole a-t-elle impacté le système financier algérien ? ».

La stratégie adoptée par l'Algérie dans le domaine des hydrocarbures est fondée sur deux principes fondamentaux qui sont la récupération des ressources naturelles par la nationalisation partielle ou totale mais aussi, la valorisation maximale des hydrocarbures, non seulement par l'élargissement des capacités d'accumulation financières mais également par l'ensemble des actes d'investissement permettant la création d'une industrie pétrolière intégrée.

La compagnie nationale, Sonatrach est un acteur majeur dans le domaine du pétrole et du gaz. Sonatrach est aujourd'hui la première compagnie d'hydrocarbures en Afrique et en méditerranée. Elle exerce ses activités dans quatre principaux domaines l'amont, l'aval, le transport par canalisation et la commercialisation.

Conclusion Générale

Elle a pour mission de valoriser les ressources d'hydrocarbures et de créer des richesses au service du développement économique et social du pays Elle est présente dans plusieurs projets avec différents partenaire en Afrique en Amérique latine et en Europe.

Le pétrole algérien c'est l'un des plus chers au monde. Parce que c'est un pétrole léger, à moindre teneur en soufre. Il est de ce fait apprécié des raffineurs. La variété de brut algérien est appelée Sahara Brent. L'exploitation d'énergie fossile et d'hydrocarbures est l'un des piliers de l'économie industrielle contemporaine, Cependant cette richesse est fortement lié au prix du pétrole qui est variable sur le marché international du pétrole.

L'Algérie occupe la quinzième place en matière de réserves pétrolières, la dix-huitième en matière de production et la douzième en exportations. Du côté de gaz naturel, l'Algérie occupe la septième place dans le monde en matière de ressources prouvées en gaz naturel, la cinquième en production et la troisième en exportation

Le marché du pétrole est devenu, au cours des vingt dernières années, le plus grand marché de matières premières du monde. Il est passé d'un marché de commerce physique vers un marché financier. le marché pétrolier a connu de nombreuses phases de mutations qui ont permis a chaque fois de donner une nouvelle organisation au marché pétrolier avec des situations parfois de monopsonne, de monopole, ou encore d'oligopole avec d'un côté l'offre qui provient essentiellement par les pays membres de l'OPEP et de l'autre côté la demande qui provient, essentiellement des pays développés tels que les Etats-Unis et les pays européens et des pays émergents tels que l'Inde et la Chine.

Le fonctionnement du marché pétrolier international est assuré par l'ensemble des intervenants qui permet de se couvrir contre le risque d'instabilité des prix. Les grandes catégories d'acteurs se trouvent en confrontation avec des intérêts divergents Depuis les années 1970, le marché pétrolier est entré dans une instabilité permanente de ces cours, cette dernière avait des conséquences dramatiques sur la croissance mondiale.

Le marché pétrolier se caractérise par une très forte volatilité des prix, en se soldant par plusieurs crises pétrolières à travers le monde. La détermination du prix du pétrole demeure une tâche plus compliquée qu'une simple égalisation de l'offre à la demande. Par ailleurs, Le marché pétrolier a connu des chocs et contre-chocs pétroliers qui ont affecté les économies des pays importateurs et exportateurs de pétrole et qui a considérablement déstabilisé de nombreux marchés.

Conclusion Générale

Le marché pétrolier mondial connaît depuis quelque année une baisse importante des cours. Cette baisse aura des retombées sur les économies des pays exportateur en particulier ceux dont les recettes pétrolière constituent la principal ressource en devise (Algérie, Iran, Venezuela). Ces pays ont profité d'une manne financière importante suite à l'envolée des prix du pétrole durant la dernière décennie exception faite de 2009 où les prix ont connu une baisse importante due principalement à la crise financière de 2008. Cette manne a été utilisé en grand partie dans le financement des projets d'investissement notamment dans les infrastructures et aussi à stimuler la croissance économique via le canal des dépenses publiques.

L'introduction du pétrole américain sur le marché international de pétrole en 2010 à bouleversé toutes les cartes énergétiques mondiale. À l'exception des autres matières premières, le prix de pétrole à subie les effets du ralentissement économique du à la crise financière à travers une chute brutale des prix de pétrole sur les marchés internationaux.

Cette chute des cours pétrolier serait le fait de plusieurs facteur : premièrement y'avait un ralentissement de la demande et excédent de l'offre sur les marchés pétroliers, deuxièmes la financiarisation la financiarisation des marché pétroliers ainsi que, l'Arabie saoudite, qui a décidé en 2014 (comme elle l'avait déjà fait en 1985) de ne pas jouer le rôle de « variable d'ajustement » au sein de l'organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), et de maintenir sa production, Plus marginalement, la Libye dont la production de pétrole a repris plus rapidement que prévu et l'Irak dont la production résiste malgré la situation politique.

Le système financier algérien bureaucratisé est déconnecté des réseaux internationaux avec une économie sous perfusion de la rente des hydrocarbures aux prix très instables. La rente des hydrocarbures est lieu d'être d'une bénédiction peut devenir une malédiction pouvant entrainer une grave dérive politique, économique et sociale. Toute porte à croire que le combat pour arracher le pays a cette dépendance mortelle a toujours été menée avec laxisme, insouciance et sans conviction.

Actuellement, le secteur des hydrocarbures constitue le moteur principal de toute stratégie de développement économique en Algérie. Cependant, vu le rôle joué par le prix du pétrole dans la transmission des effets de la crise financière à l'économie algérienne cette dernière a pu résister à la baisse des recettes pétrolière de 2014 grâce à un niveau d'endettement très faible, à la disponibilité d'un fonds de régulation et de réserves de change appréciables.

Conclusion Générale

Grâce aux ressources cumulées des réserves de change et du fond de régulation des recettes qui soutiennent toujours les dépenses publiques algériennes, la baisse des recettes des hydrocarbures n'a pas eu un impact dévastateur sur le système financier algérien mais elle a accru le creusement du déficit budgétaire qui est résorbé par les disponibilités du fond des régulations des recettes. L'Algérie a les moyens et les capacités de résister pour le moment, mais c'est au futur, un horizon de deux à trois années seulement, plein d'incertitudes.

Aujourd'hui, il est donc temps, si ce n'est trop tard, pour prendre des décisions courageuses, politiques et économiques, en faisant la par de se qui est stratégique ou non, ce qui est rentable ou non, et par conséquent l'Algérie se doit de préserver la viabilité à moyen et à long terme de la balance des paiements à travers la mise en place d'une économie hors hydrocarbures pour assurer une compétitivité externe hors hydrocarbures.

Aussi, accorder un intérêt aux stratégies de diversification du tissu économique doit être au centre des préoccupations des autorités algériennes dans la mesure où, elles permettent de préparer l'après pétrole en mettant en place une base économique solide et indépendante des facteurs exogènes sur lesquels le pays n'a aucun contrôle à l'exemple du prix du pétrole. Il revient alors à nos décideurs d'orienter et de diriger les recettes générées par le secteur vers des secteurs créateurs de richesse.

Bibliographie

Ouvrage de références

- 1 : **AMCI Etienne, DARMOIS, Gilles et FAVENNEC JP**, « L'énergie, A quel prix ? Les marchés de l'énergie », Ed. Technip, Paris, 2006.
- 2 : **CHAUTARD Sophie**, « Géopolitique et pétrole », Ed. Studyrama, 2007.
- 3 : **COPINCHI, P.** « Le pétrole une ressource stratégique », Paris, Ed : Documentation françaises, 2012.
- 4 : **COPINSCHI, P** « Le Pétrole Quel Avenir ? », Edition : De boek supérieur, paris, 2010.
- 5 : **DUROUSSET Maurice**, « Le marché du pétrole », Paris , Ed. Ellipses, marketing S.A 1999.
- 6 : **JACQUET Pierre et Nicolas Françoise** « pétrole : crises, marchés, politique » Ed. DUNOD, 1991.
- 7 : **JEAN-MARC Carpentier**, « L'énergie en héritage : Le pétrole et le gaz », Montréal, édition du Méridien, 1989.
- 8 : **MALTI, H**, « Histoire secrète du pétrole Algérien, Edition la découverte, paris, 2010.
- 9 : **Robert Bott**, Défi à notre industrie pétrolière : Exploration de l'industrie pétrolière et gazière du Canada, Calgary, Fondation des communications sur le pétrole, 1999.
- 10 : **SADEG Abdelkrim**, système bancaire algérien : la réglementation relative aux banques et établissements financiers, les presses de l'imprimerie A.BEN, Alger, 2015.

Textes et lois

- 1 : **La loi n°91-21** relative aux activités de prospection, de recherche, d'exploitation et de transport par canalisation, des hydrocarbures.
- 2 : Article 106 de l'ordonnance 03-11 du 26 aout 2003 relative à la monnaie et au crédit
- 3 : L'article 58 de l'ordonnance 03-11 du 26 aout 2003 relative à la monnaie et au crédit
- 4 : L'article 60 de l'ordonnance 03-11 du 26 aout 2003 relative à la monnaie et au crédit
- 5 : L'article 62 de l'ordonnance 03-11 du 26 aout 2003 relative à la monnaie et au crédit

Thèses et mémoires

a. Thèses de doctorat

- 1: **ALVAREZ, G.** priorité internationales des composés amphiphiles d'un brut lourd sur le comportement des émulsions, Thèse de doctorat. En science, paris : université de paris-sud XI, 2008.

- **2 : KHEBRI, S.** « Modélisation et optimisation des capacités et des structures du raffinage européen aux horizons 1995,2000 et 2010 », Thèse pour l’obtention du doctorat en science économiques, université de BOURGONE faculté de science économiques et de gestion.
- **3 : CHIKH-AMNACHE, S.** Le syndrome hollandais: aspects théoriques et vérification empirique, en référence à l’économie algérienne. Thèse de doctorat. Sciences Economiques, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, FSEGC, 2015.

b. Mémoire de master, de magister et autres

- **1 : AKLI Z,** « Nature du Fonds de Régulation des Recettes (FRR) et son rôle dans le financement de l’économie algérienne sur la période 2000-2014 ». Mémoire de magistère en Sciences Economiques Option: Economie et Finance Internationale, 2015.
- **2 : FATHALAH, M. MASSOUD, B.** « Nervosité des marché financier et prix du pétrole », Mémoire de licence, économique de la santé, institut des Hautes Etudes Commerciales de Sousse, FSEGC, 2008.
- **3 : HAOUA .k,** « l’impact des fluctuations du prix de pétrole sur les indicateurs économiques en Algérie », Mémoire de magistère sciences économique, Algérie : université mouloud Mammeri 2012.

<u>Reuves et articles</u>

- **1 : CHHEBBAH, K.** Evolution du commerce extérieur de l’Algérie : 1980-2005, Revue trimestrielle de vulgarisation scientifique de l’université Moulou d Mammeri de Tizi –Ouzou. Constat et analyse.
- **2 : DESTANNE DE BERNIS, G** « Les problemes pétrolier algérien .Etudes international, 1971, vol. N°4.
- **3 :** Documentation interne de Sonatrach/février 2013 (50 years of support to national development).
- **4 : OUKACI, K.SOUFI, N.** « Impact de la baisse des prix du pétrole sur l’économie algérienne évaluation à l’aide d’un modèle d’équilibre général calculable (MEGC) », revue sur Les politiques d’utilisation des ressources énergétiques : entre les exigences du développement national et la sécurité des besoins internationaux.
- **5 :** Rapport de la banque d’Algérie « rapport sur la stabilité du système financier Algérie, 2013.
- **6:** Rapport du FMI « Algérie, évaluation de la stabilité du système financier », N° 14/161, du 09 janvier 2014.

- **7** : SAUSSAY, A, GUILLOU, A , BOISSEL, C « baisse des prix du pétrole : aubaine économique, défi écologique», mai 2015.
- **8** : REKIBA, S « Le système bancaire algérien : état des lieux, degré de libéralisation et problèmes d'inadaptation avec les Règles de l'AGCS, Communication Science & technology vol 16. Janvier 2016.
- **9** : COPINSCHI., P. « L'impact de la baisse du prix de pétrole sur les pays producteur d'Afrique équatorial », 3N°23, septembre 2015.
- **10** : Rapport du Fonds Monétaire International, No 05/52, « Algérie : Questions choisies », Mai 2006, p. 37.

Sites web

- **1** : Cours du pétrole. Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cours_du_p%C3%A9trole.
- **2** : HENNI, M. Valorisation des hydrocarbures en Algérie « Historique, stratégie et enjeux futures » In : Le Maghreb le quotidien de l'économie [en ligne]. Disponible sur : http://www.lemaghrebdz.com/?page=detail_actualité&rubrique=contribution&id=72872. (Publié le 18/10/2015) et (Consulté le 18/02/2017).
- **3** : Histoire du pétrole, Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire-du-petrole>. (Consulté le 17/08/2017).
- **4** : Le pétrole : origine, production et traitement. Disponible sur : <http://www.gelogues-prospecteurs.fr/article/pétrole.pdf> (Consulté le 20/08/2017).
- **5** : Le pétrole. Disponible sur : <http://tpe2011barr.e-monsite.com/pages/-la-recuperation/-extraction-du-petrole.html>. (Consulté le 20/08/2017)
- **6** : Le West Texas Intermediate. Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/West_Texas_Intermediate (Consulté le 03/08/2017).
- **7** : Les chocs et contre choc pétroliers. Disponible sur : <http://prixdubaril.com/comprendre-petrole-cours-industrie.html/61826-chocs-et-contre-choc-petroliers-depuis.html> (Consulté le 23/09/2017).
- **8** : Les établissements financiers, Disponible sur : <http://www.algerie-eco.com/2016/05/29/banque-dalgerie-20-banque-9-établissement-financiers-agrées/>. (Consulté le 19/08/2017).
- **9** : Marché pétrolier « cotation ». Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/March%C3%A9_p%C3%A9trolier. (Consulté le 18/06/2017).
- **10** : Réflexion, « la chute des cours de pétrole : les réserves de change diminuent en Algérie » Disponible sur : http://www.reflexiondz.net/CHUTE-DES-COURS-DU-PETROLE-Les-reserves-de-change-diminuent-en-Algerie_a32804.html. (Consulté le 22/08/2017)

- **11:** SONATRACH, [en ligne], Disponible sur : <http://www.sonatrach.com/elements-histoire.html>. (Consulté le 18/05/ 2017)
- **12:** Studer Elisabeth, « Algérie : la crise liée à la chute du prix du baril se propage aux banques » mis a jour le 27mars 2016 Disponible sur : <http://www.leblogfinance.com/2016/03/algerie-la-crise-liee-a-la-chute-du-prix-du-baril-se-propage-aux-banques.html> (Consulté le 22/09/2017).
- **13:**Fioulmarket.fr. « raffinage du petrole : les principales etapes ». Disponible sur : http://www.fioulmarket.fr/astuces_Conseil/tout-savoir-sur-lefioul/raffinage-dupetrole-les-principales-etapes. (Consulté le 20/08/2017)
- **14 :** Fioulmarket.fr « Le raffinage du pétrole ». Disponible sur : <http://tpe2011barr.e-monsite.com/pages/-la-recuperation/le-raffinage-du-Petrole.html>. (Consulté le 07/09/2017).
- **15 :** La localisation des réserves de pétrole en Algérie. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gions_p%C3%A8res_en_Afrique#media/File:Petroleum_regionsnorth_Africa_map-fr.svg. (Consulté le 19/06/2017).
- **16 :** Le Brent. Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Brent_\(champs_de_p%C3%A9trole\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brent_(champs_de_p%C3%A9trole)). (Consulté le 05/08/2017)
- **17 :** Petrochimie, « CHIMIE DU PETROLE ». Disponible sur : <http://petroleum.e-monsite.com/pages/petrochimie/>(Consulté le 17/08/2017)
- **18:** Medarde.E « Cour de raffinage ». Disponible sur : <https://fr.slideshare.net/kouameMedar.dekra/cours-de-raffinage>. (Consulté le 18/06/2017).
- **19 :** le système bancaire algérien. Disponible sur : http://www.santedz.org/algerieinfos/banques_publicques_privé.html. (Consulté le 19/09/2017)
- **20 :** Les chocs pétroliers, Op.cit. PDF. P5.Disponible sur : http://www.ummt0.dz/IMG/pdf/5_LES_CHOCS_PETROLIERS.pdf . (Consulté le 27/02/2017)
- **21:** Mayer N. « Le raffinage du pétrole en 3 grandes étapes ». Disponible sur : <http://www.futura-sciences.com/science/questions-reponses/energies-raffinage-petrole-3-grandes-etapes-6212/>. (Consulté le 15/08/2017)
- **22:** Distillation du pétrole. Disponible sur : <http://fr.Wikipedia-org/wiki/distillation-dup%C3%A9trole>. (Consulté le 20/08/2017).
- **23:** LA LUMIERE, J-S, ALEXIS, R, « Le pétrole : L'or noir du XX^{ème} », 15 mai 2002 [En ligne]. Disponible sur : http://www.ieim.uqam.ca/IMG/PDF/KAIROS_1_final.pdf
- **24 :** MERITET, S. Détermination des prix des hydrocarbures [en ligne]. Paris, P6. Format PDF. Disponible sur : <http://www.notre-europe.eu>

Table des matières

Tables des matières

Remerciement	2
Dédicace	3-4
Résumé	5
Liste des illustrations	6-7
Liste des abréviations	8-10
Sommaire	11
Introduction générale.....	12-16
Chapitre I : Le pétrole une ressource stratégique	17
Introduction.....	17
Section 1 : Généralité sur le pétrole	17
1.1 Définition et étymologie du terme « pétrole »	17
1.2 La formation du pétrole	18
Section 2 : Perspective historique du pétrole	21
2.2 Usage préindustriel.....	21
2.3 Naissance de l'industrie pétrolière.....	23
Section 3 : Les différentes catégories de pétrole	24
3.1 Premier critère	24
3.1.1 Le West Texas Intermediate	25
3.1.2 Le Brent	25
3.1.3 Le Dubaï Light	25
3.1.4 L'Arabian Light.....	25
3.2 Deuxième critère	25
Section 4 : L'extraction et le raffinage du pétrole.....	26
4.1 L'extraction du pétrole	26
4.1.1 Les principales techniques d'extraction du pétrole.....	27
4.1.1.1 Extraction par pression naturelle	27
4.1.1.2 Extraction en moyen de pompes	27
4.1.1.3 Extraction par pression de gaz.....	28
4.1.1.4 Extraction par pression hydraulique	28
4.2 Le raffinage du pétrole.....	28
4.2.1 La composition du pétrole brut.....	29
4.2.2.1 La distillation : une étape de séparation	30
4.2.2.1 La distillation atmosphérique DAT	30
4.2.2.2 La distillation sous vide	30
4.2.3 La conversion : la seconde étape du raffinage.....	32

4.2.4 L'amélioration	32
4.2.5 Ultime étape : le mélange	32
Conclusion	33
Chapitre II : Le marché mondial du pétrole	34
Introduction.....	34
Section 1 : Les intervenants du marché pétrolier	35
1.1 L'offre du pétrole brut	35
1.1.1 Les compagnies pétrolières des pays exportateurs	36
1.1.2 Les compagnies internationales (ex-majors)	37
1.1.3 Les compagnies pétrolières des pays importateurs	38
1.2 La demande du pétrole brut	38
1.2.1 Les compagnies pétrolières de raffinage	38
1.2.2 Les pays membres de l'Agence Internationale de l'Energie (AIE)	38
1.2.3 Les intermédiaires sur le marché pétrolier	39
Section 2 : La cotation et fixation des cours du pétrole	40
2.1 La cotation	40
2.1.1 Montants en jeu	41
2.1.2 Variations de qualité	41
2.2 La fixation du cours du pétrole	42
2.2.1 Equilibre offre - demande du marché du pétrole	42
A. La demande de pétrole	42
B. L'offre de pétrole	44
2.2.2 Le Contexte économique	45
A. Croissance économique	45
B. Les taxes	45
C. La spéculation	46
D. Le cours du Dollar	47
a) Le comportement des acteurs financiers	47
b) Le comportement des pays producteurs du pétrole	47
Section 3 : Les chocs et contre-choc pétroliers	48
3.1 Les différents types de choc pétrolier	48
3.1.1 Un choc d'offre	48
3.1.2 Un choc de demande.....	49
3.2 Les chocs pétroliers	49
3.2.1 Le choc pétrolier de 1973-1974 (un choc d'offre)	50
3.2.2 Le choc pétrolier de 1979-1980 (un choc d'offre)	51
3.2.3 Le choc pétrolier de 2008	51

3.3 Les contre-chocs pétroliers	52
3.3.1 Le contre choc pétrolier de 1986	52
– Le changement de stratégie de l'Arabie Saoudite	53
– Les effets du premier et du second choc pétrolier	53
• Un effet sur l'offre du pétrole	53
• Un effet sur la demande du pétrole	53
3.3.2 Le contre-choc pétrolier de 1997-1998	54
3.3.3 Le contre-choc pétrolier de 2009	54
3.3.4 Le Contre-choc pétrolier de 2014	55
Conclusion	55
Chapitre III : La place du pétrole dans l'économie algérienne	56
Introduction	56
Section 1 : Les hydrocarbures en Algérie	56
1.1 Historique du pétrole Algérien	56
1.1.1 Les hydrocarbures avant l'indépendance	57
1.1.2 Les hydrocarbures après l'indépendance	58
1.1.3 La nationalisation des hydrocarbures	59
1.2 Les réserves de pétrole en Algérie	61
1.2.1 Les réserves prouvées de pétrole brut en Algérie	61
1.2.2 La localisation des réserves de pétrole en Algérie	62
1.3 La production de pétrole en Algérie	64
Section 2 : L'importance des hydrocarbures en Algérie	65
2.1 Le groupe Sonatrach est le pilier de l'économie algérienne	65
2.1.1 Présentation général de Sonatrach	66
2.2 Le poids des hydrocarbures dans l'économie algérienne	68
2.3 La contribution des hydrocarbures dans l'économie algérienne	69
Conclusion	72
Chapitre IV : La chute des cours du pétrole et ces conséquences sur le système financier Algérien	73
Introduction	73
Section 1 : Présentation du système financier algérien	74
1.1 Caractéristique du système financier algérien	74
1.2 L'organisation du système financier algérien	75
1.2.1 Le trésor public	75
1.2.2 La banque d'Algérie	76
1.2.3 La commission bancaire	76
1.2.4 Le conseil de la monnaie et du crédit (CMC)	77
1.2.5 L'association des banques et établissements financiers (ABEF)	77
1.2.6 Les banques commerciales	78

1.2.7 Les établissements financiers	79
1.2.7.1 Les établissements financiers à vocation générale.....	79
1.2.7.1 Les établissements financiers à vocation générale	79
1.2.8 Le marché financier	80
1.2.9 Les compagnies d'assurance	80
Section 2 : Le contexte de la chute des cours du pétrole.....	81
2.1 L'évolution du prix du baril du pétrole.....	81
2.2 Les raisons de la chute des cours pétroliers	83
2.2.1 L'évolutions des fondamentaux pétroliers « ralentissement de la demande et excédent d'offre »	83
2.2.2.1 La demande de pétrole.....	83
2.2.1.2 L'offre de pétrole.....	85
2.2.2 La financiarisation des marchés pétroliers.....	87
2.2.3 La stratégie de l'OPEP : l'Arabie Saoudite maintien sa production	89
Section 3 : La chute des prix de pétrole et son impact sur le système financier algérien	90
3.1 L'impact sur la balance commerciale.....	91
4.1 L'impact sur les réserves de change	93
4.2 L'impact sur le fonds de régularisation des recettes (FRR)	94
4.3 L'impact sur les finances publiques	95
4.4 L'impact sur le dinar algérien	96
4.5 L'impact sur les banques algériennes.....	97
Conclusion	98-99
Conclusion générale	100-103
Bibliographie	104-107
Table des matières	108-111